

Le Marché de l'Art en 2025

LA Face Stone (2026) par Léo Caillard



artprice
.com
by ART MARKET

 **Artron .Net**

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS DE THIERRY EHRMANN	05
AVANT-PROPOS DE WAN JIE	07
INTRODUCTION	09

01

Le marché redémarre

▷▷ LES CHIFFRES CLÉS D'UNE ANNÉE PIVOT	12
▷▷ PREMIER SEMESTRE : UN MARCHÉ ENCORE SOUS TENSION	16
▷▷ SECOND SEMESTRE : LE RETOUR EN FORCE DES GRANDES COLLECTIONS	22
▷▷ NOUVEAUX RECORDS, NOUVEAUX REPÈRES DE PRIX	24
▷▷ ADJUDICATIONS, FRAIS, ESTIMATIONS, INNOVATIONS : LA MÉCANIQUE DU MARCHÉ PASSÉE AU CRIBLE	30

02

Tour d'horizon du Marché de l'Art mondial

- ▷▷ LES ÉTATS-UNIS ET LE ROYAUME-UNI REPRÉSENTENT PLUS DE LA MOITIÉ DU RÉSULTAT MONDIAL 38
- ▷▷ LA CHINE ET LES DÉVELOPPEMENTS EN ASIE 40
- ▷▷ LA FRANCE, UNE CHAMPIONNE DES VENTES, MONTE EN GAMME 48
- ▷▷ GOLFE PERSIQUE : UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME SE DESSINE 51

03

Consolidation de la valeur sur le long terme

- ▷▷ RÉÉQUILIBRAGE DES PRIX 57
- ▷▷ MOINS DE CYNISME ET DE SPÉCULATION 59
- ▷▷ LE DISCRET MARCHÉ DES NFTS ET DE L'ART GÉNÉRATIF 61
- ▷▷ LES ESTAMPES DYNAMISENT LE MARCHÉ DE L'ART 65

04

Les tendances qui font bouger les lignes

- ▷▷ ARTISTES VIETNAMIENS : UNE ANNÉE FLAMBOYANTE — ET FRANÇAISE 69
- ▷▷ ARTISTE FEMMES : ANALYSE DES NOUVEAUX RECORDS 75

UN BILAN POSITIF, RASSURANT POUR LA SUITE 80

Top 100 œuvres 82

Top 500 artistes 84

Methodologie

L'analyse du Marché de l'Art présentée dans ce rapport est réalisée sur la base des résultats mondiaux de ventes aux enchères publiques de Fine Art enregistrés par Artprice et Artron entre le 1er janvier et le 31 décembre 2025. Cette analyse concerne les peintures, sculptures, dessins, photographies, estampes, vidéos, installations, tapisseries et NFT, à l'exclusion des antiquités, des biens culturels anonymes et du mobilier.

Tous les prix indiqués dans ce document se rapportent aux résultats de ventes aux enchères publiques, frais acheteurs inclus. Toute mention \$ fait référence au dollar américain.

Hormis pour l'Art chinois, la segmentation par période de création respecte le découpage suivant réalisé par Artprice :

- “Maîtres anciens” : œuvres réalisées par des artistes nés avant 1760
- “19^e siècle” : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1760 et 1860
- “Art Moderne” : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1860 et 1920
- “Art d'Après-Guerre” : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1920 et 1945
- “Art Contemporain” : œuvres réalisées par des artistes nés après 1945
- “Art Ultra-contemporain” : œuvres réalisées par des artistes de moins de 40 ans

L'Art chinois, quant à lui, se divise en deux catégories principales par ARAA :

- “Peinture et calligraphie chinoises” désigne l'art traditionnel chinois, à savoir l'encre de Chine sur des supports aussi divers que le papier Xuan, la soie et les éventails. La “calligraphie chinoise” a pour sujets des mots, des poèmes et des vœux, tandis que la “peinture chinoise” représente des paysages, des personnes, des oiseaux et des fleurs.
- “Peinture à l'huile et Art Contemporain” désigne les œuvres d'art créées par des artistes chinois qui se sont appropriés les techniques et médias occidentaux (peinture à l'huile, photographie, sculpture, installation, dessin au crayon, gouache, aquarelle, etc.) après la première exposition d'une huile sur toile en Chine en 1579.



AVANT-PROPOS DE THIERRY EHRMANN

Le Marché de l'Art est passé par deux extrêmes en 2025. D'abord une contraction plus forte encore qu'en 2024, menant à la fermeture en été des galeries Blum, Clearing ou Venus Over Manhattan. Puis des ventes sensationnelles se sont succédé en octobre et en novembre, culminant avec les collections Lauder, Pritzker et Weiss. À présent, l'émergence d'un nouveau marché dans le Golfe persique et les signes d'une passion générationnelle de grande ampleur nourrissent l'espoir d'un retour imminent d'un Marché de l'Art fort.

De fait, l'analyse des résultats mondiaux de ventes aux enchères atteste du retour de la croissance : le second semestre affiche une progression de +24 % par rapport au S2 2024. Le marché haut de gamme joue un rôle clef dans ce revirement, mais pour la première fois dans l'histoire du Marché de l'Art la stabilité repose avant tout sur

les transactions moins onéreuses. Des pics bien plus élevés ont en effet été enregistrés dans le passé en termes de chiffre d'affaires, mais les volumes de transactions eux n'ont jamais connu une telle intensité : le marché inclut plus d'œuvres, qui repassent plus souvent en salle de ventes.

Notre 32^e rapport annuel établit un record de 1,28 million de lots Fine Art passés aux enchères en douze mois, dans plus de 600 villes à travers 65 pays. Le marché des estampes & multiples symbolise au mieux une croissance poussant du bas vers le haut, reposant sur un très grand nombre de transactions et profitant de la complémentarité entre les ventes physiques et les ventes en ligne. Face à cette accélération, l'IA redéfinit les règles du Marché de l'Art, offrant déjà de nouveaux outils pour mieux être informés des expositions et des résultats de ventes, pour découvrir de nouveaux artistes, pour faire se rencontrer plus efficacement les acheteurs et les vendeurs, pour retracer la provenance des œuvres, pour rassurer les collectionneurs, etc.

Artprice tient un rôle essentiel dans cette transformation qui dépend avant tout de la qualité et de l'intégrité des informations. Plus que jamais, nos Bases de Données sont précieuses. Non seulement parce qu'elles sont complètes, vérifiées, homogénéisées et consolidées, mais aussi parce qu'elles sont construites en accord avec les Maisons de Ventes, et grâce à notre indéfectible partenariat avec Artron.

L'Asie garde un immense potentiel qui se découvre cette année dans l'essor du Marché de l'Art en Inde, ainsi que dans la nouvelle reconnaissance dont jouissent les artistes vietnamiens à l'échelle mondiale et à travers des records personnels enregistrés dernièrement pour des artistes philippins, japonais, etc. La Chine reste par ailleurs la seule place de marché capable de concurrencer les États-Unis par la richesse de son art et sa puissance économique. Mais la consolidation d'un marché peut prendre très longtemps, comme en atteste cette année encore la lente revalorisation des artistes femmes.

Enfin, nous remercions l'artiste Léo Caillard qui nous offre une couverture

à la hauteur des enjeux présentés dans ce rapport. Sa pratique symbolise une créativité pétrie de traditions. Initié à l'art de la sculpture, Léo Caillard est aussi un pionnier de l'art digital. Son œuvre *IA Face Stone* (2026) rend autant hommage à la Renaissance italienne qu'à la nouvelle réalité à laquelle nous sommes confrontés : celle qui nous oblige à nous demander pour chaque image que nous voyons désormais, si elle est réelle ou non.

thierry Ehrmann, *Président*
d'Artmarket.com et fondateur d'Artprice



AVANT-PROPOS DE WAN JIE

En 2025, le marché mondial des ventes aux enchères d'œuvres d'art a connu une reprise. Les transactions d'art au sens strict enregistrent une hausse conjointe des volumes et des prix. Sur l'ensemble de l'année, le nombre de lots mis en vente a augmenté de +4,7 % par rapport à 2024, les ventes ont progressé de +6,5 %, et le chiffre d'affaires a affiché une croissance notable de +12 %. Ces résultats, obtenus au prix d'efforts constants, témoignent de la persévérance du secteur, de sa capacité d'adaptation proactive et de renouvellement.

Face à un contexte international complexe et à des ajustements de marché constants, les maisons de ventes ont fait preuve d'un dynamisme soutenu, en innovant et en explorant de nouvelles voies de développement. Les entreprises chinoises de ventes aux enchères ont poursuivi un travail de fond, en privilégiant un développement global et des bénéfices à long terme. D'une part, elles ont consolidé les ventes hors ligne grâce à une meilleure

mobilisation des ressources disponibles — archives, bases de données clients et recherches spécialisées — ainsi qu'à un commissariat professionnel, c'est-à-dire une sélection et une présentation des œuvres plus experte et structurée, soutenues par une communication tous azimuts. D'autre part, elles ont développé de nouveaux formats, tels que les enchères en direct, diffusées simultanément en salle et en ligne, et les ventes en ligne à durée limitée, organisées sur quelques jours afin de stimuler l'engagement des acheteurs et d'améliorer l'efficacité opérationnelle.

Aujourd'hui, les innovations technologiques, au premier rang desquelles l'intelligence artificielle (IA), façonnent en profondeur l'avenir du Marché de l'Art. L'IA engendre non seulement de nouvelles formes de création artistique et élargit les frontières des catégories d'œuvres, mais elle améliore également l'efficacité des transactions et l'expérience utilisateur grâce à l'analyse de données, aux recommandations ciblées et aux expositions virtuelles, insufflant ainsi une dynamique technologique à la reprise du marché. Parallèlement, l'essor des applications de l'IA suscite au sein du secteur une réflexion approfondie sur l'essence de la création artistique et ses perspectives futures.

Les jeunes artistes, par leurs démarches expérimentales et numériques, insufflent une nouvelle vitalité au marché. La Chine a mis en place un système de soutien multidimensionnel ; le "Programme de soutien aux jeunes artistes" d'Artron en constitue un exemple emblématique, favorisant la transformation de la valeur académique en valeur de marché. Dans le même temps, l'émergence de jeunes collectionneurs, en résonance et en progression conjointe avec les jeunes artistes, est devenue une force majeure de l'art émergent. Leur consommation émotionnelle — "payer pour ce que l'on aime" — et leurs investissements dynamisent le marché grand public. Leur affinité naturelle avec le numérique et les réseaux sociaux accélère également la migration du marché vers le "en ligne" et l'intégration intersectorielle. Cette relation sym-

biotique, fondée sur un élan réciproque, conduit le Marché de l'Art à passer d'un modèle dominé par le capital à une nouvelle phase de co-création de valeurs plurielles.

Artron a toujours évolué en résonance avec le Marché de l'Art, avançant à ses côtés. En tant qu'acteur de services du secteur, nous continuons d'améliorer une offre couvrant l'ensemble de la chaîne — création, diffusion, transaction, éducation et collection. Nous promouvons activement le “Projet de système de documentation numérique des artistes”, afin de transmettre l'esprit artistique et de soutenir la croissance des jeunes artistes. Par ailleurs, nous optimisons en permanence les plateformes numériques, telles que les enchères en ligne, afin de favoriser le développement durable des transactions d'œuvres d'art grâce à la technologie.

À l'horizon 2026, le contexte international demeurera complexe. Artron continuera de rester fidèle à sa mission initiale, en tant qu'observateur des tendances artistiques, soutien des services de transaction et promoteur de l'éducation artistique. En collaboration avec l'ensemble des acteurs du secteur, nous œuvrerons ensemble pour conduire l'écosystème de l'art vers un avenir plus résilient et plus prospère.

Wan Jie, *Fondateur et PDG
d'Artron Art Group et Fondateur d'Artron
Research Academy of Arts (ARAA)*

INTRODUCTION

L'année 2025 n'a pas été celle de l'euphorie, mais celle des ajustements — une phase nécessaire pour retrouver de l'élan. Plus qu'un simple rebond après une séquence difficile, le Marché de l'Art a traversé une véritable transition, un changement de rythme, de priorités et de comportements.

Sortant d'un exercice 2024 sous tension, le secteur entame l'année dans un creux de cycle, au sein d'un environnement chargé d'incertitudes : instabilités géopolitiques, échéances électorales américaines, retrait partiel des acheteurs chinois, prudence persistante en Europe. Dans ce climat, la confiance — carburant essentiel du marché — n'est pas au beau fixe. Les vendeurs hésitent à exposer leurs chefs-d'œuvre, les mises en vente majeures se font plus rares, la prudence et la retenue sont de rigueur.

Le sommet du marché ralentit nettement. Aucun lot ne franchit le seuil des 50 m\$ au premier semestre, tandis qu'une zone de fragilité s'installe au-delà de 10 millions. Cette phase de transition s'accompagne d'une restructuration des repères : certains grands noms historiques ne déclenchent plus automatiquement la surenchère, tandis que des estimations

plus mesurées entretiennent la demande et l'appétit des enchérisseurs.

Pour maintenir l'activité sur le segment des œuvres de prestige, les garanties jouent un rôle déterminant, soutenant parfois le marché à bout de bras. Loin de traduire une faiblesse structurelle, cette phase révèle au contraire une maturité accrue : les Maisons de Ventes démontrent qu'elles maîtrisent désormais la dimension cyclique du marché, ajustant calendriers, estimations et stratégies. Elles sécurisent l'offre, tout en déployant de nouveaux leviers pour stimuler la compétition, comme le dispositif des enchères prioritaires lancées par Phillips. Le marché gagne en discernement : plus réfléchi, plus stratégique, il privilégie la solidité au spectaculaire.

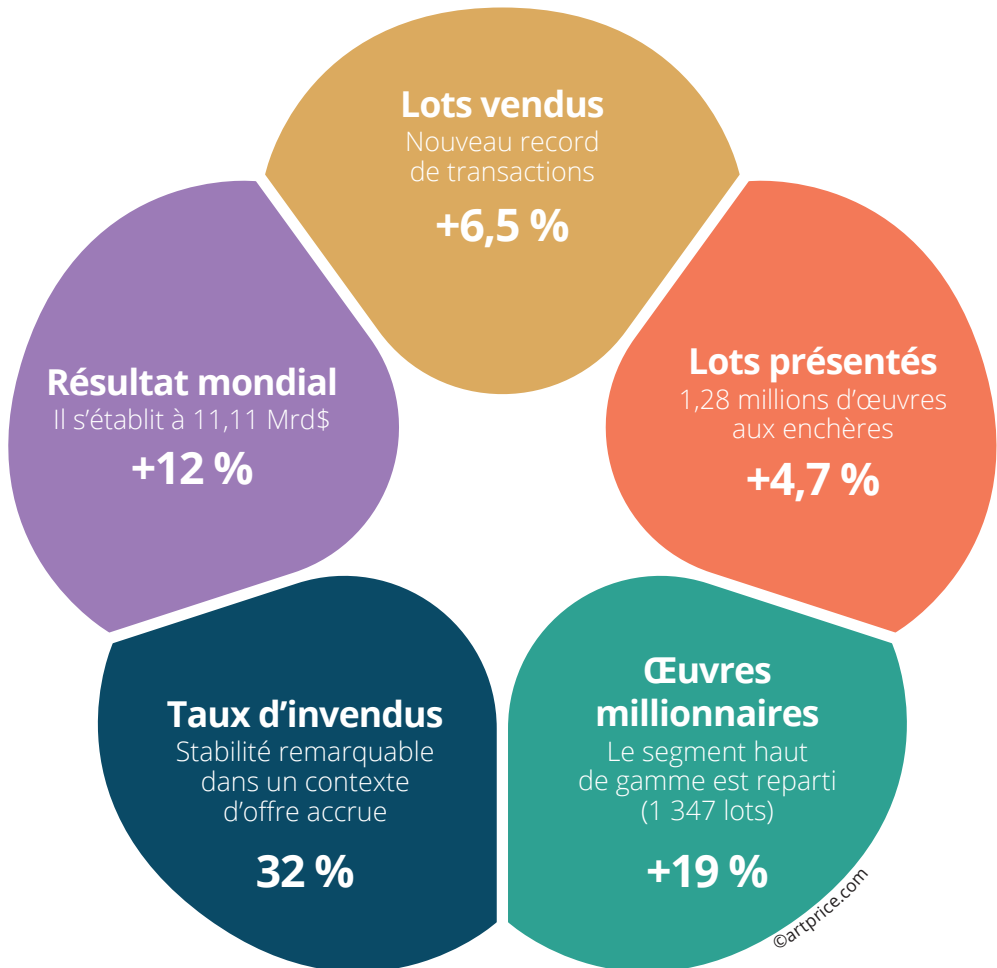
Après l'été, le marché du prestige se réveille avec vigueur. Le retour de grandes collections privées — telles celles des Pritzker ou de Leonard Lauder — réinjecte énergie et confiance, culminant avec la vente historique d'un chef-d'œuvre de Gustav Klimt. Ainsi, 2025 apparaît comme une année contrastée mais structurante : celle d'un marché capable de se contracter sans rompre, de se réajuster sans se renier, et de préparer, dans la discipline, les conditions de ses prochains développements.

01

Le marché redémarre

- ▷▷ LES CHIFFRES CLÉS D'UNE ANNÉE PIVOT
- ▷▷ PREMIER SEMESTRE :
UN MARCHÉ ENCORE SOUS TENSION
- ▷▷ SECOND SEMESTRE :
LE RETOUR EN FORCE DES GRANDES COLLECTIONS
- ▷▷ NOUVEAUX RECORDS, NOUVEAUX REPÈRES DE PRIX
- ▷▷ ADJUDICATIONS, FRAIS, ESTIMATIONS, INNOVATIONS :
LA MÉCANIQUE DU MARCHÉ PASSÉE AU CRIBLE

LES CHIFFRES CLÉS DU MARCHÉ DES ENCHÈRES MONDIAL DE FINE ART EN 2025 (VS 2024)



LES CHIFFRES CLÉS D'UNE ANNÉE PIVOT

En 2025, le marché des enchères a évolué dans un contexte en clair-obscur. Au premier semestre, dominé par la retenue suite à la forte contraction de l'exercice précédent (-34 % en 2024), a succédé, après l'été, un regain d'énergie inattendu, une reprise d'élan bienvenue. In fine, l'ensemble des indicateurs — résultat mondial, taux de réussite des ventes, dynamisme du segment haut de gamme — repasse au vert.

Au terme de l'exercice, le résultat mondial se redresse sensiblement (+12 %). Cette reprise demeure toutefois très contrastée. Les États-Unis, première place mondiale, renouent avec une dynamique solide (+22 %), tandis que la France (+26 %) et d'autres marchés européens, comme la Belgique (+25 %), évoluent aussi favorablement. La Chine, deuxième pôle du marché mondial, reste en difficulté et peine à se redresser (-5 %), tandis que d'autres places asiatiques tirent

nettement leur épingle du jeu, à commencer par l'Inde (+71 %). De son côté, le Royaume-Uni, troisième moteur du Marché de l'Art, se maintient avec une légère progression (+3 %). L'année dessine ainsi une géographie à plusieurs vitesses, où la reprise apparaît inégale et souvent tardive (S2) dans les grands pôles occidentaux.

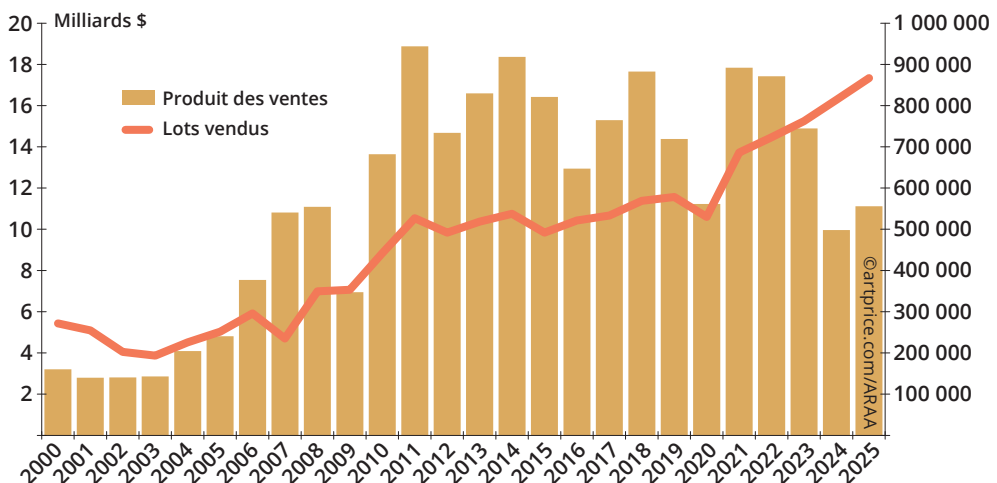
▲ *Le résultat mondial repart à la hausse*

À 11,11 milliards de dollars, le produit mondial des ventes aux enchères envoie enfin le signal attendu : après trois années de reflux successifs, le marché inverse sa trajectoire et retrouve une dynamique positive (+12 %), signant la fin de la séquence correctrice engagée depuis 2022.

▲ *Le volume d'adjudications atteint un sommet inédit*

En 2025, le marché mondial franchit un nouveau seuil avec 867 150 œuvres vendues, dépassant le record de l'an dernier. Rapporté à l'année, ce niveau d'activité équivalait à 2 375 lots adjugés par jour, confirmant une croissance structurelle des volumes, soutenue par les

ÉVOLUTION ANNUELLE DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART



ventes en ligne, les segments abordables et l'élargissement de la base d'acheteurs.

▲ Une écrasante majorité d'œuvres sous le seuil des 10 000 \$

En 2025, plus de 90 % des ventes aux enchères mondiales n'excèdent pas 10 000 \$. Loin de l'image d'un marché réservé aux millionnaires, le Marché de l'Art fonctionne avant tout comme un marché de volume, largement porté par des œuvres accessibles, tandis que l'essentiel de la valeur globale se concentre sur une fraction infime de chefs-d'œuvre.

Avec plus de 11 milliards de dollars pour 867 150 œuvres vendues, le bilan est indéniablement solide. Il ne renoue pas encore avec l'opulence des années 2011-2019, mais initie une sortie des creux récents avec, en ligne de mire, la stabilisation du marché.

Si le premier semestre n'a pas été dépourvu de chefs-d'œuvre, les six premiers mois de l'année ont néanmoins cristallisé les tensions. Instabilités sociopolitiques, environnement économique brouillé, annonce de modification des modalités de droits de douane américains sur les biens importés de plus de soixante pays, à peine six semaines avant les grandes ventes new-yorkaises — et raréfaction des œuvres de tout premier plan : autant de facteurs conjugués qui ont pesé sur la confiance du marché. Le manque de visibilité du début d'année a freiné l'enthousiasme,

prolongeant le ralentissement amorcé en 2024, année marquée notamment par une chute de -29 % du produit cumulé des ventes chez Sotheby's, Christie's et Phillips. En 2025, la tendance s'inverse : les trois premières maisons mondiales enregistrent une progression de +13,3%, avec 6,45 milliards de dollars de ventes aux enchères (vs 5,69 Mrds\$ en 2024), soit plus de la moitié du résultat annuel mondial.

Dans le contexte de début d'année, les Maisons de Ventes ont resserré leur offre haut de gamme, et organisé — lors des vacances de mars à Londres — des ventes plus réduites en volume. Au second semestre, le marché de prestige s'est remis en mouvement. Le retour sur le marché de grandes collections — telle que celle de Leonard A. Lauder — a redonné de la profondeur, de la liquidité et du panache aux ventes, réactivant l'engagement des collectionneurs les plus fortunés.

Un renversement de la mécanique semestrielle

Traditionnellement, les performances du second semestre s'inscrivent dans le prolongement — voire dans la confirmation — des dynamiques amorcées en début d'année. En 2024, par exemple, le premier semestre était demeuré légèrement plus contributif, concentrant à lui seul un peu plus de la moitié du produit annuel des ventes aux enchères (50,6 %). En 2025, cette mécanique sai-

PART DES LOTS VENDUS AUX ENCHÈRES PAR SEGMENT DE PRIX

Segment	Fourchette de prix	Part des lots	Rôle
Ultra-abordable	< 1 000 \$	~ 60 %	Entrée sur le marché
Abordable	1 000 – 10 000 \$	~ 30 %	Cœur du marché
Intermédiaire	10 000 – 100 000 \$	~ 10 %	Montée en gamme
Haut de gamme	100 000 – 1 M\$	~ 1 %	Prestige
Trophée	> 1 m\$	~ 0,1 %	Valeur & symbolique

@artprice.com

sonnière a été nettement déjouée.

Le second semestre a surpassé le premier de plus d'un milliard et demi de dollars, sous l'effet d'une concentration exceptionnelle de ventes majeures à l'automne, entre Londres et Paris, et plus encore à New York.

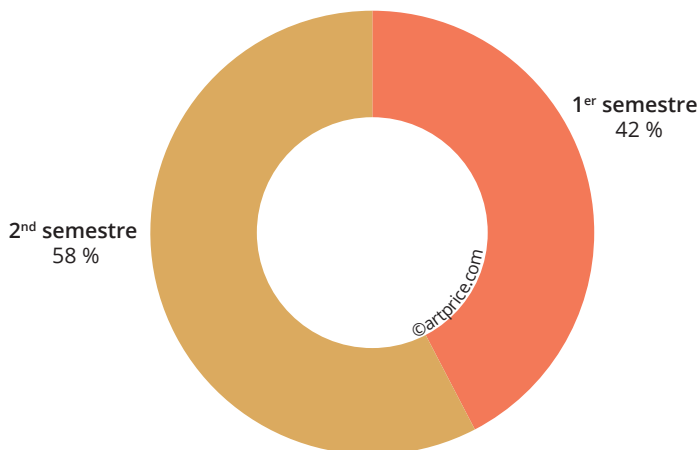
Après un premier semestre à 4,676 milliards de dollars — soit 42 % du produit annuel — le second capte l'essentiel de la valeur, avec 6,437 milliards de dollars, représentant 58 % du total. Cette bascule révèle un marché capable de se réactiver tardivement et de manière ciblée. Plus qu'une reprise linéaire, 2025 dessine ainsi un marché à déclenchement sélectif, où l'énergie ne s'exprime pleinement qu'à la faveur de rendez-vous stratégiques soigneusement calibrés.

Le bol d'air des grandes collections

Au cœur de cette dynamique se trouvent les grandes collections privées — véritables graals économiques et médiatiques pour les Maisons de Ventes — autour desquelles se déploient fréquemment des dispositifs de garanties, devenus de puissants leviers

de confiance dans un environnement encore volatil. En l'espace d'une seule semaine, les ventes new-yorkaises de novembre ont ainsi généré 2,2 milliards de dollars, dont près de la moitié — plus d'un milliard de dollars — imputables à cinq ensembles de tout premier plan : chez Sotheby's, la vague surréaliste **Exquisite Corpus** et les collections **Leonard A. Lauder, Robert F. et Cindy et Jay Pritzker** ; chez Christie's, celles de **Patricia G. Ross Weis et Stefan Edlis et Gael Neeson**. Cette phase du marché illustre le rôle structurant des successions de grands collectionneurs : à intervalles clés, elles alimentent l'offre de chefs-d'œuvre et agissent comme de puissants accélérateurs de performance pour les ventes de prestige. Présentées au sein de collections cohérentes et unifiées, les œuvres bénéficient d'une narration curatoriale renforcée, optimisant leur valorisation. C'est pourquoi, les Maisons de Ventes privilégient les ensembles singuliers : ils conjuguent rareté, lisibilité historique et force de récit — trois leviers qui séduisent tout particulièrement la clientèle internationale la plus exigeante.

RÉPARTITION SEMESTRIELLE DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART EN 2025





BARBARA KRUGER (1945)

Untitled (Another Artist, Another Exhibition, Another Gallery, Another Magazine, Another Review, Another Career, Another Life) (2003).

Photo, ed. 4 / 10, 124 x 124 cm.

Bonhams Londres, 03/04/2025.

Prix frais inclus : 75 400 \$

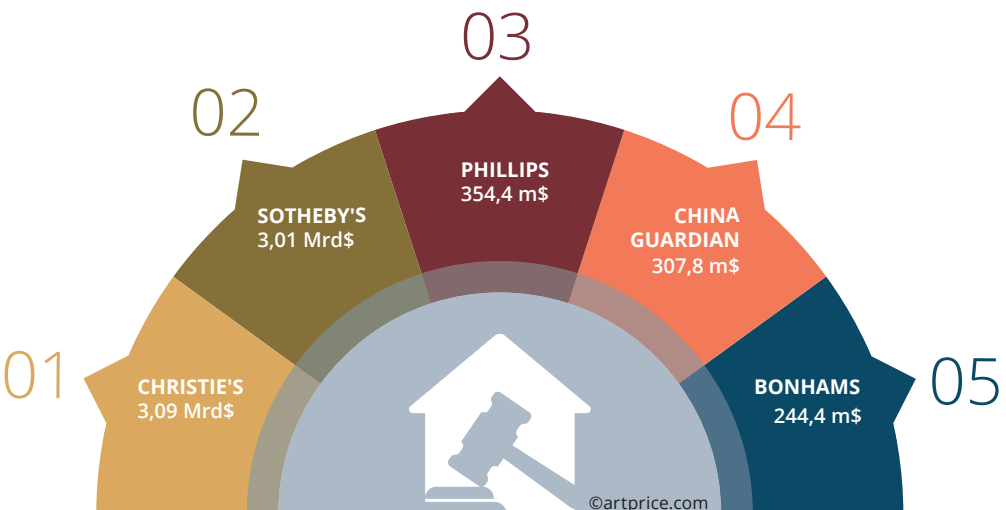
PREMIER SEMESTRE : UN MARCHÉ ENCORE SOUS TENSION

2025 s'ouvre sur un marché des enchères encore sous tension, après trois années consécutives de contraction (-42,8 % entre 2022 et 2024). Une situation d'autant plus remarquable que, historiquement, les phases de ralentissement du Marché de l'Art tendent justement à se résorber sur un cycle d'environ deux ans. Ce schéma s'était vérifié tant après la crise des subprimes — avec une reprise amorcée dès 2010 à la suite du recul de 2008-2009 — qu'après la crise sanitaire, le marché ayant renoué avec la croissance dès 2021 après le ralentissement de 2019-2020.

L'année débute donc dans une phase de latence prolongée, héritage de l'éclatement de la bulle post-Covid. Le retrait de certains acheteurs, en particulier chinois, s'ajoute à un environnement mondial instable, marqué par des marchés financiers volatils et de fortes tensions géopolitiques. Autant de facteurs défavorables à la confiance des vendeurs comme des acheteurs. Dans ce contexte, certains collectionneurs ont préféré différer la mise sur le marché de leurs œuvres les plus importantes ou privilégier le canal des ventes privées — un segment qui, selon les communiqués de Christie's et de Sotheby's, a particulièrement bien fonctionné en 2025.

Il en a résulté une période tampon sur le marché des enchères, empreinte de temporisation et de sélectivité. Face à cette retenue, il a fallu, avant tout, rassurer les vendeurs. Les lots "trophées" demeurant difficiles à consigner sans filet de sécurité, le recours aux garanties s'est imposé comme un levier majeur. Au

TOP 5 DES PRINCIPALES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES POUR LE FINE ART EN 2025



premier semestre, près de la moitié des œuvres d'après-guerre et contemporaines proposées en ventes du soir étaient assorties d'une garantie, un phénomène en hausse de plus de 10 % sur un an. La garantie s'est donc imposée comme un outil structurel du marché, sécurisant les vendeurs tout en permettant aux Maisons de Ventes de piloter plus finement le risque et la composition de leurs ventes — sans pour autant garantir le niveau final de compétition, qui fait tout le sel des enchères.

L'exemple le plus emblématique est la collection **Leonard et Louise Riggio**, dispersée le 12 mai chez Christie's New York. La totalité des lots était garantie — a minima par la maison elle-même, et dans 60 % des cas par des tiers — illustrant à quel point ce dispositif est désormais indispensable pour faire émerger des collections majeures sur le segment haut de gamme. La stratégie s'est révélée pleinement efficace : totalisant près de 272 m\$ pour seulement 37 lots, la vente Riggio, qui s'impose comme la troisième plus importante de 2025, confirme le rôle déterminant des garanties dans la relance des grandes consignations.

Un démarrage frileux à Londres

À Londres, traditionnel baromètre des grandes ventes du début d'année, le signal s'est révélé nettement plus froid qu'en 2024. Début mars 2025, les vacances d'Art Moderne, d'Après-Guerre et Contemporain organisées par Christie's et Sotheby's n'ont cumulé que 311,2 m\$, contre 473 millions un an plus tôt, soit un recul marqué de -34 % de leur produit agrégé. Le contraste apparaît encore plus saisissant à l'aune du cycle prépandémique : lors des sessions de février-mars 2019, la place londonienne avait atteint 487,5 m£ — l'équivalent de 656 m\$ — accusant ainsi une baisse de -52 % sur six ans (2019 vs 2025).

Ce démarrage en demi-teinte a pesé sur l'ensemble du premier semestre, globalement en retrait, et a confirmé la prudence

ambiante des vendeurs comme des acheteurs. Il a fallu attendre le mois de juin, puis surtout le second semestre, pour voir émerger des résultats plus rassurants, apportant un certain soulagement à la place londonienne.

Finalement, Londres parvient à afficher un résultat annuel légèrement positif (+3 %, à 1,396 Md\$). Le rebond est toutefois à relativiser puisque la place reste encore amputée d'environ un tiers par rapport à l'exceptionnel millésime 2022, rappelant que la reprise, bien réelle, s'opère à un rythme mesuré.

New York oscille entre moments de crispation et grandes réussites

Autre rendez-vous clé du calendrier, les ventes new-yorkaises de mai. Scrutées comme des repères de résistance du marché, elles affichent un léger recul par rapport à 2024 (-4,2 %), tout en cumulant 1,42 milliard de dollars chez Christie's, Sotheby's et Phillips : un résultat qui s'inscrit dans le prolongement du ralentissement observé à Londres en mars.

La saison a connu plusieurs moments de crispation, dont le plus emblématique s'est joué le 13 mai chez Sotheby's avec l'échec du lot phare : *Grande tête mince* (1954) d'**Alberto Giacometti**. Attendue autour de 70 m\$, cette sculpture exceptionnelle — l'un des six exemplaires fondus et le seul peint à la main — a vu les enchères s'arrêter à un peu plus de 64 millions. En l'absence de garantie, le seuil de réserve n'a pas été franchi, provoquant une onde de surprise dans la salle. L'épisode est d'autant plus marquant que cette *Grande tête mince* est considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de Giacometti et, par extension, de la sculpture du 20^e siècle. Mais dans un contexte de marché frileux, viser un tel niveau de prix relevait sans doute d'un optimisme excessif : ce n'était, tout simplement, pas le bon moment.

Ce 13 mai, des signes de tension s'étaient manifestés dès l'ouverture de la vente. Avant même le premier coup de marteau,

le commissaire-priseur Oliver Barker annonçait le retrait de quatre lots majeurs : *Bananas for the Attorney General* de **Winslow Homer** (estimé entre 1,5 et 2,5 m\$), *Study for Improvisation 10* (1910) de **Vassily Kandinsky** (6 à 8 millions), *Mulata de vestido branco* (1936) de **Cândido Portinari** (800 000 à 1,2 million) et *Torse de femme nue couchée* (1903–1905) de **Pierre-Auguste Renoir** (800 000 à 1,2 million). En cours de vente, *Brindis* (1949) de **Rufino Tamayo**, estimé entre 1 et 1,5 million de dollars, a également été retiré. Faute de mobilisation suffisante avant la vente, Sotheby's a ainsi privilégié la prudence, préférant retirer que risquer la ravale — un choix qui révèle la versatilité d'un marché auquel il faut sans cesse s'ajuster.

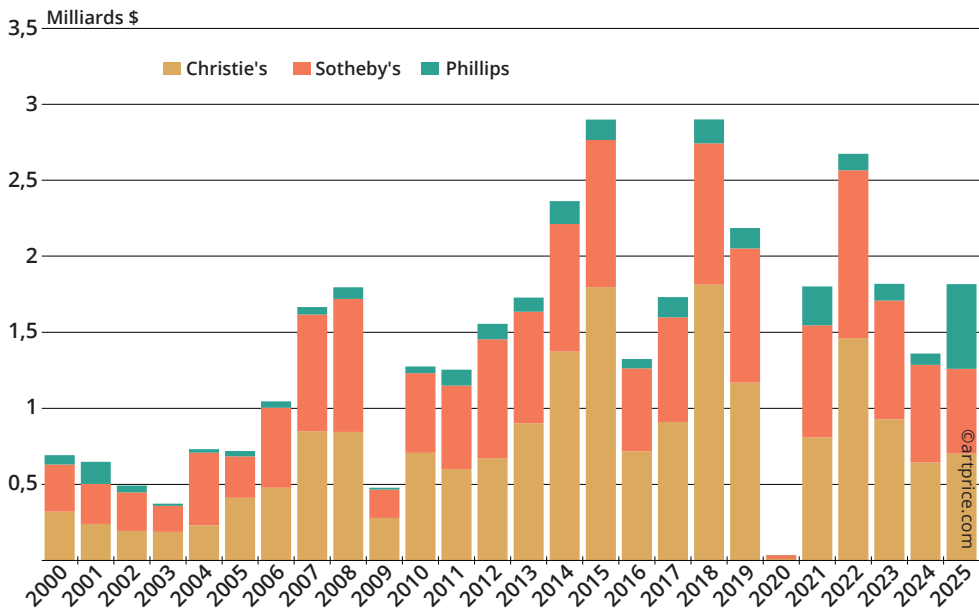
Même scénario chez Christie's le 12 mai : parmi les œuvres les plus attendues, la *Big Electric Chair* (1967-68) d'Andy Warhol, estimée "sur demande" autour de 30 m\$, a été retirée de la vente à la dernière minute. Selon Philip Hoffman, l'offre formulée en coulisses était inférieure d'environ 10 m\$ à ce que le consignateur aurait

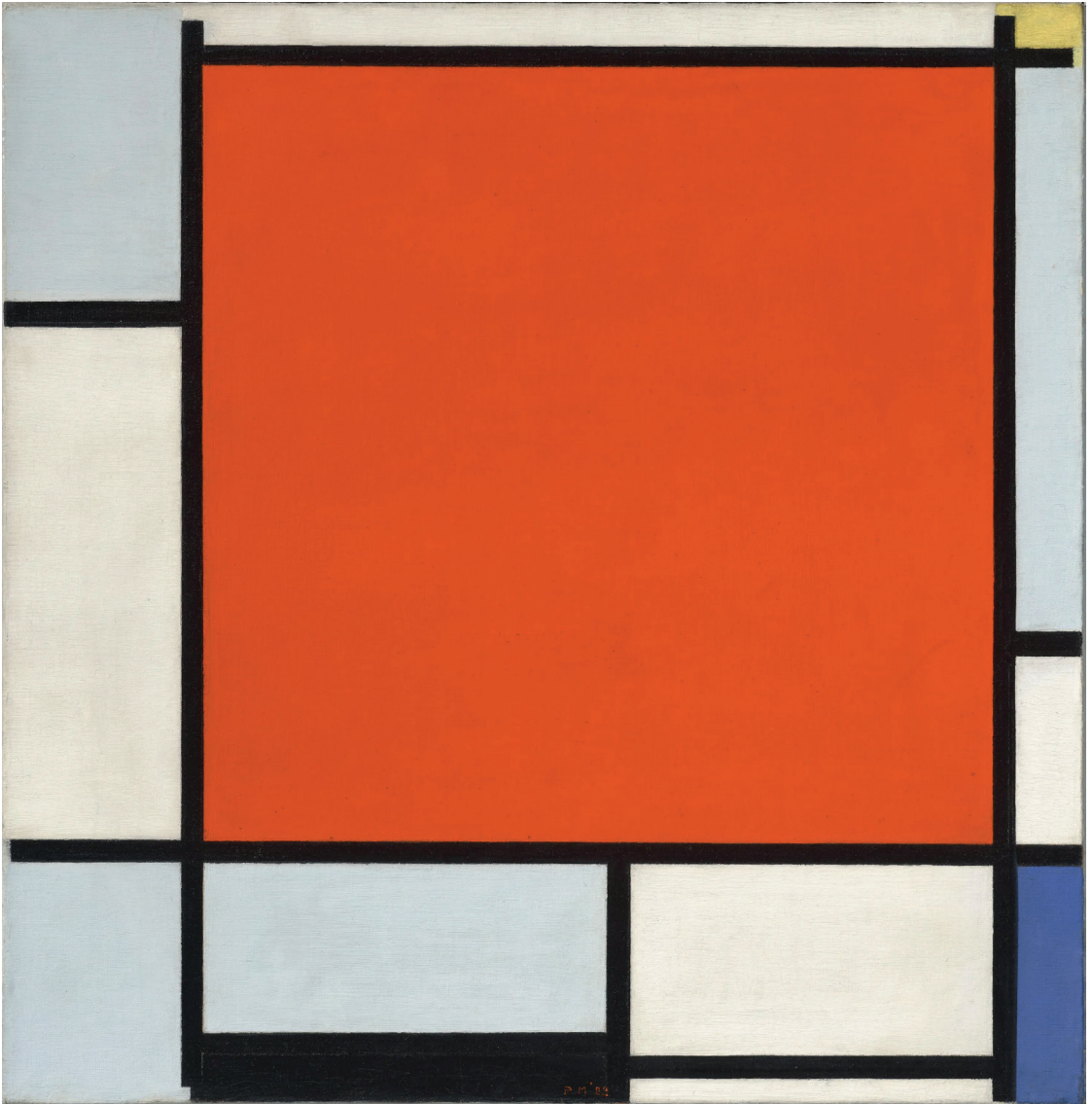
accepté (Philip Hoffman, "Record-breaking female Surrealists spice up underwhelming Christie's New York sales", *The Art Newspaper*, 13 mai 2025), mettant en lumière l'écart considérable entre les attentes des vendeurs et la disposition des acheteurs à investir.

Néanmoins, plusieurs ventes de tout premier plan sont venues réchauffer sensiblement le marché et restaurer la confiance de ce premier semestre, notamment celle de la collection Leonard & Louise Riggio, le 12 mai chez Christie's New York qui s'impose comme l'une des grandes réussites de l'année.

Moment fort de la soirée, *Composition avec grand plan rouge, gris bleuâtre, jaune, noir et bleu* (1922) de **Piet Mondrian** est partie pour 47,56 m\$, devenant la troisième œuvre la plus chère de l'artiste aux enchères. Autre jalon significatif, *L'Empire des lumières* (1949) de **René Magritte** a trouvé acquéreur à 34,9 m\$, un prix identique à celui atteint par cette composition emblématique lors de sa précédente apparition

ÉVOLUTION DU PRODUIT DES VENTES CUMULÉ DE CHRISTIE'S, SOTHEBY'S ET PHILLIPS À NEW YORK EN MAI





PIET MONDRIAN (1872-1944)

Composition with Large Red Plane, Bluish Gray, Yellow, Black and Blue (1922).

Huile/toile, 54 x 53,3 cm.

Christie's New York, 12/05/2025. Collection Leonard & Louise Riggio.

Prix frais inclus : 47 560 000 \$

en 2023, déjà chez Christie's.

Cette quête de stabilité, préférée aux surperformances spectaculaires, résume bien le climat du moment. Même pour une signature aussi disputée que **René Magritte** — dont l'indice Artprice affiche une progression de +38% entre janvier 2021 et janvier 2025 — le marché semble privilégier la consolidation des valeurs et la lisibilité à long terme plutôt que la recherche de rendements rapides. Nous sommes face à un positionnement mature, révélateur d'un marché qui vise à consolider ses bases.

Ralentissement brutal pour l'Art Ultra-contemporain

Au terme du premier semestre 2025, le volume global des ventes de *Fine Art* recule (-7,5 % avec 4,676 Mrd\$) par rapport à la même période 2024, malgré une augmentation du nombre de lots proposés (+5 %). La valeur moyenne par lot se contracte nettement (passant de 12 251 \$ à 10 806 \$), atteignant son plus bas niveau semestriel depuis une décennie, y compris par rapport à l'année pandémique 2020. Ces indicateurs confirment un environnement encore sous tension, particulièrement pour les œuvres d'après-guerre et contemporaines.

Le véritable point de faiblesse du semestre se situe toutefois du côté de l'Art Ultra-contemporain — celui des artistes de moins de 40 ans. Déjà sous tension ces trois dernières années, ce segment accuse un recul brutal (-40 %), avec 51 m\$ de résultat annuel contre 85 millions en 2024. Cette contraction met en lumière l'essoufflement d'un modèle fondé sur des mises sur le marché rapides, particulièrement exposées aux dynamiques spéculatives, donc aux retournements.

Le marché des jeunes artistes, qui avait grimpé très haut et très vite après la crise sanitaire, est donc, pour le moins, assagi. Le résultat annuel aux enchères de **Issy Wood** se contracte de -71 % depuis 2023, tandis que celui d'**Avery Singer** accuse

un recul de -81 % sur la même période. La demande subsiste, les œuvres continuent de trouver preneur, mais les prix ne flambent plus — un signe que le Marché Ultra-contemporain, bien qu'encore actif, doit désormais composer avec des acheteurs prudents, moins enclins à la surenchère.

Les galeries en difficulté : fermetures et restructurations

S'il n'existe pas de données publiques exhaustives sur les ventes en galerie, les témoignages concordants des professionnels font état d'une pression intense sur les galeries commerciales. Lorsque le marché s'enfonce dans un creux durable, les charges fixes et les investissements continuent de peser lourdement. La demande s'est nettement contractée pendant près de trois ans, tandis que les coûts structurels — loyers, assurances, transports, participation aux foires — sont demeurés élevés. Cette équation défavorable a profondément fragilisé le secteur, et plusieurs galeries pourtant solidement établies n'ont pas traversé l'année 2025 sans dommages.

En juillet, la **galerie Blum**, forte d'une cinquantaine d'employés, annonçait qu'après plus de trente ans d'activité, elle fermait ses espaces publics à Los Angeles et à Tokyo, renonçant dans le même temps à son ambitieux projet d'implantation à Tribeca, New York, initialement prévu pour l'automne. À la même période, Adam Lindemann — figure audacieuse et engagée du marché, fondateur de **Venus Over Manhattan** — actait lui aussi la fermeture de sa galerie. Ces annonces sont venues s'ajouter à celle d'**Almine Rech**, qui a mis fin à son aventure londonienne en août, l'espace entrant en liquidation, ainsi qu'à celle de la **galerie Clearing**, figure influente des scènes new-yorkaise et californienne, qui a annoncé la fermeture de ses espaces après quatorze ans d'activité, invoquant des charges devenues insoutenables et l'absence de perspective viable à long terme. Ses implantations de Man-

hattan et de Los Angeles ont ainsi fermé leurs portes au cours de l'été.

Autant de retraits stratégiques qui illustrent une réalité structurelle : l'intensité cyclique du Marché de l'Art est difficile à soutenir pour les galeries, face au poids des coûts fixes et autres engagements économiques. Les Maisons de Ventes, elles, paraissent mieux armées pour traverser ces cycles.

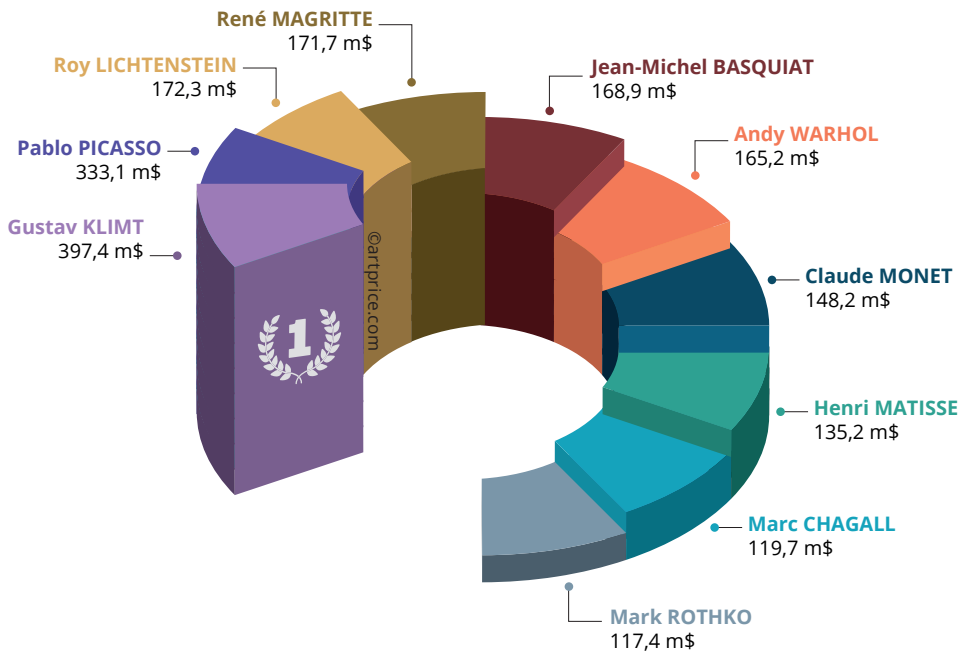
Certaines galeries ont préféré réorienter leurs activités. Plusieurs ont ainsi exploré des formats plus légers et plus flexibles : dispositifs nomades, initiatives communautaires ou collaborations ponctuelles avec d'autres galeries ou institutions.

Une autre stratégie, inédite, s'est présentée avec le partenariat financier noué

par **Emmanuel Perrotin** avec le fonds Colony, devenu actionnaire majoritaire à 51 % de la galerie. Première opération de ce type dans le secteur, cette transaction marque un tournant significatif pour l'industrie de l'art : elle permet à la fois de restructurer et de recentraliser l'exploitation des espaces, tout en maintenant intactes l'ambition de développement et la présence internationale de la galerie.

Ces exemples de recomposition du marché primaire mettent en lumière un modèle économique sous tension. Ils révèlent à la fois les fragilités persistantes du schéma traditionnel des galeries et l'émergence de formats plus flexibles, capables de s'adapter à un environnement coûteux, complexe, hautement concurrentiel et difficilement prévisible.

LES 10 ARTISTES LES PLUS PERFORMANTS PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES EN 2025



Les 10 ténors du Marché de l'Art représentent 17,3 % du résultat mondial (1,93 Mrd\$ sur 11,11 Mrd\$)

SECOND SEMESTRE : LE RETOUR EN FORCE DES GRANDES COLLECTIONS

Le début de l'automne a marqué un net point d'inflexion. Porté par la perspective d'un assouplissement des taux d'intérêt et par un léger apaisement des tensions géopolitiques, le marché a trouvé un vecteur d'optimisme décisif dans la mise en vente de chefs-d'œuvre issus de collections majeures — de **Pablo Picasso** à **Gustav Klimt**, de **Vincent Van Gogh** à **Mark Rothko**. Le signal est donné dès septembre à Londres avec la dispersion de la **collection Pauline Karpidas** chez Sotheby's. Répartie sur trois vacations, la vente totalise 107 m\$ — bien au-delà de son estimation haute — et établit un record absolu pour une collection privée vendue aux enchères à Londres. Les près de 90% de lots vendus confirment l'appétit pour des ensembles cohérents, patiemment constitués et dotés d'une provenance irréprochable. La dynamique se prolonge en novembre à New York, où les grandes ventes de prestige confirment ce regain de confiance.

En quelques jours de novembre 2025, Christie's, Sotheby's et Phillips New York génèrent 2,2 milliards de dollars, signant la meilleure performance conjointe depuis le printemps 2022. Sotheby's y réalise une session historique : 706 m\$ en une seule vente, le plus haut total jamais enregistré par la maison en 281 ans d'existence.

En tête d'affiche, la **collection Leonard A. Lauder** — une cinquantaine d'œuvres vendues pour plus de 531 millions — propulse Sotheby's au sommet du marché. Les trois **Gustav Klimt** du collectionneur totalisent à eux seuls 384,7 m\$, culminant avec le *Portrait d'Elisabeth Lederer*, cédé pour 236,4 millions. Ce

tableau devient ainsi la deuxième œuvre la plus chère jamais vendue aux enchères et un record absolu pour Sotheby's. La maison présente également la **collection Jay et Cindy Pritzker**, dont une nature morte de **Van Gogh** dépasse largement les attentes à 62,7 m\$. Par ailleurs, un ensemble surréaliste remarquable, dominé par un autoportrait de **Frida Kahlo**, établit le nouveau record d'une artiste femme à 54,66 millions. Précisons qu'à l'échelle de la semaine, les ventes surréalistes orchestrées par Sotheby's dépassent les 128 m\$, ce qui confirme la solidité structurelle du segment.

Christie's n'est pas en reste, misant sur une sélection moins spectaculaire mais finement calibrée. La **collection Robert et Patricia Weis** totalise 218 m\$, un résultat solide largement porté par *No. 31 (Yellow Stripe)* de Mark Rothko, cédé pour 62,16 m\$. La **collection d'Elaine Wynn** — figure emblématique de Las Vegas — atteint quant à elle 75 m\$, portée par un ensemble cohérent de signatures majeures : un **Lucian Freud** à 14,4 millions, *Ocean Park #40* de Richard Diebenkorn à 17,6 millions et *Sunflower V* de **Joan Mitchell** à 16,7 millions. Hors collection, un double portrait de **David Hockney**, proposé avec garantie, a culminé à 44,3 m\$, illustrant une fois encore le rôle stratégique de ces assurances dans la sécurisation des ventes et le retour maîtrisé de chefs-d'œuvre sur le marché.

Au total, près de 1 700 lots répartis sur 18 vacations ont été proposés sur la semaine des ventes new-yorkaises de novembre, pour une progression spectaculaire de +77 % par rapport à novembre 2024. Seize œuvres franchissent le seuil des 20 m\$, contre neuf l'année précédente, ce qui constitue un signal clair du retour des grands collectionneurs sur le segment ultra-haut de gamme. Ces chiffres marquent un moment charnière : celui d'un marché qui retrouve de la vigueur au sommet et pourrait bien voir, dans cette séquence décisive, se dessiner les grandes orientations du Marché de l'Art mondial en 2026.



NOUVEAUX RECORDS, NOUVEAUX REPÈRES DE PRIX

New York, Londres, mais aussi Hong Kong ont été les théâtres des records les plus marquants de l'année. Au sommet, le portrait de *Mademoiselle Lederer* de **Gustav Klimt** s'impose comme la vente la plus spectaculaire, tandis qu'un autoportrait de **Frida Kahlo** confirme l'artiste comme la femme la plus cotée du marché. Le segment des maîtres anciens retrouve également de la vigueur : en Occident, **Canaletto** établit un nouveau record, et en Chine, **Rao Jie** et **Ni Zan** atteignent des prix exceptionnels lors des ventes de Christie's et Sotheby's Hong Kong.

Ce panorama des nouveaux records met en lumière la diversité des origines, des styles et des époques et illustre les principaux facteurs de valorisation sur le marché actuel : rareté, valeur historique et portée patrimoniale

Gustav Klimt s'empare du trône de l'Art Moderne, devant Picasso

Chef-d'œuvre de maturité de **Gustav Klimt**, ce portrait atteint le sommet vertigineux de 236,3 m\$ le 18 novembre chez Sotheby's New York. La transaction a non seulement généreusement doublé

le précédent record de l'artiste viennois (108,7 millions en 2023), mais elle a également établi le prix le plus élevé jamais enregistré pour une œuvre d'Art Moderne aux enchères. Elle devance désormais *Les Femmes d'Alger (version O)* de **Pablo Picasso** (179,3 millions en 2015), et se hisse au rang de deuxième œuvre la plus chère de toute l'histoire des enchères, derrière le *Salvator Mundi* de **Léonard de Vinci**.

Cette performance exceptionnelle repose sur une histoire chargée et une provenance souveraine : commandée par la famille Lederer, mécènes historiques de Klimt, confisquée par les nazis puis restituée après-guerre, l'œuvre a ensuite été conservée pendant quarante ans dans la collection de Leonard Lauder, l'un des plus grands collectionneurs de notre temps. La charge historique et le statut d'icône culturelle font de cette apparition sur le marché un événement mondial et propulse Klimt au sommet du segment de l'Art Moderne.



Tous les autres tableaux de la famille Lederer (une dizaine d'œuvres) ont été détruits par les flammes dans le château d'Immendorf, en 1945, parmi d'autres œuvres de Klimt.

Helena Newman, Présidente Europe de Sotheby's.



GUSTAV KLIMT (1862-1918)

Bildnis Elisabeth Lederer (Portrait d'Elisabeth Lederer) (1914/16).

Huile/toile, 180,4 x 130,5 cm.

Sotheby's New York, 18/11/2025.

Prix frais inclus : 236 360 000 \$



FRIDA KAHLO

El sueño (La cama) (1940). Huile/toile, 74 x 98 cm.

Sotheby's New York, 20/11/2025.

Prix frais inclus : 54 660 000 \$

Un record historique pour Frida Kahlo, première femme vendue plus de 50 m\$

Le 20 novembre, chez Sotheby's New York, **Frida Kahlo** a franchi un seuil historique en devenant la première artiste femme à dépasser les 50 m\$ aux enchères. Son autoportrait *El sueño (La cama)*, estimé entre 40 et 60 m\$, a été emporté pour 54,6 millions, établissant le nouveau record absolu pour une œuvre réalisée par une artiste femme, devant **Georgia O'Keeffe** (44,4 m\$).

Ikône fondatrice d'une œuvre largement autobiographique — **Frida Kahlo** s'est représentée plus de cinquante fois.

Ce tableau renvoie à son premier et plus intime sujet : elle-même. L'œuvre, acquise en 1980 chez Sotheby's pour seulement 51 000 \$ par Nesuhi Ertegun, cofondateur d'Atlantic Records, était restée 45 ans en collection privée avant cette revente spectaculaire. Présentée dans la vacation "Exquisite Corpus", dédiée au Surréalisme, elle s'inscrit dans une semaine new-yorkaise où le segment surréaliste a dépassé les 128 m\$ toutes ventes confondues. Au-delà du record, cette adjudication consacre la place centrale de **Frida Kahlo** dans l'histoire du Surréalisme et du marché mondial, tout en marquant une avancée symbolique majeure pour la cote des artistes femmes.



GIOVANNI ANTONIO CANAL (1697-1768)

Venice, the Return of the Bucintoro on Ascension Day.

Huile/toile, 86 x 138,1 cm.

Christie's Londres, 01/07/2025.

Prix frais inclus : 43 821 000 \$

Canaletto envoie un signal fort pour les Maîtres anciens

Avec *Venice, the Return of the Bucintoro on Ascension Day*, **Canaletto** signe l'un des temps forts de l'année : cédée 43,8 m\$ chez Christie's, l'œuvre établit un record absolu pour l'artiste, très au-delà du meilleur résultat des Maîtres Anciens de 2024 (28,9 m\$ pour *Le Melon entamé* de **Jean Siméon Chardin**).

Ce succès repose sur une convergence rare de facteurs : une grande veduta spectaculaire figurant la fête de l'Ascension — sommet iconographique de la production de **Canaletto** —, une provenance d'exception liée à Sir Robert Walpole et à l'histoire de 10 Downing

Street, ainsi qu'un état de conservation remarquable pour une œuvre n'ayant été vendue qu'une ou deux fois au cours des trois derniers siècles.

La concurrence internationale qu'elle a suscitée, entre acheteurs européens, asiatiques et américains, confirme l'attrait durable pour les chefs-d'œuvre anciens irréprochables. Cette adjudication s'inscrit dans un cercle très restreint : seules cinq œuvres d'Art Ancien ont dépassé les 10 m\$ en 2025, aux côtés de signatures telles que **Ni Zan**, **Qiu Ying**, **Guido Reni** et **Francesco Guardi**. Elle vient aussi sceller le net redressement du segment des Maîtres Anciens, dont le produit de ventes progresse de +28% sur un an, atteignant 859,8 m\$ contre 672 millions en 2024.



RAO JIE (1271-1368)

Calligraphy in Cursive Script. Encre/papier, 29,8 x 599,1 cm.

Sotheby's Hong Kong, 10/04/2025.

Prix frais inclus : 32 238 000 \$

Rao Jie, le patrimoine chinois hautement valorisé

Rao Jie, figure emblématique de la calligraphie chinoise, s'est hissé au quatrième rang des records artistiques les plus marquants de 2025. Son long rouleau en écriture cursive, transcrivant des textes littéraires de la dynastie Tang, a fait sensation lors de la vente de printemps organisée par Sotheby's Hong Kong. Estimé entre 1,3 et 2,6 m\$, il s'est finalement envolé à 32,2 m\$ après une intense bataille d'enchères de 95 minutes, établissant un record pour une calligraphie chinoise chez Sotheby's.

Rao Jie, calligraphe, lettré et écrivain de la fin de la dynastie Yuan (1271-1368),

a exercé comme fonctionnaire érudit à la cour mongole à une période de grands bouleversements politiques et culturels. Sa calligraphie combine l'héritage des maîtres classiques, tels que Wang Xizhi et Wang Xianzhi, à l'énergie du style "wild cursive" — un langage gestuel intense, valorisant spontanéité et mouvement. Cette approche fait de son œuvre un pont stylistique entre la tradition ancienne et une sensibilité plus libre propre à la fin de l'époque Yuan.

Le succès de cette vente confirme que le marché chinois demeure hautement mobilisé pour des œuvres de valeur patrimoniale exceptionnelle, capable de soutenir des records impressionnants pour des pièces historiques et artistiquement majeures.



◀
NI ZAN (1301-1374)

River Pavilion, Mountain Colours (1368).

Encre/papier, 81,8 x 33,4 cm.

Christie's Hong Kong, 28/10/2025.

Prix frais inclus : 20 588 000 \$

Ni Zan décuple son estimation à Hong Kong

River Pavilion, Mountain Colours (1368) illustre parfaitement le dépouillement réfléchi et l'esthétique du vide qui ont fait de **Ni Zan** un pionnier de la peinture de paysage. Proposé à la vente chez Christie's Hong Kong à la fin du mois d'octobre, ce dessin à l'encre a atteint 20,6 m\$, soit près de dix fois son estimation basse, établissant un record absolu pour ce grand maître de la peinture paysagiste de la dynastie Yuan (1271-1368).

Ni Zan a élaboré une langue picturale minimaliste et poétique qui rompt avec les conventions encore dominantes au début du 14^e siècle. Ses compositions

réduisent les éléments à l'essentiel — quelques arbres, une cabane isolée, des collines lointaines — créant une atmosphère de pureté austère et de méditation. Sa peinture ne cherche pas à reproduire fidèlement la nature, mais à exprimer des états d'âme et une sensibilité intérieure, une approche qui influencera profondément les générations suivantes. Elle sera notamment très imitée par les artistes des dynasties Ming et Qing, au point que distinguer ses originaux des copies anciennes reste encore aujourd'hui une tâche extrêmement délicate pour les Historiens de l'Art.

TOP 20 DES NOUVEAUX RECORDS ARTISTES EN 2025

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Gustav KLIMT	<i>Bildnis Elisabeth Lederer (1914/16)</i>	236 360 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York
2	Frida KAHLO	<i>El sueño (La cama) (1940)</i>	54 660 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York
3	Giovanni Antonio CANAL	<i>Venice, the Return of the Bucintoro...</i>	43 821 620 \$	01/07/2025	Christie's Londres
4	RAO Jie	<i>Calligraphy in Cursive Script</i>	32 237 890 \$	10/04/2025	Sotheby's Hong Kong
5	NI Zan	<i>River Pavilion, Mountain Colours (1368)</i>	20 587 960 \$	28/10/2025	Christie's Hong Kong
6	QIU Ying	<i>Cai Wenji's Return to the Han [...] (1540)</i>	17 605 720 \$	13/12/2025	Shanghai Jiahe
7	Guido RENI	<i>David et Goliath</i>	14 343 810 \$	25/11/2025	Artcurial Paris
8	Maqbool Fida HUSAIN	<i>Untitled (Gram Yatra) (1954)</i>	13 750 000 \$	19/03/2025	Christie's New York
9	Marlene DUMAS	<i>Miss January (1997)</i>	13 635 000 \$	14/05/2025	Christie's New York
10	ZHANG Peili	X?	10 014 940 \$	10/11/2025	China Guardian Pékin
11	Cecily BROWN	<i>High Society (1997/98)</i>	9 810 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York
12	Jan Davidsz DE HEEM	<i>Still Life of Roses, Tulips, [...] (1997/98)</i>	8 834 000 \$	21/05/2025	Sotheby's New York
13	Michael ANDREWS	<i>School IV: Barracuda under [...] (1978)</i>	7 807 670 \$	05/03/2025	Christie's Londres
14	Francis Newton SOUZA	<i>Houses in Hampstead (1962)</i>	7 606 790 \$	30/09/2025	Sotheby's Londres
15	Vasudeo S. GAITONDE	<i>Untitled (1970)</i>	7 565 280 \$	27/09/2025	Saffronart Mumbai
16	MASTER OF THE SHERBORNE ALMSHOUSE	<i>The Five Miracles of Christ</i>	7 559 040 \$	03/12/2025	Sotheby's Londres
17	Frans Jansz. POST	<i>View of Olinda, Brazil...</i>	7 370 000 \$	21/05/2025	Sotheby's New York
18	Tyeb MEHTA	<i>Trussed Bull (1956)</i>	7 233 070 \$	02/04/2025	Saffronart Mumbai
19	Utamaro KITAGAWA	<i>Fukagawa in Snow (c.1802/06)</i>	7 099 910 \$	22/11/2025	Sotheby's Hong Kong
20	Lisa BRICE	<i>After Embah (2018)</i>	6 890 850 \$	04/03/2025	Sotheby's Londres

ADJUDICATIONS, FRAIS, ESTIMATIONS, INNOVATIONS : LA MÉCANIQUE DU MARCHÉ PASSÉE AU CRIBLE

Pour comprendre le fonctionnement du Marché de l'Art, il faut observer sa structure, ses segments de prix, et ses transformations. Frais acheteurs, garanties, enchères prioritaires, ventes privées... chaque mécanisme joue un rôle pour fluidifier les transactions et sécuriser les acteurs. En 2025, les Maisons de Ventes ajustent les estimations, proposent des garanties et développent des dispositifs comme le *Priority Bid* (chez Phillips) pour optimiser les coûts et engager les acheteurs. Parallèlement, le développement des ventes privées répond à l'imprévisi-

bilité des enchères publiques, offrant un canal sécurisant pour la cession d'œuvres majeures. Ce panorama permet de saisir comment le marché allie sécurité, stratégie et performance.

Un Marché de l'Art accessible à bien plus d'acheteurs qu'on ne l'imagine

Le Marché de l'Art n'a rien d'inabordable : si les œuvres de prestige millionnaires attirent l'attention et tracent les grands jalons du marché mondial, elles ne représentent en réalité qu'une infime partie de l'ensemble — un peu plus de 13 000 lots sur plus de 867 000 mis en vente annuellement, soit environ 0,1 %. La majeure partie des enchères reste largement accessible, et c'est précisément cette accessibilité qui constitue l'une des clés de la vitalité et de l'expansion constantes du marché depuis plusieurs années.

Avec l'émergence de jeunes collectionneurs, cette dynamique s'accélère et transforme progressivement la structure des prix et les logiques d'acquisition. Selon les communiqués de presse de Christie's, 33 % de ses clients en 2025 appar-

RÉPARTITION DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART PAR DÉCILE EN 2025

% des lots vendus moins de	
100 %	236 360 000 \$
99 %	139 350 \$
98 %	63 500 \$
96 %	28 300 \$
94 %	16 800 \$
92 %	11 540 \$
90 %	8 520 \$
80 %	3 160 \$
70 %	1 595 \$
60 %	940 \$
50 %	596 \$
40 %	397 \$
30 %	257 \$
20 %	153 \$
10 %	77 \$

tiennent à la génération des Millennials et suivantes, contre 30 % en 2024 toutes catégories confondues (Fine Art, luxe...), illustrant l'élargissement du profil des acheteurs et la montée en puissance de la NextGen. Ces collectionneurs se distinguent par une approche plus intuitive et ils privilégient des œuvres accessibles, souvent sous le seuil des 10 000 \$.

Aujourd'hui, 60% des œuvres le sont pour moins de 1 000 \$, tandis qu'un budget de 10 000 \$ ouvre à plus de 90 % des lots proposés. Ces opportunités concernent toutes les périodes, des petites peintures et dessins anciens aux estampes, mais c'est l'Art Contemporain qui connaît la plus forte expansion. Sur la dernière décennie, le nombre d'œuvres contemporaines vendues aux enchères a progressé de +130 %, et de +870 % sur vingt ans, grâce notamment à la démocratisation des ventes en ligne et au développement massif d'œuvres proposées à moins de 10 000 \$.

Des estimations prudentes pour fluidifier les échanges

Le recalibrage des estimations s'est imposé comme l'un des leviers majeurs pour redonner de la fluidité aux échanges, favorisant des taux de vente élevés et recréant la "magie" des enchères — cette combinaison subtile de tension, d'émulation et de compétition.

La stratégie s'est révélée payante : dans son communiqué de fin d'année, Christie's fait état d'un taux de vente en hausse à 88 % (contre 86 % en 2024), tandis que le ratio entre le prix de vente et l'estimation basse atteint 113 %, soit une progression de six points sur un an.

Plusieurs exemples offrent une illustration éclairante des ajustements de prix. En mars, chez Sotheby's Londres, un petit format d'**Adrian Ghenie** issu de la série *The Lidless Eye* (2016, 41 × 41 cm), estimé à partir de 630 000 \$, apparaissait comme une réelle opportunité. L'œuvre était proposée à un niveau proche de la moitié du prix atteint en 2019 par une composition comparable, vendue 1,33 m\$

chez Christie's New York. *The Lidless Eye* a finalement suscité une vive compétition, frôlant le million de dollars et validant la pertinence de ce positionnement plus attractif.

En mars toujours, un remarquable *Oiseau d'or* de **Constantin Brancusi** (éd. 2/5), proposé avec une estimation de 3 à 5 m\$, se distinguait par son attractivité, notamment au regard d'un exemplaire comparable vendu 6,3 m\$ chez Sotheby's New York en 2022. L'acquéreur de cette sculpture, emportée en mars 2025 pour 4,2 m\$, a ainsi réalisé une acquisition particulièrement avisée, s'assurant une œuvre majeure à un niveau nettement inférieur — plus de deux millions — à son précédent aux enchères.

Pour les vendeurs, accepter des estimations plus conservatrices demeure un exercice délicat : il est toujours difficile de se résoudre à voir une œuvre proposée à 600 000 \$ lorsque l'on en escomptait le double. Ce choix joue pourtant un rôle de catalyseur en stimulant la compétition.

En adaptant leurs stratégies d'estimation aux attentes des acheteurs, les Maisons de Ventes pilotent finement, dans un contexte d'ajustement assumé.

Des "Priority bids" chez Phillips pour économiser jusqu'à 4 % de frais

En septembre 2025, Phillips a inauguré les "Priority Bids", une initiative innovante visant à encourager l'engagement précoce des enchérisseurs. Concrètement, il s'agit d'offres fermes déposées au moins 48 heures avant la vente, dont le montant doit être égal ou supérieur à l'estimation basse du lot. Les participants bénéficiant de ce dispositif voient leur commission d'acheteur réduite de manière significative, jusqu'à 4 %, par rapport aux enchères classiques.

Ce mécanisme, applicable à tous les départements sauf les montres lors des ventes *Live* de la saison automnale, introduit un modèle inédit de "Buyer's Premium" gradué : les enchérisseurs anticipés sont récompensés, tandis que les participants

de dernière minute paient davantage. Selon Nathalie Moureau, spécialiste du Marché de l'Art à l'Université Paul Valéry de Montpellier, ce système s'applique notamment aux lots dépassant le million de dollars et marque une première dans l'industrie, en offrant un levier concret pour stimuler les offres anticipées tout en réduisant les frais pour l'acquéreur.

L'ŒIL D'ARTON

Innovation et nouveaux formats en Chine

Le marché chinois des enchères d'objets d'art et de biens culturels s'oriente vers un développement fondé sur trois axes : gestion innovante, écosystème intelligent et vision de long terme vers la création de valeur durable.

Sous l'angle de la "nouveauité" : du point de vue des stratégies de gestion, le marché observe un renforcement de la structuration des marques et une sophistication croissante des approches commerciales. Par exemple, China Guardian a lancé une nouvelle marque de ventes aux enchères, "Jiaxuan" ; Christie's a mis en place une coordination Shanghai-Hong Kong pour organiser la série de ventes "Art du 20e et du 21e siècle" ; Huayi International a organisé des ventes de printemps à Guangzhou, Shenzhen et Pékin ; Phillips et HOFA ont lancé conjointement une foire-vente d'art numérique ; Shanghai Kuangshi et Wende Rating ont collaboré pour promouvoir le développement du marché des monnaies sur Internet.

Quant aux écosystèmes intelligents : la transformation numérique s'approfondit. La plupart des grandes maisons (Guardian, Sungari, Xiling, Yongle, Poly...) renforcent leurs dispositifs en ligne. En 2025, les ventes aux enchères "en direct", c'est à dire diffusées aussi en ligne pendant la vente physique - de Yongle atteignent 639 millions de RMB, en hausse de +42,32 % ; celles de Sungari dépassent

100 millions de RMB, en progression de +83,06 %. Artron développe des formats synchronisés et des ventes en ligne, ainsi qu'un système numérique de documentation des artistes, reliant art et technologie, facilitant les transactions d'œuvres d'art et favorisant la transmission du savoir.

Enfin, dans une perspective de "valeur à long terme", le secteur privilégie une coopération approfondie entre le monde académique et le marché. Expositions curatoriales, forums, ventes thématiques et études monographiques deviennent des outils clés pour fidéliser les collectionneurs. Des initiatives comme *L'Art de la cour Yongzheng* chez Poly Beijing ou les ventes monographiques de Sungari et KAPAI affichent des taux de vente proches de 100 %.

Dans l'ensemble, le secteur chinois des enchères poursuit son amélioration opérationnelle et son innovation stratégique, s'orientant vers un avenir plus innovant, plus intelligent et plus durable.

Le rôle d'Artron dans cette transformation

Depuis plusieurs décennies, Artron accompagne le marché de l'art chinois en tant qu'éditeur de catalogues, fournisseur de données et acteur clé de l'infrastructure informationnelle. Aujourd'hui, son rôle évolue : d'un simple agrégateur d'informations, Artron devient un facilitateur d'écosystème en fournissant une infrastructure fiable au secteur. En effet, nous ne nous contentons pas de fournir des services de recherche de données ; nous cherchons à construire un écosystème intelligent intégrant données, transactions, technologies et analyses. Récemment, nous avons développé les outils et solutions qui suivent.

Une plateforme intégrée de soutien aux transactions

Il s'agit d'un système complet couvrant la mise en ligne des ventes, les enchères en ligne, les paiements et la gestion des commissions. Il permet aux maisons de ventes

de réduire leurs coûts et d'élargir leur base de collectionneurs, tout en offrant aux acheteurs une expérience fluide et accessible des ventes en ligne.

Une matrice d'outils performants propulsée par l'IA

La recherche visuelle par IA permet à l'utilisateur, via le téléchargement d'une image, de retrouver des lots comparables et d'accéder rapidement aux historiques de ventes, aux tendances du marché et à d'autres informations pertinentes, renforçant l'efficacité de la recherche et la précision de la comparaison des prix.

Le système client intelligent utilise l'IA pour analyser comportements et préférences des utilisateurs, permettant aux maisons de ventes de détecter des prospects, segmenter leurs clients et proposer des recommandations ciblées, passant d'une approche réactive à une stratégie proactive.

Une plateforme big data de mise en relation œuvres-collectionneurs

En nous appuyant sur plusieurs années de données relatives aux lots et aux comportements des utilisateurs, nous avons développé des systèmes de "profil d'objet" et de "profil utilisateur". Les maisons de vente peuvent cibler plus précisément leurs acheteurs potentiels, permettant à chaque lot de rencontrer son public ; de leur côté, les collectionneurs reçoivent plus rapidement des recommandations d'œuvres en adéquation avec leur fil de collection, facilitant ainsi la mise en relation entre collectionneurs et lots. Ce système permet à nos partenaires d'augmenter leur taux de vente et de renforcer la fidélité de leur clientèle.

Pour les maisons de ventes, l'efficacité progresse de manière mesurable : de la recherche et de la préparation des lots à la prospection des acheteurs puis au règlement, les cycles se raccourcissent et les coûts sont optimisés. Cela offre notam-

ment aux petites et moyennes structures une approche plus agile au marché. Pour les collectionneurs et les acheteurs, l'expérience gagne en qualité : la recherche d'œuvres est plus rapide, l'information décisionnelle plus complète, la participation aux ventes simplifiée, et la découverte de "coups de cœur" alignés avec leur fil de collection facilitée.

Tout ce que nous entreprenons ne vise pas à bouleverser l'ordre établi, mais à créer des connexions et à donner les moyens d'agir. Le cœur du marché de l'art demeure la relation entre les personnes, les œuvres et les lieux ; grâce à la technologie, Artron cherche à rendre cette relation plus fluide, plus transparente et plus durable. Nous sommes convaincus que seule une amélioration de l'efficacité globale du secteur permettra de relancer durablement la vitalité du marché.

Le développement des ventes privées face au jeu des enchères

Au-delà de la scène publique, la discrétion s'impose comme un atout précieux pour acheteurs et vendeurs, offrant stabilité et contrôle dans un contexte où les enchères peuvent se révéler imprévisibles. La dynamique des dernières années confirme l'attrait croissant pour ce mode de transaction : en 2024, Sotheby's a enregistré une progression de +17 % de ses ventes privées, tandis que Christie's affiche alors une hausse spectaculaire de +41 %. En 2025, cette tendance s'est maintenue, les deux maisons enregistrant respectivement 1,2 et 1,5 milliard de dollars de ventes privées. Pour Christie's, cela représente un peu plus de 25 % du chiffre d'affaires total, toutes catégories confondues. Christie's a par ailleurs vu augmenter le nombre d'œuvres vendues en exclusivité à plus de 15 m\$, passant de 13 en 2024 à 17 en 2025, et les trois lots les plus chers de l'année ont tous été vendus dans le cadre de ventes privées.



L'air du temps est à la discrétion pour les œuvres de très grande qualité car tout le monde y trouve son compte. Un autre avantage clé pour les chefs-d'œuvre : vous pouvez viser la lune sans prendre de risques. Une vente aux enchères comporte toujours une part d'incertitude. C'est le jeu !

Adrien Meyer, responsable mondial des ventes privées et co-responsable du département d'Art Impressionniste et Moderne chez Christie's. Interview pour Artprice, janvier 2026.

Phillips, de son côté, annonce une progression encore plus marquée que ses deux concurrentes, ses ventes privées

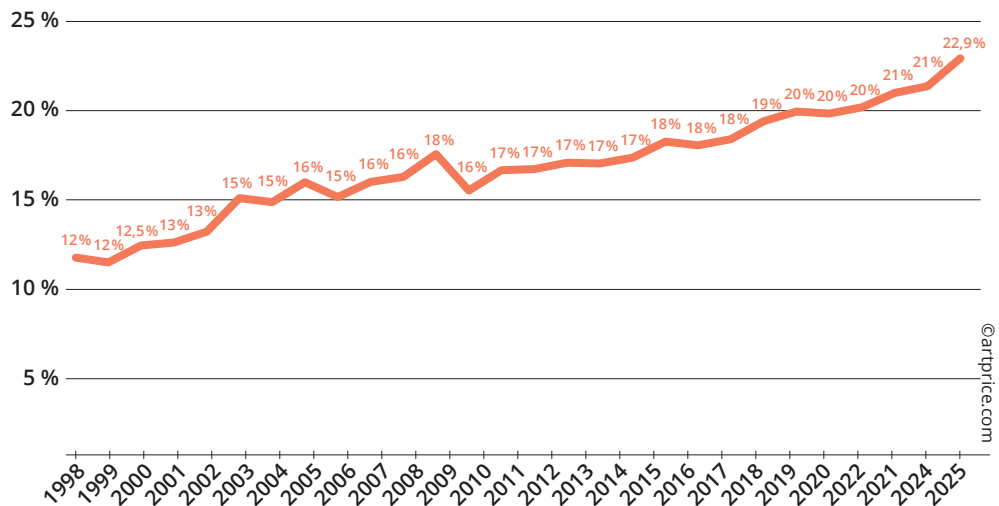
ayant bondi de +66 % pour atteindre 202 m\$ par rapport à 2024.

Les ventes privées font depuis longtemps partie intégrante de l'ADN des grandes Maisons de Ventes américaines et anglaises. Christie's, Sotheby's et Phillips ont commencé à s'ouvrir davantage aux transactions directes avec les acheteurs — autrement dit les *private sales* — à partir de la fin des années 1980. Dans les années 2010, les services de ventes privées ont été institutionnalisés avec des espaces d'exposition dédiés et des équipes spécialisées. Au fil du temps, ce canal de transactions de gré à gré est devenu un pilier à part entière de leur modèle économique. Discrétion absolue, flexibilité des négociations : les ventes privées répondent aux attentes d'une clientèle en quête de confidentialité et de contrôle, notamment pour les œuvres de très haut niveau.

Les frais acheteurs battent aussi des records

En un quart de siècle, les frais acheteurs — commissions additionnelles appliquées par les Maisons de Ventes sur le prix de marteau et acquittées par l'acquéreur —

ÉVOLUTION ANNUELLE DES FRAIS ACHETEURS MOYENS



ont connu une inflation spectaculaire. Leur taux moyen est passé d'environ 12 % à près de 23 %, traduisant la montée en puissance des coûts de fonctionnement, de marketing et de logistique des grandes maisons, mais aussi le transfert progressif d'une part croissante de ces charges vers les acheteurs.

Malgré cette hausse continue, les contestations ouvertes sont rares. Quelques signaux récents indiquent toutefois que le sujet n'est pas totalement tabou : la simplification temporaire des grilles tarifaires de Sotheby's en 2024, ou encore l'introduction par Phillips des "Priority Bids" en 2025 — permettant de réduire les frais avec des enchères précoces — témoignent d'une réflexion en cours sur le modèle.

Deux exemples suffisent à mesurer le poids des frais actuels. En 2000, lors de la vente de *Femme aux bras croisés* (1901-1902) de **Pablo Picasso**, adjugée 50 m\$ chez Christie's, les frais acheteurs s'élevaient à 10,01 %, soit un peu plus de 5 m\$. En 2025, avec le barème en vigueur chez Christie's — 15 % au-delà de 8 m\$ — une adjudication identique à 50 millions générerait un total de 57,5 m\$, soit 2,5 millions supplémentaires par rapport à il y a vingt-cinq ans. Une progression qui alourdit sensiblement le coût final supporté par l'acquéreur.

Côté contemporain, l'une des ventes les plus commentées de 2025 illustre de manière presque ironique cette mécanique. *America* (2016) de **Maurizio Cattelan** — un toilette fonctionnel en or massif 18 carats, pesant plus de 101 kg — était évalué à 10 m\$ pour sa seule valeur matérielle (son poids en or). Adjugée précisément à ce montant, l'œuvre a généré chez Sotheby's 2,11 m\$ de frais acheteurs (21,1 %). Un paradoxe saisissant : symboliquement, ces frais représenteraient donc la "valeur artistique" du geste conceptuel de Cattelan — laquelle s'évanouirait si l'or était refondu.

Les niveaux de commissions fluctuent régulièrement. Sotheby's a tenté en 2024 une refonte de son barème, avec une structure simplifiée jugée plus favorable aux acheteurs (20 % jusqu'à 6 m\$, puis 10 % au-delà), assortie de frais vendeurs

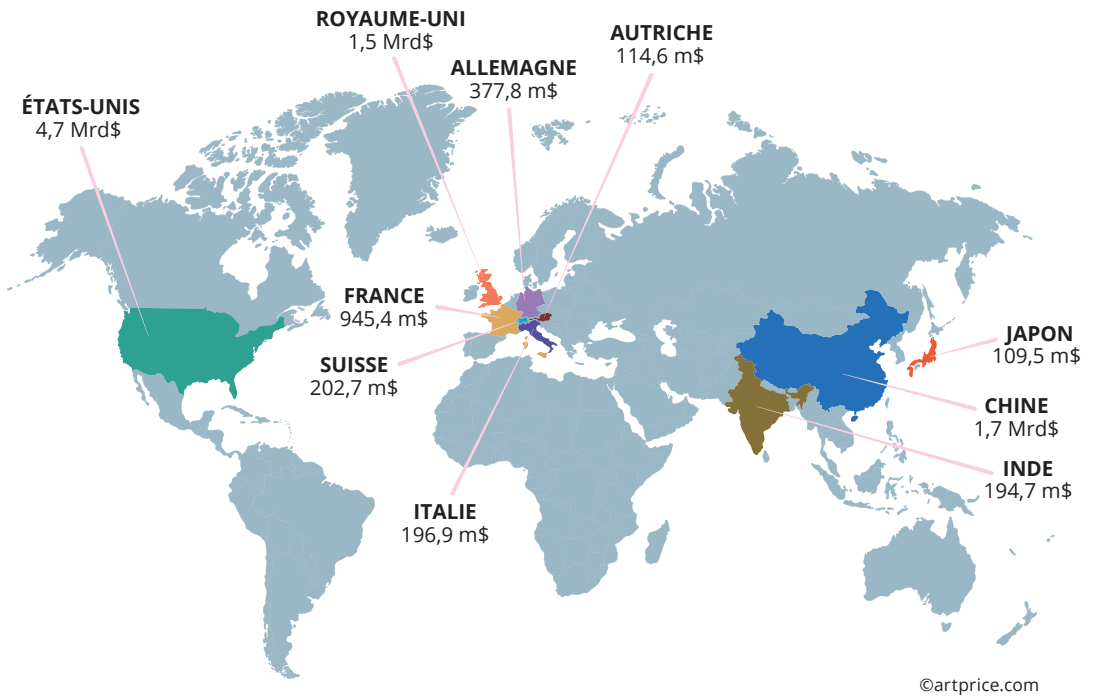
limités à 10 % sur la première tranche de 500 000 \$. L'initiative, concomitante à un recul des volumes, a été abandonnée dès février 2025 au profit du barème progressif historique : 27 % jusqu'à 1 million, 22 % entre 1 et 8 millions, puis 15 % au-delà. Une volte-face révélatrice des équilibres fragiles que les maisons doivent arbitrer entre attractivité pour les acheteurs et sécurisation de l'offre.

02

Tour d'horizon du Marché de l'Art mondial

- ▷▷ LES ÉTATS-UNIS ET LE ROYAUME-UNI REPRÉSENTENT PLUS DE LA MOITIÉ DU RÉSULTAT MONDIAL
- ▷▷ LA CHINE ET LES DÉVELOPPEMENTS EN ASIE
- ▷▷ LA FRANCE, CHAMPIONNE DES VENTES, MONTE EN GAMME
- ▷▷ GOLFE PERSIQUE : UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME SE DESSINE

LES 10 PAYS LES PLUS DYNAMIQUES DU MARCHÉ DES ENCHÈRES FINE ART EN 2025



LES ÉTATS-UNIS ET LE ROYAUME-UNI REPRÉSENTENT PLUS DE LA MOITIÉ DU RÉSULTAT MONDIAL

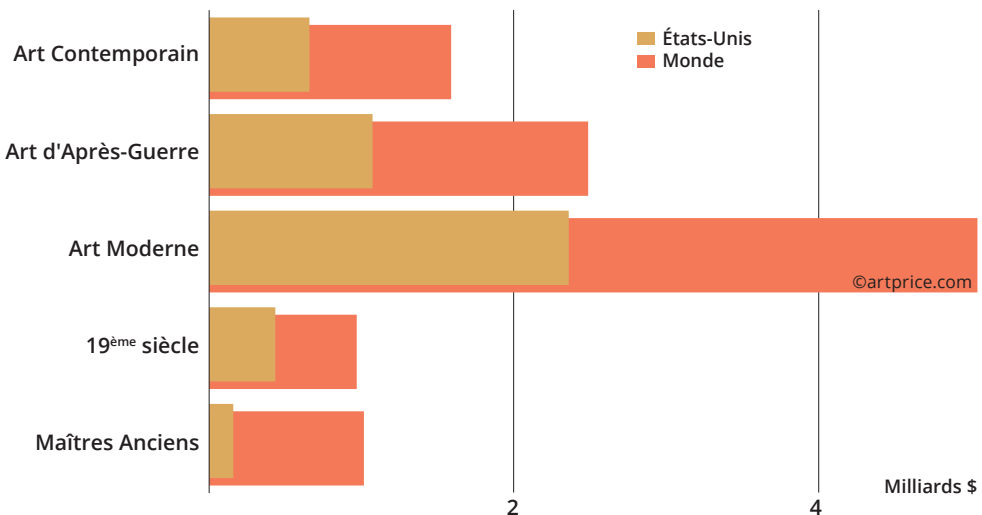
À eux seuls, les États-Unis et le Royaume-Uni concentrent 55,7 % du produit mondial des ventes aux enchères d'œuvres d'art, avec une domination très nette du premier. New York s'impose toujours comme l'épicentre du marché de prestige : c'est là qu'a été enregistrée l'adjudication la plus spectaculaire de l'année, le portrait de *Mademoiselle Lederer* de Gustav Klimt, emporté pour 236,3 m\$. Et ce sommet n'est pas isolé : les dix enchères suivantes les plus élevées de l'année — toutes comprises entre 44

et 86 m\$ — ont également été réalisées à New York.

Portée par la dispersion de chefs-d'œuvre majeurs, la place américaine demeure le pôle névralgique du marché mondial, avec 4,7 milliards de dollars, soit 42,3 % du produit des ventes mondial. Un résultat en forte hausse (+22 %) par rapport à l'exercice 2024, et ce malgré un nombre de lots légèrement inférieur (-2 %). La différence tient donc à la qualité : en 2025, le retour en force d'œuvres majeures a réactivé l'énergie du haut de gamme et tiré l'ensemble du marché américain vers le haut.

Cette dynamique s'est principalement nourrie des segments les plus établis. L'art du 19^e siècle et l'Art Moderne ont ainsi constitué les piliers de la saison, avec notamment **Vincent van Gogh** — meilleur résultat de l'année dans la catégorie 19^e grâce à *Piles de romans parisiens et roses dans un verre* (1887), vendue 62,7 m\$ — aux côtés de **Claude Monet** (7^e artiste mondial avec plus de 148 m\$ annuel). Le segment Moderne a lui été porté par Gustav Klimt, mais aussi par des œuvres majeures de **Pablo Picasso**, **Frida Kahlo** et **Mark Rothko**.

RÉPARTITION DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES PAR PÉRIODE DE CRÉATION DANS LE MONDE ET AUX ÉTATS-UNIS EN 2025



Les incontournables de l'Après-Guerre ont confirmé leur solidité avec **David Hockney** en tête — *Christopher Isherwood and Don Bachardy* (1968) atteignant 44,3 m\$ —, aux côtés de **Joan Mitchell** et du Français **François-Xavier Lalanne**, auteur d'un nouveau record mondial à 16,4 m\$. Enfin, le segment contemporain a été dominé par l'indéboulonnable **Jean-Michel Basquiat**, meilleure vente contemporaine de 2025 avec *Crowns (Peso Nelo)* (1981) à 48,3 m\$, suivi de **Christopher Wool** et d'un nouveau record personnel établi par **Marlene Dumas** — confirmant qu'à New York, la hiérarchie du prestige s'ouvre à des revalorisations ciblées, dont le succès du design sculptural de François-Xavier Lalanne.

Lorsque les grands coups de marteau consacrant les maîtres occidentaux ne se jouent pas à New York, c'est vers Londres que le marché se tourne naturellement. La place britannique tient un rôle central, en particulier sur les segments historiques et contemporains. Elle signe notamment la meilleure adjudication mondiale de l'année en Art Ancien, avec le record établi par Canaletto à 43,8 m\$ — rappel éclatant de la capacité londonienne à capter des œuvres patrimoniales d'exception.

Si les segments du 19^e siècle et de l'Après-Guerre s'y sont montrés plus mesurés qu'outre-Atlantique, Londres demeure en revanche un terrain de jeu privilégié pour les grandes adjudications contemporaines. En témoignent deux œuvres majeures de Peter Doig, emportées respectivement pour 12 et 19 m\$, consolidant la position de l'artiste au sommet du marché britannique.

La capitale anglaise s'est également imposée en 2025 comme l'épicentre de l'Ultra-contemporain à forte visibilité. Les deux meilleurs coups de marteau mondiaux du segment y ont été enregistrés, avec *My Body Knows Un-Heard of Songs* (2017) de **Flora Yukhnovich** et *9:59* (2021) de **Lucy Bull**, toutes deux cédées autour d'1,7 m\$. Un double signal fort pour ces artistes, âgées de 35 ans en 2025, qui incarnent une génération capable de s'installer sur le marché international de

haut niveau. Dans un contexte de net ralentissement de l'Ultra-contemporain, ces résultats soulignent la capacité singulière de Londres à soutenir — et à structurer — les trajectoires les plus solides de ce segment.

En définitive, si le Royaume-Uni conserve son rôle central dans l'architecture du marché international — notamment comme plateforme stratégique pour l'Art Ancien et Contemporain — son parcours reste contrasté. Son résultat annuel, estimé à 1,49 Mrd\$, progresse d'un petit +3% par rapport à 2024, mais il affiche encore une contraction de moitié par rapport à son niveau d'il y a dix ans.

Londres ne connaît donc pas le même rebond spectaculaire que celui observé aux États-Unis, d'autant que d'autres places ont gagné en influence. En l'occurrence, Paris poursuit une montée en puissance progressive, portée par une offre qualitative et une attractivité renforcée auprès des collectionneurs internationaux.

LA CHINE ET LES DÉVELOPPEMENTS EN ASIE

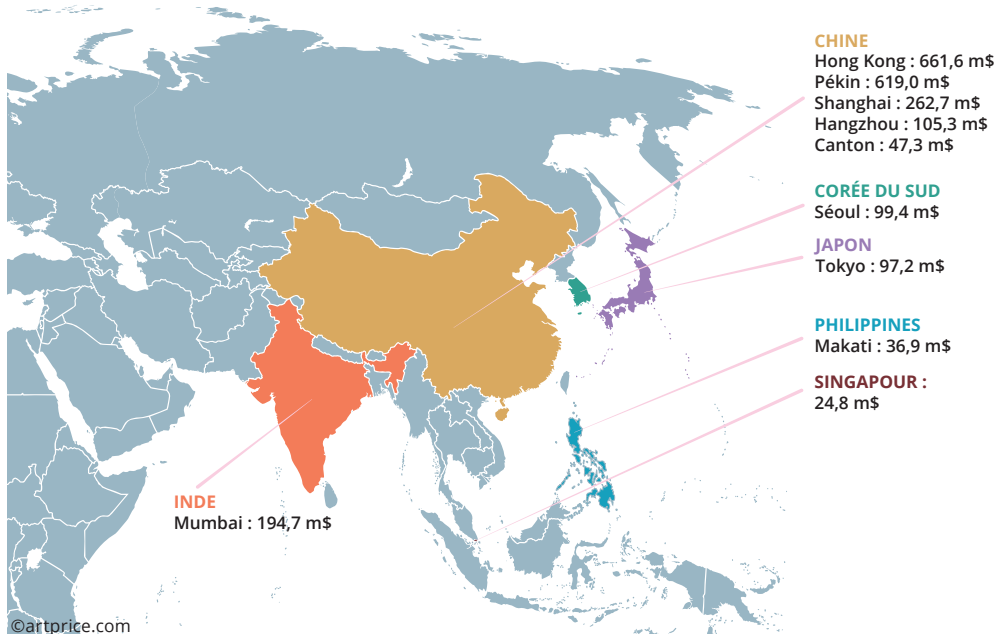
En valeur, la Chine reste le deuxième acteur derrière les États-Unis, avec 1,76 Mrd\$, soit 15,8 % du total mondial. Loin des sommets atteints il y a quinze ans, où elle devançait largement le marché américain, ce recul ouvre à une phase de consolidation : le marché renforce ses fondations et déploie de nouvelles innovations, préparant le terrain à une croissance durable et mieux organisée.

Depuis plusieurs années, l'activité du Marché de l'Art chinois est nettement plus atone. La crise du Covid, conjuguée à des difficultés sur les flux financiers transfrontaliers, a pesé sur la capacité d'action des

collectionneurs chinois et freiné la circulation des œuvres comme des capitaux. Cette conjoncture explique en grande partie le retrait relatif du marché chinois sur la scène internationale, malgré son poids structurel toujours considérable.

Cette phase de ralentissement agit comme un temps long, favorable à la réflexion et à la recomposition. Les acteurs du marché chinois se sont engagés dans une trajectoire plus structurelle : renforcement des standards de transparence, consolidation des cadres réglementaires, développement d'outils innovants et d'écosystèmes intelligents, mais aussi investissement accru dans la recherche académique et historique. Autant de chantiers de fond qui traduisent une volonté affirmée de bâtir un marché plus mature, orienté vers la création de valeur à long terme et progressivement affranchi des emballements spéculatifs qui ont marqué certaines phases antérieures.

LES 10 VILLES LES PLUS ACTIVES EN ASIE POUR LA VENTE AUX ENCHÈRES DE FINE ART EN 2025





LIU YE (1964)

Little Navy (2000). Huile/toile, 105 x 91 cm.

China Guardian Auctions Co. Pékin, 13/05/2025.

Prix frais inclus : 1 277 000 \$

L'ŒIL D'ARTRON

Après un cycle d'ajustement profond, un marché chinois plus sain et structuré

Après une phase de correction marquée entre 2020 et 2024, le marché chinois des enchères d'art montre en 2025 des signes clairs de redressement sain, ordonné et diversifié, en phase avec les grandes tendances observées à l'échelle mondiale.

Du point de vue des données transactionnelles, le chiffre d'affaires total des enchères physiques d'œuvres d'art et d'antiquités en Chine enregistre une légère hausse par rapport à 2024 (toutes catégories confondues : Beaux-Arts, céramiques et objets divers, luxe, etc.). En revanche, le segment des Beaux-arts stricto sensu affiche une dynamique de type "plus de volumes, moins de valeur".

Le chiffre d'affaires a diminué de 5,53 % en glissement annuel, tandis que le nombre d'objets mis en vente a augmenté de 3,38 %, le nombre de lots vendus de 8,83 %, et l'efficacité des transactions s'est améliorée de 5,27 %, reflétant une augmentation du volume malgré une pression à la baisse sur les prix.

Au-delà des chiffres, plusieurs signaux encourageants se dégagent en 2025 : un recentrage sur l'expertise et la qualité plutôt que sur la croissance aveugle, la diversification des formats et canaux de transaction, une intégration renforcée entre acteurs académiques et commerciaux pour soutenir le développement culturel, et l'arrivée continue de nouveaux collectionneurs qui dynamisent le marché. Ces évolutions structurelles indiquent que le marché chinois de l'art entre dans une nouvelle phase de développement, centrée sur l'expertise, la diversification et la digitalisation.

Les meilleures tendances de ventes vont des grands maître chinois à l'art occidental

Le marché mondial de l'art traverse actuellement une phase d'ajustement structurel : la mise en vente de lots de très haut niveau est plus mesurée, tandis que la part des œuvres de gamme intermédiaire et inférieure augmente. Les lots majeurs continuent de soutenir l'essentiel du chiffre d'affaires, alors que les œuvres plus communes voient leurs prix reculer, voire peinent à trouver preneur.

En Chine, en 2025, les chefs-d'œuvre d'artistes blue-chip restent fortement recherchés. Les œuvres de **Zhang Daqian**, **Qi Baishi**, **Fu Baoshi**, **Huang Binhong**, **Zao Wou-Ki**, **Wu Dayu**, **Guan Liang**, **Zhu Dequn**, ainsi que celles de jeunes artistes comme **Huang Yuxing** ou **Qiu Xiaofei**, connaissent une visibilité et un intérêt croissants sur le marché.

Plusieurs adjudications majeures confirment cette tendance : *Huangshan Tangkou* (1955) réalisée par **Huang Binhong** en 1955 s'est vendue chez Shanghai Jiahe pour 36,33 millions de dollars ; *Eclipse* (1967) de **Zhang Daqian** est partie pour 11,05 millions de dollars chez China Guardian ; et 17.3.63 (1963) de **Zao Wou-Ki** s'est échangée chez Christie's Hong Kong pour 10,94 millions de dollars.

Dans la section peinture et calligraphie anciennes, les œuvres de **Ni Zan**, **Qiu Ying** ou **Zhao Mengfu** continuent de bien se comporter. *Calligraphie cursive de textes* de Han Yu et Liu Zongyuan de **Rao Jie** atteint 32,21 m\$ chez Sotheby's Hong Kong, tandis que *Paysage de pavillon au bord de l'eau* (1368) de **Ni Zan** est vendue 20,58 m\$ chez Christie's Hong Kong. Comme pour les maîtres anciens occidentaux, ces œuvres sont devenues extrêmement rares : la majorité est désormais conservée dans des musées ou de grandes collections privées, et leur apparition sur le marché relève souvent de circonstances exceptionnelles. Lorsqu'un chef-d'œuvre surgit, la compétition reste intense.



EWA JUSZKIEWICZ (1984)

Untitled (after Joseph Wright) (2020). Huile/toile, 160 x 125 cm.

Bonhams Hong Kong, 27/11/2025.

Prix frais inclus : 931 300 \$

L'influence de l'art occidental continue par ailleurs de croître en Chine, autour de signatures internationales majeures telles que **Picasso, Basquiat, Monet, Renoir, Magritte, Yoshitomo Nara** ou **Yayoi Kusama**. En 2025, *Femme, buste* (1944) de Picasso et *Saturday Night* (1984) de Jean-Michel Basquiat atteignent respectivement 25,27 m\$ et 14,49 m\$ chez Christie's Hong Kong, figurant parmi les meilleures ventes annuelles en peinture occidentale et art contemporain en Chine.

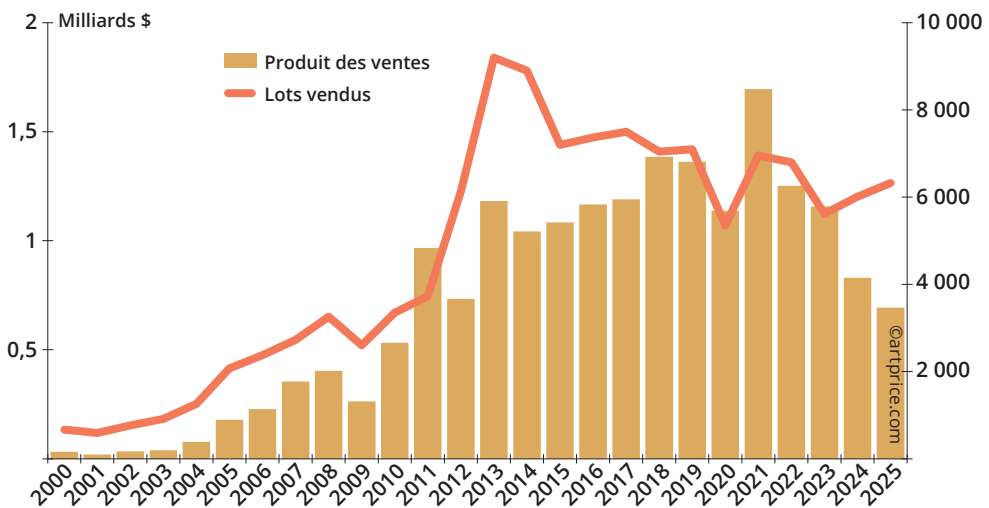
Dans le contexte économique actuel, les collectionneurs adoptent une approche plus rationnelle et prudente, privilégiant les œuvres à provenance claire, issues de collections reconnues et offrant un excellent rapport qualité-prix.

Les collectionneurs chinois continuent de nourrir leur passion pour le patrimoine national avec vigueur. Rappelons que les maîtres anciens et modernes — **Qi Baishi, Wu Bin, Xu Yang, Wang Meng, Su Shi, l'empereur Wen Zong, Fang Danian** ou encore **Huang Binhong** — ont tous franchi le seuil

symbolique des 50 m\$ aux enchères par le passé, rivalisant ainsi avec les grandes figures de l'art occidental. En 2025, c'est Huang Binhong qui s'est illustré comme la référence majeure : une de ses œuvres a dépassé les 36 m\$ en fin d'année chez Jiahe Auction à Shanghai, affirmant la plus belle adjudication chinoise de l'année.

Mais le marché intérieur ne se limite pas aux Maîtres Anciens et Modernes. Il soutient également avec force quelques artistes contemporains, espérant que leur rayonnement franchira bientôt les frontières. **Zhang Peili**, figure phare de l'Art Contemporain chinois, en a fourni un exemple éclatant avec une œuvre vendue 10 m\$ chez China Guardian — soit quatre fois son estimation basse. Ce résultat place l'artiste parmi les plus performants de sa génération et le classe 133^e au Top 500 mondial en 2025, talonnant des contemporains chinois de renommée internationale comme **Chen Yifei** ou **Zeng Fanzhi**. Cette dynamique illustre parfaitement l'ambition du marché chinois, où l'excellence patrimoniale veut se conjuguer avec l'audace contemporaine.

ÉVOLUTION ANNUELLE DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART À HONG KONG



Le Marché de l'Art hongkongais en plein reflux

Centre névralgique du marché asiatique, Hong Kong a enregistré en 2025 un chiffre d'affaires de 661,6 m\$, devançant Pékin (618,9 m\$) et Shanghai (262,6 m\$). Pourtant, la place hongkongaise traverse une phase de contraction notable, reflet de la diminution des dépenses des grands collectionneurs chinois.

Symptomatique de cet essoufflement du marché local, **les galeries Pace et Perrotin** — deux poids lourds de la scène contemporaine internationale — ont annoncé la fermeture de leurs espaces à Hong Kong, accentuant la raréfaction des enseignes de premier plan dans la ville, un an après celle de **Lévy Gorvy Dayan** (LGD). Il s'agit toutefois d'un désengagement mesuré plutôt que d'un retrait total. Les deux maisons précisent qu'elles conservent une présence via un bureau et n'excluent pas un retour sous la forme d'un nouvel espace d'exposition, sans en préciser le calendrier.

Aux enchères, le comportement des acheteurs se montre lui aussi nettement plus réservé qu'auparavant : désormais peu enclins aux surenchères, ils privilégient une sélection plus rigoureuse. Le segment de l'Art Contemporain, longtemps moteur du marché hongkongais, illustre clairement cette inflexion : ses ventes aux enchères sont retombées à 142 m\$, leur plus bas niveau depuis 2015, loin du pic atteint en 2021, où elles culminaient à 715 millions.

Ce reflux n'exclut pas des performances spectaculaires lorsque des valeurs sûres de l'Art Ancien ou Moderne, à forte qualité patrimoniale, se présentent sur le marché. La meilleure adjudication de l'année à Hong Kong en témoigne : un chef-d'œuvre du grand calligraphe **Rao Jie** a atteint 32,2 m\$ chez Sotheby's en avril. Suivent des œuvres emblématiques comme le *Buste de femme* (1944) de **Pablo Picasso**, vendu 25,3 millions chez Christie's en septembre, près du double de son estimation haute et record pour l'artiste en Asie. Plus récemment, *La Grande Vague*

de *Kanagawa* de **Katsushika Hokusai** a renoué avec le record absolu pour cette planche iconique, cédée 2,8 m\$ le 22 novembre chez Sotheby's, largement au-delà de son estimation de 1 million.

En valeur, Hong Kong marque nettement le pas : son résultat annuel a presque été divisé par deux depuis 2022 (1,157 milliard de dollars cette année-là). Le marché hongkongais semble ainsi engagé dans une phase de recomposition, cherchant de nouveaux repères. Après les emballements, le temps est à la prudence des investissements. Les résultats demeurent solides pour des œuvres et artistes historiques mais l'offre de chefs-d'œuvre s'est raréfiée, tout comme l'Art Contemporain et les dynamiques spéculatives. En parallèle, la hausse du nombre de transactions signale une reprise de l'activité sur des œuvres plus accessibles ou de gamme intermédiaire.

De la Corée du Sud à l'Inde : de nouvelles dynamiques se dessinent

Le Marché de l'Art en Asie connaît des dynamiques contrastées. Certains pôles montrent des signes d'essoufflement, à l'instar de Pékin, Hong Kong ou Taiwan. D'autres territoires consolident leur position, comme Singapour (+2 % de résultat) et la Malaisie (stable), tandis que la Corée du Sud connaît un redémarrage notable (+41 %) et que, sur fond de croissance spectaculaire, l'Inde se distingue particulièrement. Selon Bonnie Brennan, CEO de Christie's, l'activité d'achat en Inde a bondi de +25 % toutes catégories confondues, traduisant un marché en pleine expansion et un intérêt croissant pour les enchères internationales.

La Corée du Sud, après le boom impressionnant de 2021 suivi d'une décélération, traverse aujourd'hui une nouvelle phase de croissance, avec des performances nettement supérieures à celles des deux dernières années. Le marché s'y renforce (à 99,4 m\$), conservant un intérêt soutenu pour les œuvres majeures, qu'il s'agisse des artistes

coréens emblématiques — **Whan-Ki Kim, Ufan Lee, Soo-Gun Park** ou **Jung-Seop Lee** — ou de figures internationales telles que **Marc Chagall** et **Yayoi Kusama**, autant d'artistes qui ont atteint des résultats millionnaires lors des ventes de 2025 à Séoul.

Quant à l'Inde, l'année 2025 marque un tournant historique. Avec un produit des ventes atteignant 194,7 m\$, réalisé pourtant sur un nombre très limité de 41 sessions, le marché indien signe l'une des progressions les plus spectaculaires de l'exercice (+71 %), s'installant dans le Top 10 des places de marché mondiales, devant l'Autriche et le Japon.

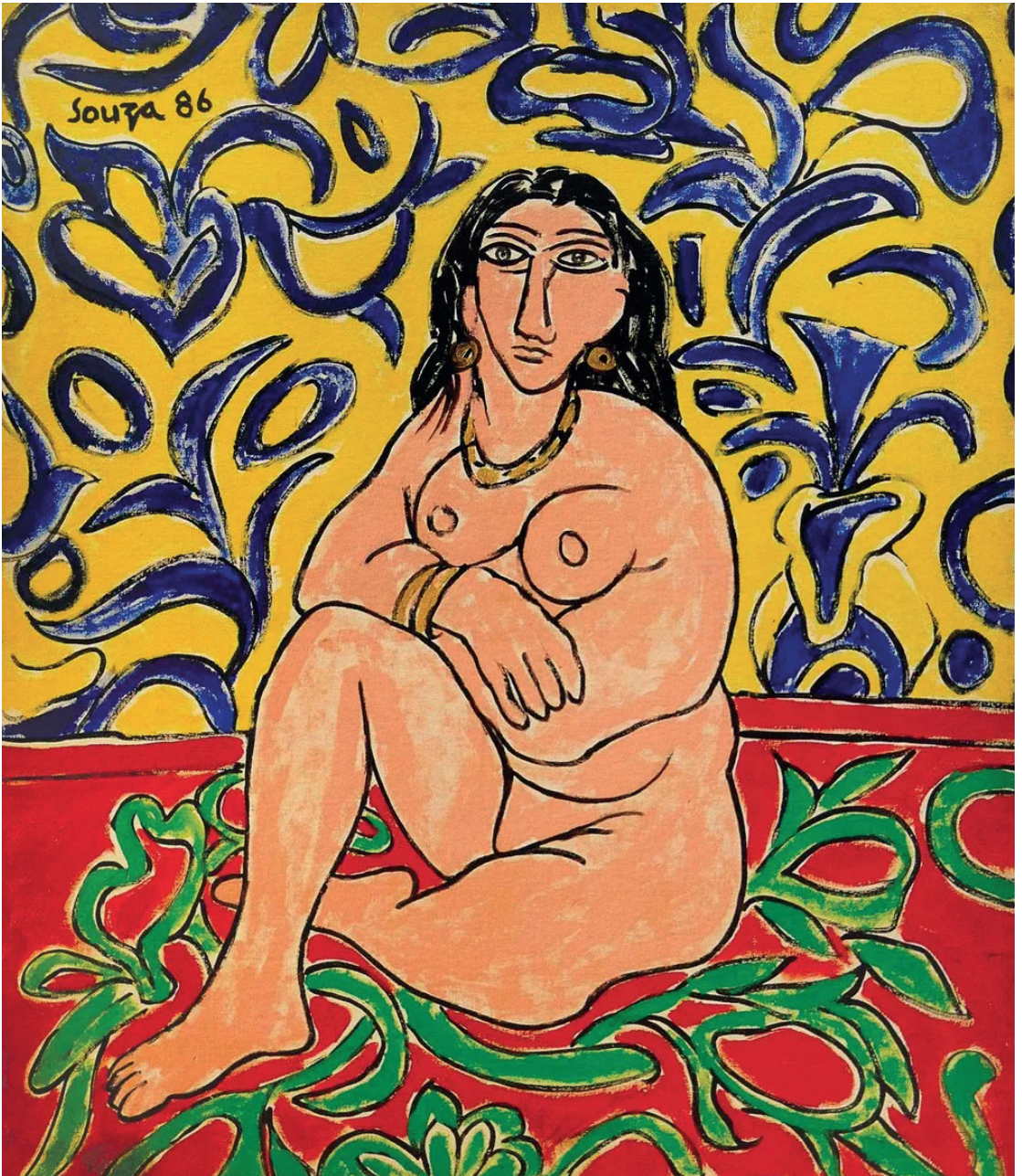
Cette performance repose sur une dynamique à la fois domestique et internationale, portée par la revalorisation décisive de la peinture moderne indienne. Un signal est ainsi venu de New York : en mars, *Untitled (Gram Yatra)* de **Maqbool Fida Husain** s'est envolée à 13,75 m\$

chez Christie's, pulvérisant son estimation et propulsant son auteur — dont la cote progresse de plus de +84 % selon l'Intuitive Art Market d'Artprice — dans le Top 50 mondial des artistes les plus performants aux enchères, une première historique.

Ce résultat emblématique rebat les cartes : la peinture indienne du 20^e siècle ne joue plus en périphérie du marché, elle s'impose désormais au cœur de la scène globale. En parallèle, les Maisons de Ventes locales — Pundole's, AstaGuru et Saffronart — ont confirmé la profondeur du marché intérieur, enregistrant des vacations très solides et des records pour de grands maîtres modernes, notamment **Tyeb Mehta** (7,2 m\$) et **V.S. Gaitonde** (7,5 m\$), avec des adjudications fréquemment supérieures aux estimations hautes. En 2025, l'Inde apparaît ainsi comme l'un des marchés les plus vigoureux et les plus crédibles.

TOP 10 DES ARTISTES INDIENS PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES EN 2025

	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat
1	Maqbool Fida HUSAIN	56 279 740 \$	191	20	13 750 000 \$
2	Tyeb MEHTA	35 297 280 \$	18	0	7 233 070 \$
3	Francis Newton SOUZA	31 515 090 \$	180	22	7 606 790 \$
4	Sayed Haider RAZA	18 788 020 \$	108	34	2 349 000 \$
5	Vasudeo S. GAITONDE	12 551 800 \$	12	0	7 565 280 \$
6	Jehangir SABAVALA	10 671 680 \$	14	0	2 734 000 \$
7	Jagdish SWAMINATHAN	9 758 010 \$	22	0	4 686 000 \$
8	Krishen KHANNA	7 361 510 \$	145	11	1 124 470 \$
9	Sakti BURMAN	6 445 050 \$	86	13	842 690 \$
10	Ram KUMAR	6 404 510 \$	82	5	716 280 \$



▲
FRANCIS NEWTON SOUZA (1924-2002)
Untitled (Nude After Henri Matisse) (1986). Huile/toile, 130,8 x 110,5 cm.
Asta Guru, Inde. Du 22/11/2025 au 23/11/2025.
Prix frais inclus : 337 000 \$

LA FRANCE, UNE CHAMPIONNE DES VENTES, MONTE EN GAMME

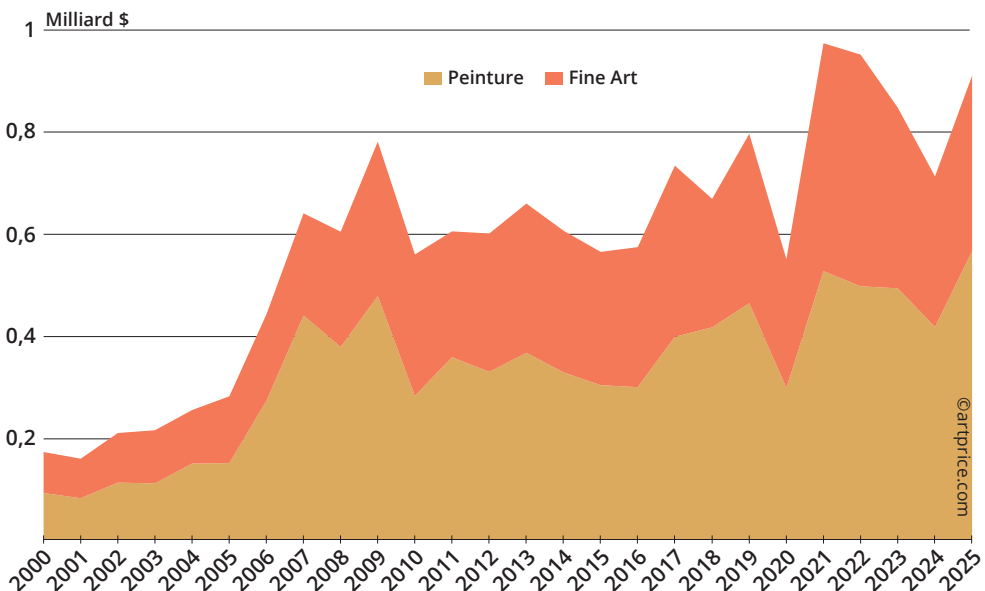
Championne mondiale du nombre de sessions de ventes aux enchères, la France signe parallèlement un record historique sur le segment des œuvres peintes, confirmant à la fois la vitalité et la qualité de son offre.

Paris devient officiellement la capitale mondiale des adjudications. En nombre de lots vendus, le marché parisien s'impose comme le plus actif, le plus riche et l'un des plus diversifiés au monde. De plus, l'Hexagone dépasse non seulement le Royaume-Uni, mais aussi les États-Unis, en termes de nombre de sessions de ventes.

Dans un environnement mondial complexe en 2025, la France — et Paris en figure de proue — tire nettement son épingle du jeu. Le marché français affiche une croissance solide de +26 % par rapport à 2024, frôlant le seuil symbolique du milliard de dollars de ventes aux enchères d'œuvres d'art (945 m\$ en 2025 vs 747 m\$ en 2024). Il s'agit du troisième meilleur exercice jamais enregistré pour le Marché de l'Art français.

Sa dynamique se reflète dans la montée en puissance des adjudications majeures : près d'une centaine de lots ont franchi le cap du million de dollars, soit une progression spectaculaire de +43 % en un an. Les trois principales maisons opérant sur le territoire — Christie's, Sotheby's et Artcurial — alimentent pleinement cet élan. À elles seules, elles enregistrent une hausse combinée de +30,6 % de leurs ventes Fine Art, très au-delà de la tendance mondiale, et concentrent plus de la moitié du produit des ventes annuel français, avec 547,5m\$.

ÉVOLUTION DES VENTES DE PEINTURE ET DE FINE ART AUX ENCHÈRES EN FRANCE





GUIDO RENI (1575-1642)

David et Goliath. Huile/toile, 227 x 145,5 cm.

Artcurial Paris, 25/11/2025.

Prix frais inclus : 14 343 800 \$, un record absolu pour Guido Reni.



Après la frénésie d'achats post-Covid en 2021/22, puis la chute du marché en 2023/24, nous assistons à un début de renaissance à Paris.

Mario Tavella, Chairman Europe et président de Sotheby's France dans « Marché de l'Art : un bon millésime 2025 pour les ventes aux enchères à Paris », Les Échos, 29 décembre 2025.

Parmi les coups d'éclat qui ont rythmé l'année, Paris s'est offert une série de ventes spectaculaires, révélatrices de la montée en puissance du marché français sur le terrain des chefs-d'œuvre. Le signal le plus retentissant est sans doute venu de **Pablo Picasso** : *Buste de femme au chapeau à fleurs (Dora Maar)*, portrait peint en 1943 et resté plus de 80 ans dans la même collection familiale, s'est envolé à 41,2 m\$. Cette adjudication réalisée par Lucien-Paris, opérateur indépendant, là où de telles œuvres trouvent habituellement preneur chez Christie's ou Sotheby's, a fait l'effet d'un coup de tonnerre. Il s'agit du plus haut prix de l'année en France et du deuxième meilleur résultat jamais enregistré pour un Picasso dans l'Hexagone, après *Les Noces de Pierrette* (1905).

L'automne a confirmé cette dynamique avec Christie's Paris, dont la vente d'art des 20^e et 21^e siècles a totalisé 107,7 m\$, portée par un monumental monochrome d'**Yves Klein**, *California (IKB 71)* (1961), cédé 21,4 m\$, record absolu pour l'artiste en France. De son côté, Sotheby's Paris a signé un résultat parisien historique avec 104,6 m\$ pour sa session *Modernités & Surréalisme* et son héritage (+51 % sur un an), marquée par l'entrée fracassante en salle de ventes d'*Elvire en buste* (1918-1919) d'**Amedeo Modigliani** (31,3 m\$), record français pour une peinture de l'ar-

tiste. Des résultats qui illustrent la capacité du marché français à vendre des pièces majeures et à stimuler la concurrence internationale.

Paris s'affirme plus que jamais comme une place forte du Marché de l'Art, conjuguant profondeur d'offre, qualité muséale des œuvres et capacité à capter des adjudications de tout premier plan. Cette dynamique reste toutefois vulnérable aux incertitudes fiscales : le projet d'impôt sur la fortune improductive envisagé à l'automne a suscité de vives inquiétudes chez les collectionneurs et les professionnels, faisant craindre une rétention des œuvres, une raréfaction des prêts aux institutions et une accélération des exportations patrimoniales. Le texte adopté par les députés au début de 2026 ne retient finalement pas cette disposition : les œuvres d'art demeurent exclues de l'assiette. Une décision qui sécurise collectionneurs français et professionnels du secteur.

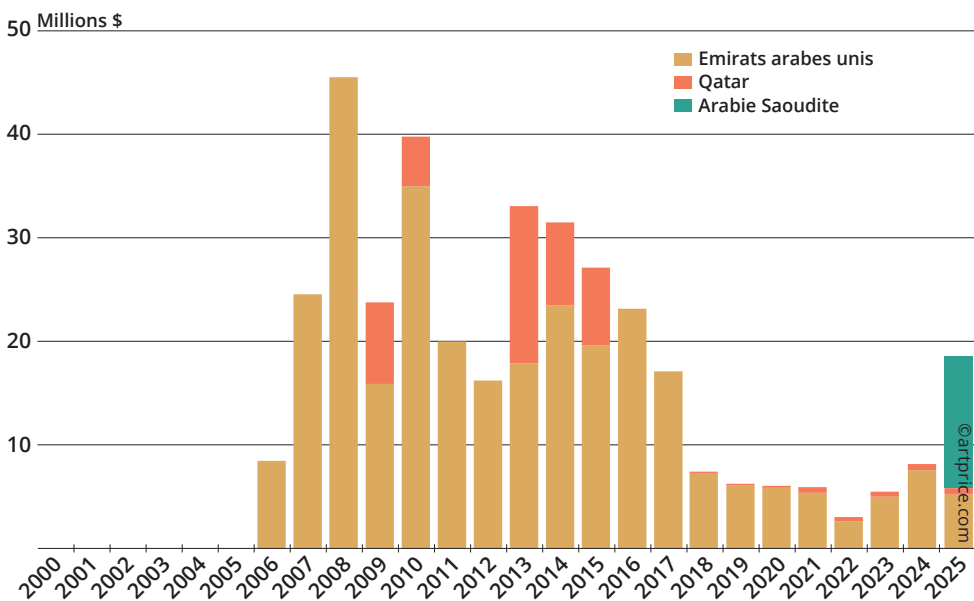
GOLFE PERSIQUE : UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME SE DESSINE

Le Marché de l'Art dans le Golfe entre dans une nouvelle phase d'accélération stratégique, portée par les ambitions culturelles et économiques des grandes monarchies de la région. Déterminés à diversifier leurs économies au-delà des hydrocarbures et à affirmer leur visibilité sur la scène internationale, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et le Qatar avancent désormais à visage découvert, avec une ambition clairement assumée : s'imposer comme de nouveaux pôles de croissance du Marché mondial de l'Art. Maisons de Ventes, foires internationales et collectionneurs figurent au cœur de cette stratégie de projection.

Cette montée en puissance repose sur une volonté explicite de structurer, consolider et internationaliser l'écosystème régional. Les signaux structurels sont visibles depuis plusieurs années. Après l'ouverture du Louvre Abu Dhabi en 2017, véritable acte fondateur, d'autres institutions emblématiques ont émergé, tandis que plusieurs projets majeurs sont attendus : le Musée national Zayed et le Guggenheim Abu Dhabi sur l'île de Saadiyat, dont l'ouverture est annoncée pour 2026, ainsi que l'Art Mill Museum à Doha à l'horizon 2030.

Ces infrastructures culturelles constituent autant de leviers de *soft power*, renforcés par des investissements stratégiques d'envergure. L'entrée, en 2024, du fonds souverain d'Abou Dhabi ADQ au capital de Sotheby's à hauteur d'un milliard de dollars illustre d'ailleurs la volonté des États du Golfe de s'inscrire durablement dans les grandes architectures du marché international de l'art — non plus en simples acheteurs, mais en acteurs structurants.

ÉVOLUTION DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART DANS LE GOLFE PERSIQUE



Les enchères sont ouvertes

Reste à mesurer la profondeur réelle du marché des enchères dans le Golfe. Les capitaux sont considérables et les ambitions affichées, mais l'histoire récente rappelle la volatilité d'un secteur encore en construction. Christie's et Sotheby's sont présentes depuis longtemps dans la région — l'ouverture du bureau et de la salle de ventes de Christie's à Dubaï remonte à 2005 — afin de familiariser la clientèle locale avec leurs catalogues internationaux et d'ancrer durablement leur présence. Pourtant, le marché a déjà connu des cycles contrastés.

En 2008, Dubaï avait enregistré un pic d'activité, porté par Christie's et Bonhams, avec des envolées spectaculaires pour des artistes tels que **Charles Hossein Zenderoudi** ou **Parviz Tanavoli**. Cette année-là, près de 44,9 m\$ d'œuvres passaient sous le marteau. Une décennie plus tard, l'élan s'était essoufflé : les résultats annuels dubaïotes se limitant alors à 5-7 m\$. Aujourd'hui, le segment *Fine Art* en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis est plutôt modeste : 18,5 m\$ pour 265 adjudications. À l'échelle mondiale, le Golfe reste ainsi en retrait, derrière des marchés comme l'Espagne ou les Philippines. Pour les grandes Maisons de Ventes, le défi est clair mais exigeant : transformer un marché encore émergent en relais de croissance durable.

Sotheby's teste le terrain saoudien

Sotheby's a franchi une étape majeure en 2025 avec sa vente inaugurale en Arabie saoudite, "Origins", organisée à Diriyah. Le catalogue, mêlant beaux-arts, montres de luxe, joaillerie et sacs Hermès, a totalisé 17,3 m\$, dont 12,7 millions pour les seules œuvres d'art. La dynamique s'est révélée favorable à l'Art Moderne et régional, portée par un public majoritairement saoudien — près d'un tiers des acheteurs — et par des enchérisseurs venus de 45 pays différents. Par ailleurs, l'acceptation des règlements en cryptomonnaie

pour l'ensemble des lots témoigne d'une volonté assumée de capter une nouvelle génération de collectionneurs.

Pour Ashkan Baghestani, responsable des ventes d'Art Contemporain chez Sotheby's, cet événement représente "une étape historique pour le Marché de l'Art de la région... un signal clair de l'engouement profond qui existe pour l'art". Un constat juste — à condition d'en lire toutes les nuances.

Un catalogue ambitieux aux résultats contrastés

Le catalogue "Origins" se voulait ambitieux et diversifié, réunissant figures majeures de l'Art Moderne et Contemporain occidental — **Pablo Picasso**, **Fernando Botero**, **Andy Warhol**, **Damien Hirst**, **Giorgio Severini** — et des artistes du Moyen-Orient. Cette approche traduisait une volonté claire : tester l'appétit du marché local sur l'ensemble du spectre international.

Les résultats se sont toutefois révélés contrastés et prudents. Plusieurs lots emblématiques sont restés invendus : un bronze majeur de **Fernando Botero** estimé jusqu'à 1,5 million de dollars, une toile futuriste de **Gino Severini**, un *Chum* de **Kaws**, la *Légende égyptienne* de **Paul Delvaux** ou encore une *Butterflies Painting* de **Damien Hirst**. Autant de signaux d'une forte sélectivité et, peut-être, d'un marché encore en phase d'observation.

Des réussites et de nouvelles dynamiques

Malgré cette prudence, quelques lots ont créé la surprise. Le dessin *Fleurs* de **Pablo Picasso** s'est envolé à 204 000 \$ (estimation : 70 000 \$), tandis que les artistes du Moyen-Orient ont enregistré des performances remarquables, notamment **Louai Kayyali**, avec un nouveau record à 900 000 \$ avec *Then What?* (1965) et **Mohammed Al Saleem** dont une toile est partie pour 660 000 \$ contre une estimation haute de 250 000 \$.

La vente a également produit trois lots millionnaires — **Fernando Botero**, **Banksy** et **René Magritte** — restés dans leurs fourchettes d'estimation. Ces résultats reflètent un marché haut de gamme mesuré, prêt à investir dans l'excellence mais avec discernement.



Le Marché de l'Art dans le monde arabe et islamique est parmi les plus dynamiques au monde. Ces dernières années, nous avons constaté un engouement croissant de la part des collectionneurs et des institutions de la région, ainsi qu'une reconnaissance internationale grandissante de la scène artistique régionale.

Dr Ridha Moumni, président de Christie's Moyen-Orient et Afrique. Source : Christie's Press Center, 17 avril 2025

Perspectives pour le futur

Sotheby's a d'ores et déjà opté pour un engagement sur le long terme. Après sa première vente "Origins", la maison a annoncé l'organisation d'une seconde vocation début 2026, adossée à la Biennale de Diriyah, confirmant ainsi sa volonté de s'inscrire dans l'agenda culturel saoudien.

Christie's adopte une trajectoire parallèle. L'obtention d'une licence commerciale en Arabie saoudite en 2024, accompagnée de la nomination d'une direction locale à Riyad, lui permet désormais d'opérer de manière permanente dans le Royaume. Par ailleurs, les ventes se concentrent sur

l'Art Moderne et Contemporain régional, ainsi que sur les bijoux et les montres, catégories privilégiées par les collectionneurs saoudiens.

Du côté des galeries, les signaux convergent. L'ouverture par Emmanuel Perrotin d'un nouvel espace à Dubaï — son douzième dans le monde — illustre la confiance croissante d'acteurs de premier plan dans le potentiel de la région. La solidité future de ces marchés nationaux dépendra toutefois autant de l'engagement durable des capitaux locaux que de la capacité du Golfe à attirer et fidéliser des collectionneurs internationaux, au sein d'un écosystème encore en construction.

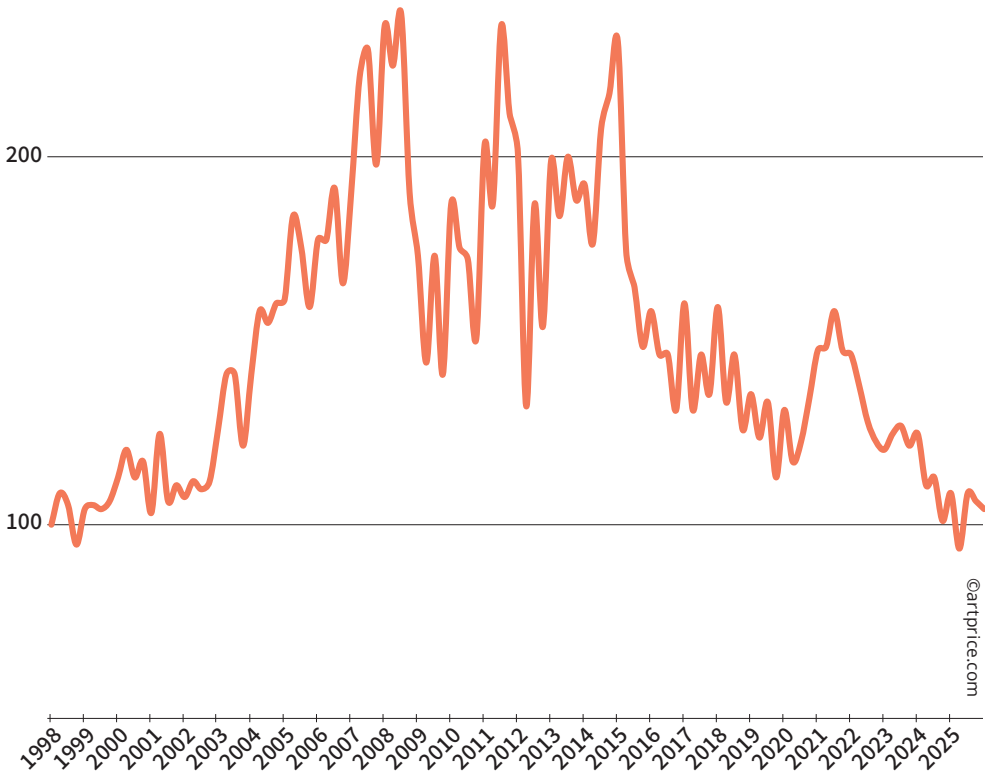
Enfin, les grandes plateformes mondiales viennent renforcer cette dynamique. L'arrivée annoncée d'**Art Basel** et de **Frieze** — deux foires incontournables pour la circulation des œuvres et des collectionneurs — marque une étape décisive. La première édition d'Art Basel Qatar se tient à Doha en février 2026, tandis que Frieze Abu Dhabi, issue de la reprise d'Abu Dhabi Art, viendra compléter l'écosystème dès novembre 2026. Une rivalité prometteuse se dessine, susceptible de structurer durablement le marché régional, d'intensifier les échanges et d'attirer une clientèle internationale.

À cet arsenal stratégique s'ajoute une initiative logistique majeure : le 12 novembre 2025, le Qatar a annoncé la création d'un port franc à Doha à l'horizon 2030, destiné à devenir le principal hub de stockage et de circulation des œuvres dans le Golfe. Ces leviers conjugués traduisent une ambition claire : ancrer durablement la région dans les grandes routes du marché mondial de l'art.

03

Consolidation de la valeur sur le long terme

- ▷▷ RÉÉQUILIBRAGE DES PRIX
- ▷▷ MOINS DE CYNISME ET DE SPÉCULATION
- ▷▷ LE DISCRET MARCHÉ DES NFTS ET DE L'ART GÉNÉRATIF
- ▷▷ LES ESTAMPES DYNAMISENT LE MARCHÉ DE L'ART

INDICE GLOBAL DES PRIX ARTPRICE - BASE 100 AU 1^{ER} JANVIER 1998

La stabilisation des prix constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour le Marché de l'Art aux enchères, marqué par une forte volatilité. La mondialisation des échanges, le raccourcissement des périodes de détention et l'intensification des campagnes de marketing rendent les prises de valeur, comme les chutes de prix, de plus en plus spectaculaires. Cette situation entraîne une alternance de plus en plus marquée entre périodes d'euphorie et phases de défiance. Le marché des NFTs a ostensiblement fait les frais de cette bipolarité, tandis que le segment plus établi des estampes et multiples connaît une vitalité impressionnante, ayant trouvé dans les ventes en ligne un nouveau moteur de croissance.

L'Indice Global Artprice révèle clairement le défi auquel fait face le Marché de l'Art depuis dix ans : consolider l'accélération dont il bénéficia au tournant du 21^e siècle. Cette consolidation concerne autant les nouveaux prix de l'Art Contemporain que l'émergence du Marché de l'Art en Chine et la course aux chefs-d'œuvre de l'Art Moderne : autant d'orientations qui tirent globalement les prix vers le haut. Paradoxalement, la stabilisation de l'ensemble du Marché de l'Art semble aujourd'hui passer par un agrandissement de la base, en pourvoyant à une demande toujours plus forte pour des transactions plus rapides et légères, notamment celles inférieures à 10 000 \$.

ADJUDICATIONS FINE ART SUPÉRIEURES À 100M\$ ENREGISTRÉES AUX ENCHÈRES

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	LEONARDO DA VINCI	<i>Salvator Mundi</i> (c.1500)	450 312 500 \$	15/11/2017	Christie's New York
2	Gustav KLIMT	<i>Bildnis Elisabeth Lederer</i> (1914/16)	236 360 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York
3	Andy WARHOL	<i>Shot sage blue Marilyn</i> (1964)	195 040 000 \$	09/05/2022	Christie's New York
4	Pablo PICASSO	<i>Les femmes d'Alger (Version 'O')</i> (1955)	179 365 000 \$	11/05/2015	Christie's New York
5	Amedeo MODIGLIANI	<i>Nu couché</i> (1917-1918)	170 405 000 \$	09/11/2015	Christie's New York
6	Amedeo MODIGLIANI	<i>Nu couché (sur le côté gauche)</i> (1917)	157 159 000 \$	14/05/2018	Sotheby's New York
7	Georges SEURAT	<i>Les Poseuses, Ensemble (Petite version)</i> (1888)	149 240 000 \$	09/11/2022	Christie's New York
8	Francis BACON	<i>Three Studies of Lucian Freud</i> (1969)	142 405 000 \$	12/11/2013	Christie's New York
9	Alberto GIACOMETTI	<i>L'homme au doigt</i> (1947)	141 285 000 \$	11/05/2015	Christie's New York
10	QI Baishi	<i>Screens of landscapes</i> (1925)	140 954 580 \$	17/12/2017	Poly Auction Pékin
11	Pablo PICASSO	<i>Femme à la montre</i> (1932)	139 363 500 \$	08/11/2023	Sotheby's New York
12	Paul CÉZANNE	<i>La Montagne Sainte-Victoire</i> (1888-1890)	137 790 000 \$	09/11/2022	Christie's New York
13	René MAGRITTE	<i>L'empire des lumières</i> (1954)	121 160 000 \$	19/11/2024	Christie's New York
14	Edvard MUNCH	<i>The scream</i> (1895)	119 922 500 \$	02/05/2012	Sotheby's New York
15	Vincent VAN GOGH	<i>Verger avec cyprès</i> (1888)	117 180 000 \$	09/11/2022	Christie's New York
16	Pablo PICASSO	<i>Fillette à la corbeille fleurie</i> (1905)	115 000 000 \$	08/05/2018	Christie's New York
17	Claude MONET	<i>Meules</i> (1890)	110 747 000 \$	14/05/2019	Sotheby's New York
18	Jean-Michel BASQUIAT	<i>Untitled</i> (1982)	110 487 500 \$	18/05/2017	Sotheby's New York
19	Gustav KLIMT	<i>Dame mit Fächer (Lady with a Fan)</i> (1917-1918)	108 743 230 \$	27/06/2023	Sotheby's Londres
20	Pablo PICASSO	<i>Nude, Green Leaves and Bust</i> (1932)	106 482 500 \$	04/05/2010	Christie's New York

RÉÉQUILIBRAGE DES PRIX

Le *Portrait d'Elisabeth Lederer* (1914/16) de **Gustav Klimt** a pris la seconde place dans le classement des plus belles adjudications de tous les temps pour une œuvre d'art, alors même que le segment très haut de gamme paraissait enrayé. Cette vente couronne la montée en puissance progressive des œuvres du peintre viennois, amorcée par la vente de *Birch Forest* (1903) de la **collection Paul G. Allen** en 2022 et poursuivie par celle de *Lady with a Fan* (1917-18) en 2023. Cette dernière détient aujourd'hui encore le record pour une œuvre d'art vendue aux enchères en Europe.

Le nouveau record à plus de 200 m\$ est en outre solidifié par les ventes de deux paysages de **Gustav Klimt**, issus de la même **collection Leonard A. Lauder**, emportés respectivement pour 68,3 m\$ et 86 m\$. Le succès de ces trois lots (et plus largement de la vente "en gants blancs" de la collection Leonard A. Lauder) repose à la fois sur la qualité des pièces et de leur provenance : aucune de ces trois toiles n'avait été vendue aux enchères auparavant, ni sujette à une suspicion de spoliation pendant la Seconde Guerre Mondiale. À l'inverse, la toile *Bildnis Fräulein Lieser* (1917), vendue par la maison im Kinsky en 2024, n'avait pas pu dépasser 41 m\$.

La situation paraît toute différente pour *Baby Boom* (1982) de **Jean-Michel Basquiat** : c'est la plus belle enchère en Art Contemporain du premier semestre 2025 ; elle n'a pourtant récolté que 23,4 m\$, soit un montant presque décevant pour une toile de cette importance, comparé aux 110,5 m\$ obtenus en 2017 pour *Untitled* (1982) de sa série *Skulls*. Le prix de *Baby Boom* (1982) marque néanmoins une progression exceptionnelle sur le long terme, puisque son prix d'achat en 2001 était de 1,2 m\$. Au cours des 24 dernières années de détention, le prix de cette toile déjà millionnaire a donc été multiplié par 18.

De plus, les enchères à plus de 20 millions de dollars sont tout de même rares, a fortiori pour une œuvre contemporaine. *Baby Boom* (1982) se classe désormais parmi les 0,01 % les plus chères adjudgées aux enchères depuis le début du 21^e siècle, toutes périodes de création confondues. En 2025, seulement une œuvre ancienne et trois du 19^e siècle ont dépassé ce seuil. À titre de comparaison, le prix de *Baby Boom* (1997) se découvre pratiquement deux fois plus élevé que le meilleur résultat enregistré pour un tableau de **M. J. W. Turner** en 2025 : *Ehrenbreitstein*, l'une des dernières toiles importantes de l'artiste anglais en circulation sur le marché, vendue 11,9 m\$ chez Christie's à New York le 17 novembre 2025.

Le prix d'*Ehrenbreitstein* est curieusement retombé depuis son précédent passage aux enchères en juillet 2017, chez Sotheby's à Londres, où il avait atteint 23,9 m\$. Le changement de ville a peut être impacté le résultat, notamment en raison de l'augmentation des frais de transport, de douane et d'assurance. Cependant, la fragilité générale du Marché de l'Art en 2025 et le retour trop rapide en vente publique d'une œuvre ancienne de cette importance expliquent mieux cette baisse de prix.



ZENG FANZHI (1964)

Star Sky. Huile/toile, 300 x 300 cm.

China Guardian Auctions Co. Pékin, 13/05/2025.

Prix frais inclus : 510 900 \$

MOINS DE CYNISME ET DE SPÉCULATION

L'une des œuvres les plus attendues de l'année en salles de ventes était sans conteste *America* (2016) de **Maurizio Cattelan** : des toilettes en or 18 carats vendue par Sotheby's le 18 novembre 2025 à New York. Il s'agit de la pièce numérotée 2/3 (+2 EA) d'une œuvre éminemment satirique dont la première version appartenant au Guggenheim de New York avait été volée lors d'un prêt en Angleterre en 2019, au Blenheim Palace, et dont l'or a supposément été coulé par les ravisseurs. La vente de cette deuxième version à 12,11 m\$, en novembre 2025, signe le second meilleur résultat aux enchères pour une œuvre du trublion italien, dont le record à 17,2 m\$ est toujours détenu, depuis 2016, par *Him* (2001), sa sculpture de Hitler priant à genoux. Si le prix de vente à huit chiffres d'*America* (2016) paraît rassurant, le lot n'a toutefois pas dépassé le prix de départ des enchères, fixé par Sotheby's à 10 m\$ et correspondant au prix du métal nu.

Maurizio Cattelan reste l'un des artistes les plus emblématiques de ce début du 21^e siècle, mais les incertitudes concernant sa production et sa soit-disant retraite annoncée en 2011, ainsi qu'une publicité particulièrement intense lors de la mise en vente aux enchères de ses œuvres, ont rendu les prix de ses sculptures difficiles à maintenir sur le long terme. Cette instabilité se perçoit notamment dans les trois passages aux enchères de *Daddy Daddy* (2008), une sculpture de Pinocchio flottant sur le ventre au milieu d'une piscine, éditée en 3 exemplaires (+2 épreuves d'artiste), elle aussi. Cette œuvre a vu son prix considérablement chuter depuis une première apparition en salle de ventes il y a treize ans.

- **2 546 500 \$** le 10/05/2012 chez Phillips à New York
- **1 239 000 \$** le 10/07/2020 chez Christie's à New York
- **580 500 \$** le 21/11/2025 chez Phillips à New York

D'importants ajustements touchent également la peinture chinoise, dont l'arrivée aux enchères publiques il y a une quinzaine d'années avait bénéficié à la fois de l'essor du Marché de l'Art en Chine et de la découverte en Occident de sa scène contemporaine. Un exemple fort est fourni par **Zeng Fanzhi** (1964) : représenté par la galerie Gagosian entre 2011 et 2015, son succès culmina avec une exposition personnelle au MAM de Paris en 2013. Son travail, désormais représenté par Hauser & Wirth, continue d'être exposé à travers le monde, mais **Zeng Fanzhi** s'est laissé détrôner par **Liu Ye** (1964) comme l'artiste contemporain chinois le plus performant du second marché. En outre, les ventes des artistes chinois de cette génération ont globalement ralenti au cours des dix dernières années.

Les trois adjudications de la toile *Mask series No. 4* (1997) font apparaître un net ralentissement de la cote de **Zeng Fanzhi**, dont les prix restent très élevés dont certains ont chuté de près de la moitié en un peu plus de dix ans.

- **4 200 000 \$** le 05/10/2014 chez Sotheby's Hong Kong
- **3 132 000 \$** le 30/11/2022 chez Christie's Hong Kong
- **2 455 000 \$** le 03/04/2025 chez Christie's Shanghai

Les variations de prix ne s'appliquent pas uniquement aux signatures les plus spéculatives et clivantes de l'Art Contemporain. Elles n'épargnent ni les Maîtres Anciens ni les artistes Blue Chip de l'Après-Guerre, quand leurs prix se sont enflammés. Ainsi la grande toile *Victory Day* (2003) du peintre expressionniste allemand **Georg Baselitz** a connu deux résultats bien différents aux enchères ces dernières années.

- **883 000 \$** le 27/05/2022
chez Christie's Hong Kong
(estimations: 230 000-355 000 \$)
- **375 000 \$** le 29/09/2025
chez Sotheby's Hong Kong
(estimation : 450 000-640 000 \$)

De toute évidence, l'engouement des enchérisseurs pendant la période de l'après Covid s'est heurté trois ans plus tard à une situation beaucoup plus tendue. En quelques années, le Marché de l'Art mondial et la place de marché hongkongaise en particulier ont vu les acheteurs les plus téméraires retourner à une prudence manifeste.

LE DISCRET MARCHÉ DES NFTs ET DE L'ART GÉNÉRATIF

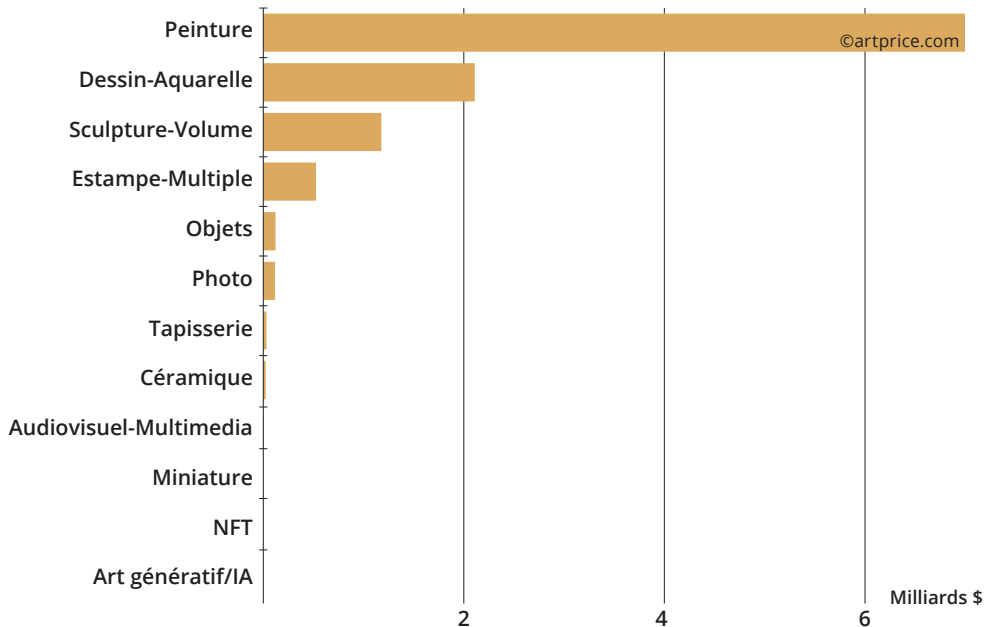
Avec seulement 75 lots vendus aux enchères publiques en 2025 (et seulement 10 lots invendus), le marché des NFTs est nettement retombé depuis sa naissance et son apogée en 2021, où il avait engrangé 232 m\$ pour 274 adjudications. Le produit des ventes de ce marché plafonne à 1,83 m\$ en 2025, ce qui ne représente plus que 0,02 % du chiffre d'affaires mondial de Fine Art aux enchères.

Christie's et Sotheby's sont les deux dernières Maisons de Ventes de la planète à proposer des lots NFTs. Elles ont par ailleurs considérablement réduit la voilure, d'abord en concentrant toutes leurs

ventes à New York. En septembre 2025, la nouvelle directrice de Christie's, Bonnie Brennan, a pris la décision de fermer le département d'Art Digital, tandis que Sotheby's n'a pas organisé de vente sur sa plateforme Metaverse de toute l'année. La nouvelle stratégie des deux Maisons de Ventes anglo-saxonnes serait d'inclure les NFTs dans les ventes d'Art Contemporain transverses, et d'organiser ponctuellement des ventes extraordinaires dédiées à ce médium.

Le début de l'année aura pourtant été marqué par la session "Augmented Intelligence" de Christie's, tenue en ligne du 20 février au 5 mars 2025. La vente qui réunissait des œuvres ayant impliqué des outils IA dans leur création a vu se lever contre elle une vague de protestations, de la part d'artistes surtout. Finalement, la vente a bien eu lieu et 28 des 34 lots proposés ont été adjugés entre 736 \$ – pour *Nearest Neighbor* (2025) d'**Amelia Winger-Bearskin** – et 277 200 \$ – pour *Machine Hallucinations - ISS Dreams - A* de **Refik Anadol**.

DISTRIBUTION DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE FINE ART PAR CATÉGORIE EN 2025



TOP 20 DES ŒUVRES NFT ET ART GÉNÉRATIF VENDUES AUX ENCHÈRES EN 2025

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Refik ANADOL	<i>Machine Hallucinations - Space [...] (2021)</i>	900 000 \$	08/02/2025	Sotheby's New York
2	Refik ANADOL	<i>Machine Hallucinations - ISS Dreams - A (2021)</i>	277 200 \$	05/03/2025	Christie's New York
3	LARVA LABS	<i>CryptoPunk #6425 (2017)</i>	114 300 \$	15/07/2025	Sotheby's New York
4	Ada CYBORG	<i>True Random Universe (2020)</i>	101 600 \$	19/02/2025	Sotheby's New York
5	HERNDON & DRYHURST	<i>Embedding Study 1 & 2 (2024)</i>	94 500 \$	05/03/2025	Christie's New York
6	Tyler HOBBS	<i>Fidenza #741 (2021)</i>	88 200 \$	28/02/2025	Christie's New York
7	Frank STELLA	<i>Geometries I - XXII (Full Set) (2022)</i>	76 200 \$	16/04/2025	Sotheby's New York
8	BEEPLE	<i>INNERSPACE #1/2 (2021)</i>	60 960 \$	15/07/2025	Sotheby's New York
9	Charles CSURI	<i>Bspline Men (1966)</i>	50 400 \$	05/03/2025	Christie's New York
10	Claire SILVER	<i>Daughter (2025)</i>	44 100 \$	05/03/2025	Christie's New York
11	Jesse WOOLSTON	<i>The Dissolution Waiapu (2025)</i>	40 320 \$	05/03/2025	Christie's New York
12	ALPHA CENTAURI KID	<i>3546 Loopify Lane (2021)</i>	35 560 \$	15/07/2025	Sotheby's New York
13	Refik ANADOL & YAWANAWA	<i>Winds of Yawanawa #833 (2024)</i>	35 560 \$	19/02/2025	Sotheby's New York
14	SNOWFRO	<i>Chromie Squiggle #2201 (2020)</i>	35 280 \$	28/02/2025	Christie's New York
15	MODEST	<i>Son what have you done [...] (2025)</i>	33 020 \$	15/07/2025	Sotheby's New York
16	AI-DA	<i>Self-Portrait (2025)</i>	33 020 \$	28/02/2025	Sotheby's New York
17	GRIMES & MAC BOUCHER & EURYPHEUS	<i>Marie Antoinette After [...] (2024)</i>	25 200 \$	05/03/2025	Christie's New York
18	CHUNG Sougwen	<i>Study 33 (2024)</i>	25 200 \$	05/03/2025	Christie's New York
19	KEKE	<i>Golden Breath (2024)</i>	21 420 \$	05/03/2025	Christie's New York
20	Dmitri CHERNIAK	<i>Ringers #103 (2021)</i>	18 900 \$	10/06/2025	Christie's New York

Le marché des NFTs aux enchères publiques s'est nettement resserré autour d'un nombre restreint de signatures phares. À commencer par celle de **Refik Anadol** qui a bénéficié tout au long de l'année d'une actualité intense, notamment avec son exposition immersive "Living Architecture: Gehry" au Guggenheim Museum de Bilbao et la vente du projet "A Goal in Life: Leo Messi x Refik Anadol", qui a atteint 1 865 000 \$ chez Christie's. L'ouverture au printemps 2026 de *Dataland* à Los Angeles, le premier musée d'Art IA au monde placé sous l'égide de l'artiste turco-américain, devrait être une consécration de plus. **Refik Anadol** enregistre 15 ventes aux enchères en 2025 et domine une nouvelle fois le classement des plus belles adjudications de NFTs avec un résultat à 900 000 \$ pour *Machine Hallucinations – Space | Chapter II: Mars* (2021).

Deux autres noms célèbres de l'écosystème NFT, **Larva Labs** et **SnowFro**, ont tous deux bénéficié de résultats rassurants en début d'année 2025, avant même que le MoMA de New York n'annonce en décembre l'entrée de 10 *CryptoPunks* et de 10 *Chromie Squiggles* – leurs séries les plus emblématiques – dans ses collections permanentes. Le soutien des grandes institutions revêt une importance particulière pour les piliers de l'Art Digital et de la Blockchain. S'ils savent particulièrement jouer avec les codes du Marché de l'Art et du marketing – comme le démontre encore la présence en fin d'année de l'installation *Robot Dogs* de **Beeple** à la foire Art Basel Miami –, ils déplorent un manque persistant de reconnaissance institutionnelle.



▲
ANDY WARHOL (1928-1987)

Grevy's Zebra, from Endangered Species (1983). Sérigraphie publiée par Ronald Feldman Fine Arts, Inc., NY. Ed. 139 / 150 + 30 AP, 96,5 x 96,5 cm

Bonhams Londres, 25/06/2025.

Prix frais inclus : 199 700 \$

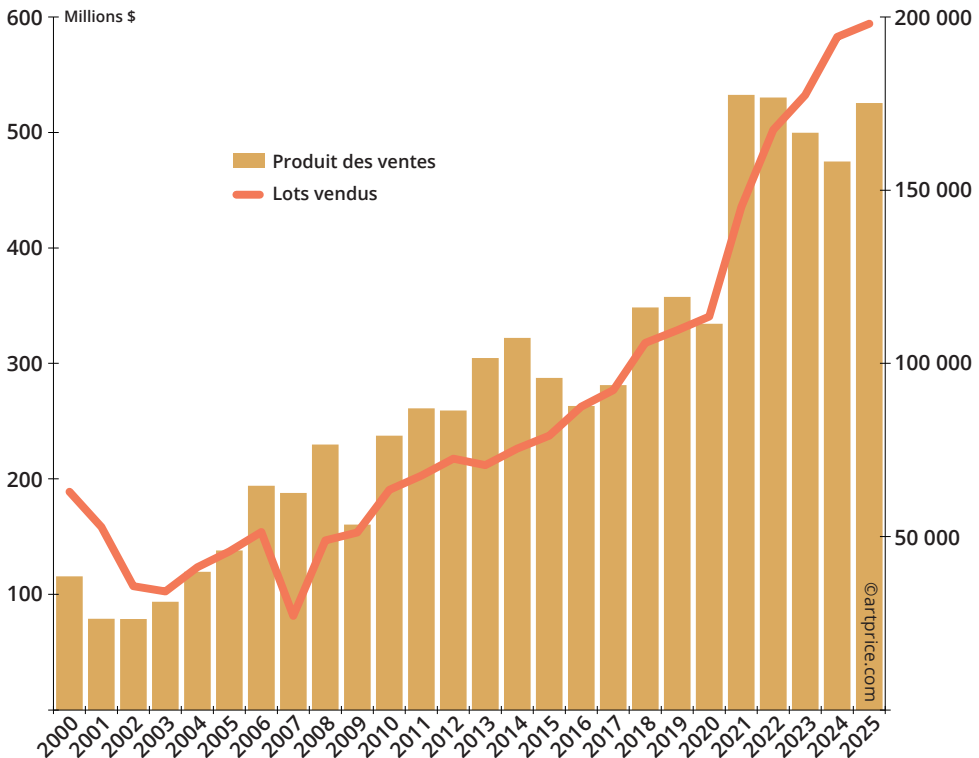
LES ESTAMPES DYNAMISENT LE MARCHÉ DE L'ART

Contrairement aux autres parties du marché, en particulier au segment des NFTs, les ventes d'estampes & multiples sont parvenues à stabiliser le coup d'accélérateur dont elles ont bénéficié au sortir de la crise du Covid, grâce à la mise en place d'un nouveau canal de vente particulièrement adapté à ce type d'œuvres, les ventes en ligne. Avec 526 m\$ totalisés par 198 100 lots vendus aux enchères en 2025, le marché des estampes & multiples représente désormais 5 % du produit des ventes

Fine Art total, pour 23 % des adjudications : près d'une œuvre sur quatre vendues aux enchères dans le monde relève désormais de cette catégorie. Portées par un tel dynamisme, les ventes d'estampes & multiples génèrent un chiffre d'affaires 4,5 fois plus important que le marché de la photographie, qui compte 29 500 lots vendus en 2025 pour 118 m\$.

L'attractivité des estampes & multiples tient vraisemblablement à plusieurs atouts : un prix moyen de 2 600 \$, six fois moins élevé que pour le reste du Marché de l'Art (15 800 \$) ; un effet popularité qui prime sur celui de la rareté, et trouve grâce particulièrement aux yeux des jeunes générations de collectionneurs ; enfin, la circulation d'un certain nombre de pièces identiques qui permettent de suivre l'évolution des prix de façon régulière.

ÉVOLUTION DES VENTES AUX ENCHÈRES D'ESTAMPE & MULTIPLE



Bien que relativement plus abordable que les autres catégories, le marché des estampes & multiples dispose toutefois d'un segment haut de gamme en expansion. En 2025, 30 lots de cette catégorie ont été vendus plus d'un million de dollars. Le prix record revient cette année à l'ensemble de sérigraphies *Marilyn Monroe (10 Blatt)* (1967) d'**Andy Warhol** : dix portraits de l'actrice, numérotés 242/250, vendus 5,2 m\$ par Ketterer à Munich, le 5 décembre 2025.

Les ventes d'estampes & multiples enregistrent une augmentation de +11 % de

leur chiffre d'affaires par rapport à 2024 et atteignent à nouveau leur plus haut niveau grâce à une intensité record de lots vendus, en hausse de +2% encore cette année. Les ventes en ligne jouent un rôle clef dans le développement et surtout la robustesse de ce marché. Parmi les 198 100 lots adjugés en 2025, 24% ont été vendus en ligne, via des sessions entièrement dématérialisées. Un taux un peu plus élevé que pour le reste du marché Fine Art aux enchères, pour lequel les ventes en ligne représentent tout de même 20% des transactions désormais.

TOP 10 ARTISTES PAR NOMBRE D'ESTAMPES & MULTIPLES VENDUS AUX ENCHÈRES EN 2025

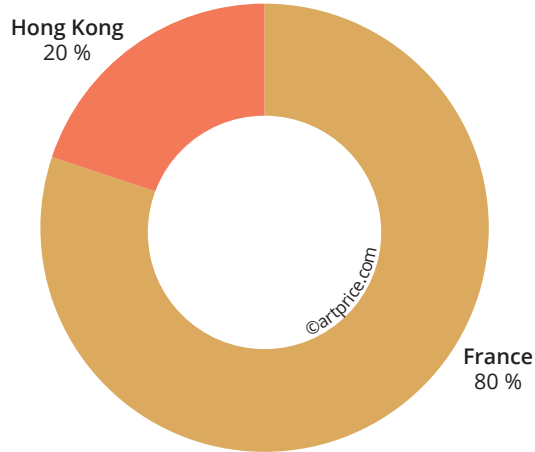
	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Record
1	Salvador DALI	4 052 300 \$	2 872	1 053	88 750 \$
2	Pablo PICASSO	30 987 350 \$	2 265	1 001	2 063 000 \$
3	Joan MIRO	7 058 750 \$	1 858	640	76 200 \$
4	Marc CHAGALL	7 416 390 \$	1 663	905	167 730 \$
5	Andy WARHOL	64 892 840 \$	1 464	436	5 227 090 \$
6	Takashi MURAKAMI	2 106 870 \$	1 205	221	17 780 \$
7	REMBRANDT VAN RIJN	24 842 960 \$	1 051	211	4 137 190 \$
8	Victor VASARELY	867 520 \$	1 023	403	18 950 \$
9	David HOCKNEY	27 559 030 \$	758	190	1 021 930 \$
10	Hiroshige ANDO	4 530 590 \$	736	171	2 445 320 \$

04

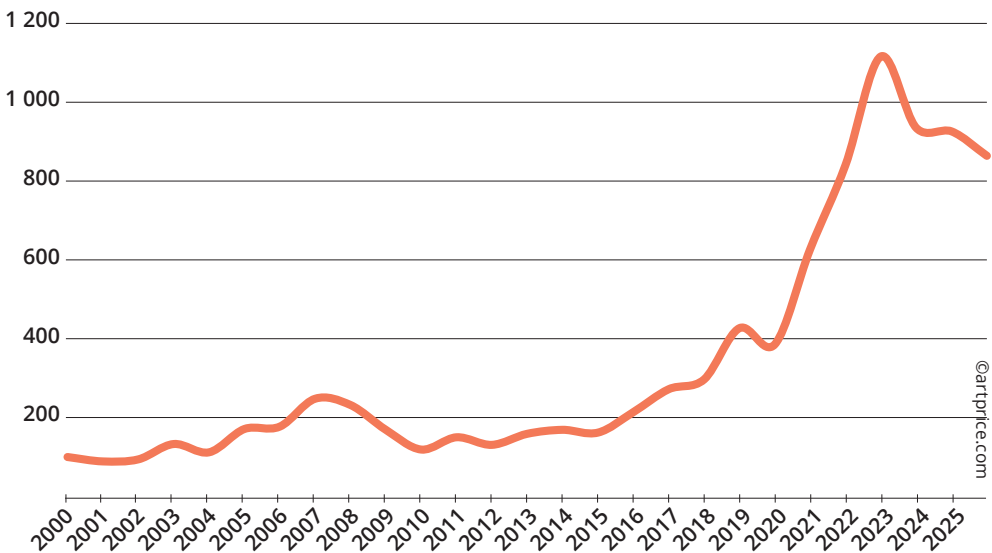
Les tendances qui font bouger les lignes

- ▷▷ ARTISTES VIETNAMIENS : UNE ANNÉE FLAMBOYANTE —
ET FRANÇAISE
- ▷▷ ARTISTE FEMMES : ANALYSE DES NOUVEAUX RECORDS

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DE TRAN BINH LOC (2020-2025)



ÉVOLUTION DE L'INDICE DES PRIX DE LÊ PHỒ, ARTISTE CONSACRÉ DANS LE TOP 100 MONDIAL POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE



ARTISTES VIETNAMIENS : UNE ANNÉE FLAMBOYANTE — ET FRANÇAISE

L'Asie confirme l'importance de son rôle, avec des signaux positifs venus de divers pays et des résultats qui témoignent d'une véritable vitalité. L'Inde continue d'afficher une santé exceptionnelle : Maqbool Fida Husain, Vasudeo S. Gaitonde, Francis Newton Souza et Tyeb Mehta atteignent des prix remarquables sur les scènes locales et internationales. La Corée suit le mouvement, avec Ufan Lee et Whan-Ki Kim, une œuvre de ce dernier franchissant à nouveau la barre des 10 millions de dollars chez Christie's New York.

D'autres marchés régionaux connaissent également des exploits notables : la Thaïlande, avec Chakrabhand Posyakrit et ses résultats exceptionnels chez Bangkok Art Auction ; la Malaisie, qui célèbre le tout premier record à six chiffres de Yusof Ghani chez Klas Art Auction à Petaling Jaya ; l'Indonésie, portée par Christine Ay Tjoe et son nouveau record à 2,1 millions de dollars, ainsi que par une toile millionnaire de Raden Sjariéf Bastaman Saleh, tous deux chez Sotheby's Singapour ; et enfin les Philippines, où Anita Magsaysay-Ho signe deux résultats millionnaires chez Leon Gallery à Makati.

Au cœur de cette dynamique régionale, les artistes vietnamiens attirent particulièrement l'attention internationale. En l'espace de quelques saisons, ils ont clairement changé d'échelle — et de place forte. Longtemps concentré sur Hong Kong, leur marché voit désormais Paris s'imposer comme un centre névralgique de premier plan, redessinant les équilibres internationaux du segment.

Les chiffres sont sans équivoque. En 2025, les artistes vietnamiens totalisent

TOP 10 DES ARTISTES VIETNAMIENS PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES EN 2025

	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleur résultat
1	LÊ PHỔ	17 967 350 \$	131	23	2 261 170 \$
2	MAI Trung Thu	13 948 690 \$	124	28	2 102 100 \$
3	VU Cao Dam	5 216 900 \$	67	19	421 140 \$
4	NGUYEN Gia Tri	2 735 990 \$	6	0	2 070 360 \$
5	LE THI LUU	2 150 080 \$	6	1	618 950 \$
6	TRAN Binh Loc	1 576 950 \$	4	1	1 413 210 \$
7	TRAN Phuc Duyen	1 489 970 \$	18	3	780 300 \$
8	PHAM HAU	1 380 800 \$	6	2	457 080 \$
9	NGUYEN Khang	868 220 \$	5	1	294 330 \$
10	TRAN Luu Hau	829 170 \$	20	1	147 420 \$



MAI TRUNG THỨ (1906-1980)

Le Concert (1978). Encre/soie, 92 x 65 cm.

Aguttes, Neuilly-sur-Seine, France, 09/09/2025.

Estimation : 527 500 \$ - 762 000 \$. Prix frais inclus : 2 102 000 \$

57,4 m\$ aux enchères. Sans constituer un record absolu — le pic de 66 millions ayant été atteint en 2022, au sommet du cycle post-Covid — ce résultat marque une progression spectaculaire : près de +395 % en moins de dix ans. Un changement de dimension qui confirme que l'art vietnamien n'est plus une niche périphérique, mais un segment résistant, porté par une dynamique soutenue.

Pas moins de sept adjudications millionnaires ont été enregistrées cette année, un niveau inédit mis à part en 2021, où l'on en comptait huit. Ces performances se concentrent principalement autour de **Lê Phó** — avec trois lots millionnaires — et de **Mai Trung Thứ**, qui en signe deux, mais aussi autour de **Nguyễn Gia Trí** et de **Trần Bình Lộc**, tous deux auteurs de nouveaux records personnels. Consécration supplémentaire : à l'issue de l'année, **Lê Phó** intègre le cercle très fermé des 100 artistes les plus performants du marché mondial, tandis que **Mai Trung Thứ** s'en rapproche à grands pas.

Une réécriture des valeurs est en cours

Au fil des ventes, les résultats annuels révèlent un mouvement de fond : celui d'une réévaluation des artistes vietnamiens par les acheteurs eux-mêmes.

Plusieurs résultats emblématiques illustrent le potentiel de revalorisation actuel. Le cas de **Vũ Cao Đàm** est particulièrement révélateur : *Jeune femme agenouillée tenant son collier* est passée de 38 000 \$ en 2014 chez Baron à Montargis (France) à 421 000 \$ en 2025 chez Christie's Hong Kong, matérialisant en une décennie un changement radical.

Au-delà des reventes, ce sont les enchérisseurs eux-mêmes qui tirent les prix bien au-delà des estimations, signalant une relecture franche des valeurs. Les envolées ont été courantes en 2025. À Paris, chez Yellow Peacock, *Paysage lacustre animé* (1951) de **Trần Phúc Duyên**, s'est envolé à 780 300 \$, soit +333 % au-dessus de l'estimation haute, établissant un record personnel pour l'artiste. Tou-

jours à Paris, chez Thierry de Maigret, une œuvre de **Lê Thị Lựu**, attendue autour de 50 000 \$, atteint 275 000 \$. À Hong Kong, chez Christie's, **Nguyễn Gia Trí** franchit quant à lui la barre des 2 m\$ pour une œuvre initialement estimée à 700 000 \$, issue d'une collection française. Ces résultats — parmi de nombreux autres exemples nettement supérieurs aux attentes — installent l'art vietnamien parmi les segments les plus dynamiques du marché actuel.

Par ailleurs, les lots les plus chers de l'année ne viennent plus majoritairement de Chine, mais de France, consacrant Paris comme nouveau centre névralgique de ce marché.

Déplacement du centre de gravité vers Paris

Au début des années 2000, l'art vietnamien restait largement périphérique sur le marché des enchères : une trentaine d'artistes seulement, pour une centaine de lots vendus chaque année.

La première décennie du millénaire amorce toutefois un changement. Le marché se structure et le segment s'élargit, porté par une dynamique conjointe entre la France et Hong Kong. La montée en puissance est nette et mesurable : le nombre d'artistes vietnamiens proposés aux enchères a été multiplié par six en 20 ans ; il est notamment passé de 87 artistes vendus en 2015 à 279 en 2025.

Dans cette phase d'expansion, Hong Kong joue un rôle décisif d'accélérateur. Si la scène vietnamienne trouvait déjà des points d'ancrage historiques en France et aux États-Unis, l'entrée en scène de Christie's et Sotheby's à Hong Kong, au tournant des années 2010, lui offre une visibilité d'un tout autre ordre. Leurs ventes structurent le marché, élargissent le cercle des acheteurs et intègrent progressivement les artistes vietnamiens au périmètre très convoité du *Southeast Asian Modern Art*. L'art vietnamien s'inscrit alors dans un marché régional porté par l'essor de collectionneurs nationaux, mais aussi singapouriens, thaïlandais et hongkon-

gais, désireux de défendre et de valoriser le patrimoine artistique de la région Asie-Pacifique. Il en résulte un écosystème régional solide, ambitieux et capable de soutenir des adjudications élevées.

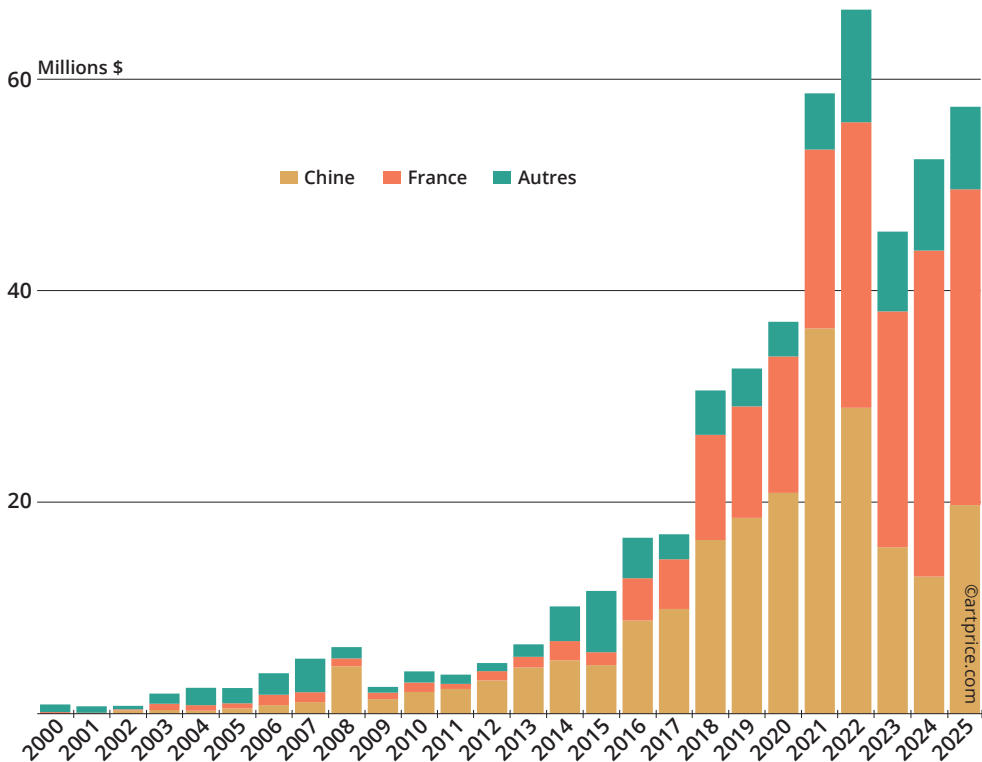
Longtemps, Hong Kong fut le principal moteur du marché, concentrant 50 % à 70 % du produit mondial des ventes des artistes vietnamiens. Cette dynamique s'est toutefois construite en complémentarité d'une place française déjà bien installée, dont la part oscillait entre 15 % et 35 % selon les années — un poids loin d'être marginal.

À partir de 2022, l'équilibre évolue sensiblement. Sans effacer le rôle historique de Hong Kong, le centre de gravité du marché se déplace nettement vers la France. En l'espace de deux ans, le rapport de

force s'inverse, si bien que la France s'impose désormais comme la première place mondiale pour l'art vietnamien, captant 52 % du résultat global, devant Hong Kong (34 %).

La France a affirmé sa position de pôle central du marché avec la montée en puissance de départements spécialisés — notamment chez Aguttes et Millon — et l'organisation de ventes entièrement dédiées à l'art vietnamien. La session "Hommage à l'Art Moderne vietnamien 1925-2025", organisée par Aguttes en septembre 2025 et totalisant 7,2 m\$, illustre cette double consolidation : scientifique, par un travail approfondi d'expertise, de contextualisation et de redécouverte des œuvres, mais aussi commerciale, par la capacité à fédérer une demande internationale de plus en plus active.

ÉVOLUTION DU PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES DES ARTISTES VIETNAMIENS FRANCE / CHINE DEPUIS 2000



Le travail des Maisons de Ventes passe par une volonté de faire circuler à la fois l'information et le marché. En 2024, Milon a ainsi instauré des ventes “en duplex” entre Hanoï et Paris, un dispositif inédit visant à fluidifier la circulation des œuvres et à élargir le spectre des acheteurs. En offrant une visibilité conjointe aux collectionneurs locaux et internationaux, ces initiatives participent à l'émergence d'un marché désormais véritablement pan-asiatique, dont l'un des centres de gravité s'ancre à Paris — trait d'union naturel entre l'Asie et l'Europe pour l'art vietnamien.

Et ce rôle de la France n'a rien d'un hasard. Dès le début du 20^e siècle, de nombreux artistes vietnamiens y furent formés — souvent aux Beaux-Arts — et certains y menèrent l'essentiel de leur carrière. Le territoire français demeure ainsi un réservoir historique majeur, riche d'œuvres issues de circulations anciennes, parfois liées à l'époque coloniale, voire à des spoliations historiques, comme celles consécutives au pillage du Palais d'Été en 1860. Cette stratification de l'histoire nourrit encore aujourd'hui l'idée que des chefs-d'œuvre venus de Chine ou d'Indochine sommeillent dans des collections privées françaises, susceptibles de refaire surface sur le marché.

L'essor économique vietnamien stimule l'engagement des collectionneurs

Le Vietnam s'affirme comme l'une des forces montantes d'Asie du Sud-Est. Depuis les réformes des années 1990, le pays a connu une transformation spectaculaire, passant de l'extrême pauvreté à un statut de pays à revenu intermédiaire bien établi. Déjà vigoureuse en 2024, avec une croissance supérieure à 7 %, la dynamique économique vietnamienne s'est encore accélérée en 2025 : le PIB a progressé de 8 %, signant ainsi la plus forte expansion du pays depuis 2022.

Cette vitalité économique favorise l'émer-

gence d'une classe moyenne ambitieuse et de fortunes privées désireuses d'affirmer leur identité culturelle. À l'image de la Chine, un mouvement de “rapatriement” s'organise : les œuvres vietnamiennes, longtemps dispersées à l'étranger, attirent désormais un public national jeune et prêt à investir, souvent âgé de 30 à 50 ans.

Pour ces nouveaux collectionneurs, acquérir une œuvre vietnamienne est autant un geste de fierté patrimoniale qu'un placement stratégique : un symbole culturel, doublé d'un actif dont la valeur ne cesse de s'apprécier.



SUZANNE VALADON (1865-1938)

Nu au chat couché sur une draperie (1920). Huile/toile, 145,7 x 97,2 cm.

Sotheby's Paris, 03/12/2025.

Prix frais inclus : 1 900 700 \$

ARTISTES FEMMES : ANALYSE DES NOUVEAUX RECORDS

Le marché des artistes femmes continue de gagner en visibilité et en dynamisme. À Londres et à New York, les ventes de prestige mettent désormais en lumière des créatrices majeures et émergentes, qui établissent des records impressionnants. La vente *21st Century* de Christie's New York du 14 mai 2025 en est un exemple marquant : **Marlene Dumas** s'impose avec *Miss January* (1997) à 13,6 m\$, **Simone Leigh** dépasse les 5 millions avec *Sentinel IV* (2020), et la jeune **Emma McIntyre** atteint 201 600 \$ pour *Up Bubbles Her Amorous Breath* (2021). Ces résultats traduisent non seulement la solidité des femmes sur le marché, mais aussi la diversité des profils, des générations et des pratiques artistiques que les collectionneurs s'arrachent aujourd'hui.

Les grandes figures de l'Art Moderne enchaînent les records

Le marché des artistes femmes révèle aujourd'hui des dynamiques particulièrement lisibles, portées par des figures majeures de l'Art Moderne et du Surréalisme, des artistes d'Amérique latine et du Moyen-Orient, ainsi que par de grandes signatures contemporaines occidentales. La période la plus solide — et de loin la plus profitable — demeure celle de l'Art Moderne, regroupant les artistes nées entre 1860 et 1920. Sur les dix dernières années, les ventes de ce segment ont progressé de +67%, passant de 249 m\$ en 2015 à 415 millions en 2025, une croissance nourrie à la fois par un doublement du nombre d'adjudications

et, cette année, par une concentration exceptionnelle de records.

Cinq œuvres modernes ont ainsi franchi des seuils importants en 2025, emmenées par **Frida Kahlo**, qui détient désormais le record absolu du marché des enchères pour une artiste femme (54,66 m\$), mais aussi par **Agnès Martin**, **Georgia O'Keeffe** — avec deux lots au-delà de 10 millions — et **Tamara de Lempicka**. Les sculptrices participent à cette montée en puissance : à New York, **Barbara Hepworth** a atteint 9,6 m\$ avec *The Family of Man: Figure 2, Ancestor II* (1970), tandis qu'en France, Camille Claudel enregistrait un résultat remarquable à Orléans avec *La Jeunesse et l'Âge mûr* (1899), emportée pour 3,8 m\$. Ces performances confirment l'ancrage durable des artistes femmes dans le haut de gamme du marché.

Suzanne Valadon signe une année charnière. Longtemps cantonnée à des niveaux de prix inférieurs à 500 000 \$, l'artiste franchit en 2025 un cap décisif avec deux adjudications millionnaires, dont un record à 1,9 m\$ pour un grand *Nu au chat couché*, très au-delà de son estimation haute. Cette performance dépasse largement l'effet d'enchère : elle s'inscrit dans un mouvement de reconnaissance institutionnelle renouvelée, porté par la grande rétrospective organisée au Centre Pompidou Paris au printemps 2025, après des étapes remarquées à Metz, Nantes et Barcelone. Comme l'a souligné Aurélie Vandevoorde, vice-présidente de Sotheby's France, ce résultat consacre à la fois la force picturale exceptionnelle de l'œuvre et le rôle pionnier de Valadon dans l'histoire de la modernité, désormais pleinement intégré par un marché international en quête de figures fondatrices longtemps insuffisamment valorisées.

Autre figure fondatrice longtemps sous-cotée, **Sophie Taeuber-Arp**, change d'échelle. La peintre et sculptrice Suisse passe de la 1 208^e à la 313^e place du classement mondial des enchères, portée par un relief en bois polychrome de 1936, issu de la prestigieuse collection Funck-Brentano. Présentée par Christie's comme

“un événement majeur sur le marché international”, l’œuvre s’envole à 3,3 m\$, plus du double de son précédent record. Dans un marché où la bataille pour les pièces historiques de haute qualité est vive, ce relief confirme la montée en puissance des figures de l’avant-garde — longtemps reléguées, aujourd’hui pleinement revalorisées.

Surréalisme au féminin, l’heure de la consécration

L’attrait pour la mouvance surréaliste est toujours au beau fixe, en particulier autour de ses prolongements en Amérique latine.

Même en l’absence de chefs-d’œuvre majeurs de **Leonora Carrington** — dont le record de 28,5 m\$ établi en 2024 avec *Les Distractions de Dagobert* (1945) reste dans toutes les mémoires — le segment signe sa meilleure performance historique. Une dynamique portée avant tout par l’exploit retentissant de **Frida Kahlo**, mais aussi par les records enregistrés par **Dorothea Tanning, Remedios Varo** ou encore **Leonor Fini**, confirmant la robustesse du marché pour ces visions imaginaires où se mêlent mystère, beauté et puissance symbolique.

L’année 2025 marque un tournant pour **Remedios Varo**, dont le marché connaît une progression quasi continue depuis sept ans. Désormais parmi les

TOP 10 DES RECORDS POUR DES ARTISTES FEMMES AUX ENCHÈRES EN 2025

	Artiste	Œuvre	Prix	Date	Maison de ventes
1	Frida KAHLO	<i>El sueño (La cama)</i> (1940)	54 660 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York
2	Marlene DUMAS	<i>Miss January</i> (1997)	13 635 000 \$	14/05/2025	Christie's New York
3	Cecily BROWN	<i>High Society</i> (1997/98)	9 810 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York
4	Lisa BRICE	<i>After Embah</i> (2018)	6 890 850 \$	04/03/2025	Sotheby's Londres
5	Remedios Lizarraga VARO	<i>Revelación (also titled El relojero)</i> (1955)	6 221 000 \$	12/05/2025	Christie's New York
6	Simone LEIGH	<i>Sentinel IV</i> (2020)	5 737 000 \$	14/05/2025	Christie's New York
7	Paula REGO	<i>Dancing Ostriches from Walt Disney's 'Fantasia'</i> (1995)	4 639 150 \$	15/10/2025	Christie's Londres
8	Sophie TAEUBER-ARP	<i>Relief rond en quatre hauteurs</i> (1936)	3 351 250 \$	08/04/2025	Christie's Paris
9	Dorothea TANNING	<i>Interior with Sudden Joy</i> (1951)	3 222 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York
10	Olga DE AMARAL	<i>Pueblo H</i> (2011)	3 125 000 \$	19/11/2025	Christie's New York

artistes les plus recherchées du moment, elle établit un nouveau record personnel à 6,2 m\$ avec *Revelación (El relojero)* (1955), toile énigmatique vendue en mai chez Christie's New York. **Dorothea Tanning** suit une trajectoire tout aussi spectaculaire : après un premier record à 2,3m\$ au printemps, elle franchit un nouveau palier dès novembre avec *Interior with Sudden Joy* (1951), emportée pour 3,2 millions lors de la vente *Exquisite Corpus* de Sotheby's à New York. Ces résultats propulsent pour la première fois l'artiste parmi les 200 créateurs les plus performants du Marché de l'Art mondial.



Le temps serait venu de faire valoir les idées de la femme aux dépens de celles de l'homme, dont la faillite se consomme assez tumultueusement aujourd'hui.

André Breton, dans Arcane 17, 1944.

La trajectoire de **Leonor Fini** illustre enfin de manière saisissante la revalorisation des surréalistes femmes. Née d'un père argentin et d'une mère italienne, longtemps tenue à distance du cercle bretonien malgré un rapport revendiqué au Surréalisme dès l'adolescence, elle signe en novembre 2025 un nouveau record à 2,51 m\$ avec *Dans la tour (Autoportrait avec Constantin Jeleński)* (1952) chez Christie's. Un résultat d'autant plus révélateur que cette même œuvre avait été vendue chez Christie's Paris en 2012 pour environ 150 000 \$: en treize ans, sa valeur a été multipliée par près de dix-sept. Ces performances traduisent une relecture durable du Surréalisme au féminin, désormais pleinement intégré aux segments les plus porteurs du marché international.

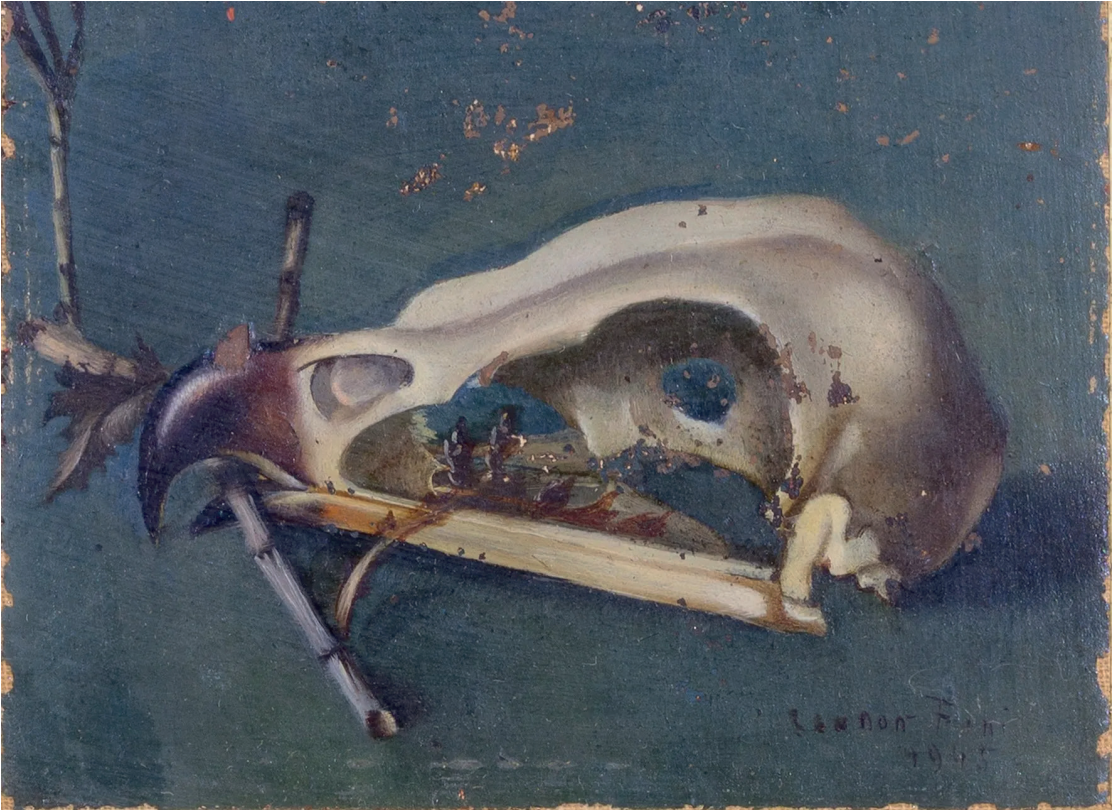
Des peintres contemporaines portées par les institutions et le marché

Le marché des artistes contemporaines confirme sa vitalité exceptionnelle, notamment via une demande solide et croissante en peintures. Cette tendance est portée par des résultats spectaculaires et des records personnels qui témoignent d'un réel intérêt international pour ces créatrices. Ainsi, en mai 2025, la toile *Miss January* de la Sud-Africaine **Marlene Dumas** a été vendue pour 13,6 m\$, faisant d'elle la peintre vivante la plus cotée du marché.

Les grands formats historiques continuent de captiver les collectionneurs internationaux. Ainsi, *High Society* (1997-98) de **Cecily Brown** a établi un nouveau record à 9,8 m\$ chez Sotheby's New York en novembre 2025, dépassant largement son estimation et son précédent record de 2018. Emblématique de ses grands formats fondateurs, cette œuvre avait été au cœur de sa première exposition personnelle historique chez Deitch Projects à New York et récemment incluse dans une rétrospective itinérante au Dallas Museum of Art et à la Barnes Foundation, ce qui a renforcé sa reconnaissance institutionnelle.

D'autres artistes ont également marqué l'année : l'Indonésienne **Christine Ay Tjoe** a atteint un record à 2,1 m\$ chez Sotheby's Singapour, tandis que **Susan Rothenberg** a frôlé les 2 millions à New York. En Europe, **Lisa Brice**, Sud-Africaine installée à Londres, a vu sa toile *After Embah* s'envoler à 6,89 m\$ chez Sotheby's Londres en mars, soit cinq fois son estimation basse, propulsant la valeur de ses œuvres de +115 % en trois ans et demi, portée par la reconnaissance institutionnelle, notamment sa rétrospective à la Tate Britain en 2018.

Enfin, la grande peintre portugaise **Paula Rego**, décédée en 2022, a confirmé sa place incontournable avec le triptyque *Dancing Ostriches from Walt Disney's Fantasia* (1995), vendu 4,64 m\$ chez Christie's



LEONOR FINI (1907-1996)

Il rapace (1945). Huile/toile, 10 x 12,5 cm

Fidesarte Mestre, Italie, 13/11/2025.

Prix frais inclus : 33 000 \$

Londres en octobre 2025. L'œuvre se distingue par son format monumental, sa rareté et son parcours prestigieux — provenant de la Saatchi Collection et exposée à la Hayward Gallery, Tate Liverpool, Museo Reina Sofia et Musée de l'Orangerie — consolidant sa valeur marchande et institutionnelle.

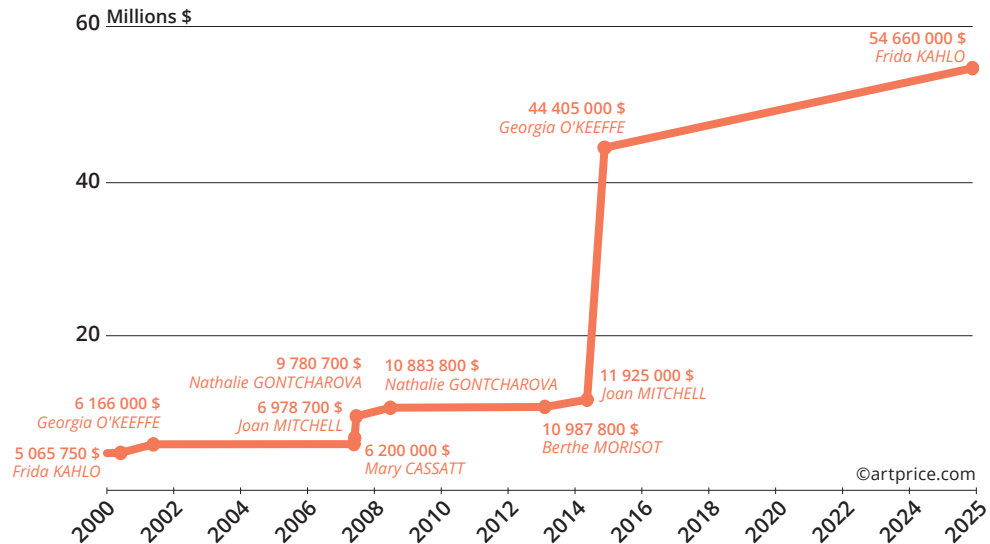
Les temps changent et la reconnaissance institutionnelle des artistes femmes se confirme

En 2025, le mouvement de valorisation des femmes dans l'art s'affirme à l'échelle mondiale dans les institutions. À Varsovie, le Musée d'Art Moderne a proposé l'exposition "The Woman Question: 1550-2025", offrant une relecture inclusive de l'histoire de l'art et réhabilitant les créatrices longtemps marginalisées dans les collections et récits officiels. À Hong Kong, le musée M+ a placé les femmes au cœur de sa programmation avec "Dream Rooms: Environments by

Women Artists 1950s–Now", une installation immersive rassemblant des artistes d'Asie, d'Europe et d'Amérique Latine. La Chine franchit une étape majeure avec l'ouverture du Museum of Women's Art (MOWA) au bord du lac Lugu, première institution nationale dédiée à l'art des femmes, accompagnée d'un centre de recherche et d'archives inédit. En Europe, le Louvre renforce sa politique de reconnaissance en intégrant AWARE ("Archives of Women Artists, Research & Exhibitions"), une association qui agit pour la reconnaissance des femmes artistes, afin d'enrichir son index d'artistes femmes et publier des notices et articles sur leur rôle historique. Même les galeries suivent ce mouvement : en mars 2025 par exemple, la galerie Perrotin Paris ouvrait l'exposition "Femmes", curatée par Pharell Williams, mettant en lumière 40 artistes africaines ou afrodescendantes.

Cette dynamique traduit un véritable changement de paradigme : la visibilité des femmes artistes connaît une montée en puissance globale, ouvrant la voie à une reconnaissance accrue, durable et structurante pour les décennies à venir.

ÉVOLUTION DU RECORD AUX ENCHÈRES POUR UNE ARTISTE FEMME (DEPUIS 1989)



UN BILAN POSITIF, RASSURANT POUR LA SUITE

Après un premier semestre hésitant, marqué par des fermetures de galeries majeures et de nombreux ajustements de l'offre et des estimations de la part des Maisons de Ventes, 2025 marque finalement un retour à l'équilibre — et même au-delà. Le marché mondial de l'art aux enchères franchit de nouveau le seuil symbolique des 10 milliards de dollars (11,11 Mrd\$). Si cette progression de +12 % ne compense pas entièrement la forte contraction de 2024 (-34 %), elle réinstalle clairement le marché dans une phase de stabilisation active.

Les signaux positifs se sont multipliés au fil de l'année. Le segment haut de gamme, en retrait l'an dernier, a nettement rebondi (+19% d'œuvres millionnaires), porté par des chefs-d'œuvre issus de collections prestigieuses et par la permanence des grandes signatures historiques. Piet Mondrian, Mark Rothko, Frida Kahlo, et surtout le Gustav Klimt record à 236,36 m\$, ont rappelé que l'Art Moderne demeure l'épine dorsale symbolique et financière du marché. Les Maîtres Anciens — occidentaux comme chinois — confirment eux aussi leur rôle de valeur refuge, de Canaletto à Guido Reni, de Rao Jie à Ni Zan.

Cette solidité ne se limite pas aux sommets : la demande reste ferme à tous les niveaux. Malgré une offre en hausse (+4,7 %), le taux d'invendus demeure stable et, surtout, le nombre de transactions mondiales atteint un nouveau record

(+6,5 %). Le marché s'élargit. Il attire de nouveaux acheteurs, plus jeunes, qui découvrent un univers où près de 60 % des œuvres sont accessibles sous les 1 000 dollars. Ce renouvellement générationnel constitue l'un des signaux structurels les plus encourageants.

Sur le plan géographique, la carte du marché se redessine plutôt qu'elle ne se contracte. Les États-Unis repartent nettement à la hausse ; la France affirme une vitalité exceptionnelle ; le Royaume-Uni redémarre avec prudence ; la Chine, en retrait en valeur, s'assainit et gagne en volume ; la Corée du Sud se consolide, l'Inde s'impose avec vigueur, tandis que le Golfe affine ses stratégies.

Dans ce contexte mouvant, l'agilité des Maisons de Ventes joue un rôle déterminant. Maîtrise des cycles, garanties, innovations commerciales et technologiques : tout concourt à fluidifier les échanges et à sécuriser vendeurs comme acheteurs. La digitalisation, déjà décisive, franchit une nouvelle étape avec l'intégration croissante de l'intelligence artificielle. Développée chez des acteurs clés au service du Marché de l'Art comme Artprice et Artron, elle facilite l'accès à l'information, affine l'analyse des prix et améliore la qualité des décisions, tant pour les acheteurs que pour les vendeurs.

2025 ne marque pas un simple rebond conjoncturel. Elle consacre une transformation plus profonde : un marché moins spéculatif, plus sélectif, mais également élargi dans sa base d'acheteurs. À l'issue de la correction, le marché des enchères fonde sa trajectoire sur la consolidation durable des valeurs et la relecture des corpus artistiques — de nombreux peintres, de l'Inde au Vietnam et de l'Europe au Moyen-Orient, bénéficient ainsi d'une revalorisation notable.

**Top 100
œuvres d'art**

Top 500 artistes

TOP 100 ŒUVRES D'ART VENDUES AUX ENCHÈRES EN 2025

Rang	Artiste	Œuvre	Prix	Date de vente	Maison de ventes	Record*
1	Gustav KLIMT (1862-1918)	<i>Bildnis Elisabeth Lederer</i> (1914/16)	236 360 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	X
2	Gustav KLIMT (1862-1918)	<i>Blumenwiese (Blooming Meadow)</i> (c.1908)	86 000 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
3	Gustav KLIMT (1862-1918)	<i>Waldabhang bei Unterach [...]</i> (1916)	68 320 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
4	Vincent VAN GOGH (1853-1890)	<i>Piles de romans parisiens [...]</i> (1887)	62 710 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York	
5	Mark ROTHKO (1903-1970)	<i>No. 31 (Yellow Stripe)</i> (1958)	62 160 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
6	Frida KAHLO (1907-1954)	<i>El sueño (La cama)</i> (1940)	54 660 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York	X
7	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	<i>Crowns (Peso Neto)</i> (1981)	48 335 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
8	Piet MONDRIAN (1872-1944)	<i>Composition with Large Red Plane</i> (1922)	47 560 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
9	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>La Lecture (Marie-Thérèse)</i> (1932)	45 485 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
10	Claude MONET (1840-1926)	<i>Nymphéas</i> (1907)	45 485 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
11	David HOCKNEY (1937)	<i>Christopher Isherwood and Don [...]</i> (1968)	44 335 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
12	Giovanni Antonio CANAL (1697-1768)	<i>Venice, the Return of the Bucintoro [...]</i>	43 821 620 \$	01/07/2025	Christie's Londres	X
13	Claude MONET (1840-1926)	<i>Peupliers au bord de l'Epte [...]</i> (1891)	42 960 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
14	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>Buste de femme au chapeau [...]</i> (1943)	41 188 300 \$	24/10/2025	Lucien-Paris Paris	
15	Mark ROTHKO (1903-1970)	<i>No. 4 (Two Dominants) [...]</i> (1950-51)	37 785 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
16	HUANG Binhong (1865-1955)	<i>Tangkou of Huangshan Mountain</i> (1955)	36 352 560 \$	13/12/2025	Shanghai Jiähe	
17	Edvard MUNCH (1863-1944)	<i>Sankthansnatt [...]</i> (c.1901/03)	35 110 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
18	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>L'empire des lumières</i> (1949)	34 910 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
19	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>Figure et bouquet (Tête ocre)</i> (1937)	32 260 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
20	RAO Jie (XIII-XIV)	<i>Calligraphy in Cursive Script</i>	32 237 890 \$	10/04/2025	Sotheby's Hong Kong	X
21	Amedeo MODIGLIANI (1884-1920)	<i>Elvire en buste</i> (c.1918-1919)	31 373 170 \$	24/10/2025	Sotheby's Paris	
22	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>Femme à la coiffe d'Arlesienne [...]</i> (1937)	28 010 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
23	Marc CHAGALL (1887-1985)	<i>Le songe du Roi David</i> (1966)	26 510 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
24	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>Buste de femme</i> (1944)	25 289 850 \$	26/09/2025	Christie's Hong Kong	
25	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	<i>Baby Boom</i> (1982)	23 410 000 \$	14/05/2025	Christie's New York	
26	Piet MONDRIAN (1872-1944)	<i>Composition with Red [...]</i> (1939-1941)	23 060 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
27	Yves KLEIN (1928-1962)	<i>California, (IKB 71)</i> (1961)	21 329 150 \$	23/10/2025	Christie's Paris	
28	NI Zan (1301-1374)	<i>River Pavilion, Mountain Colours</i> (1368)	20 587 960 \$	28/10/2025	Christie's Hong Kong	X
29	Alexander CALDER (1898-1976)	<i>Painted Wood</i> (1943)	20 415 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
30	Max ERNST (1891-1976)	<i>Le roi jouant avec la reine</i> (1944)	20 185 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
31	Christopher WOOL (1955-)	<i>Untitled (RIOT)</i> (1990)	19 840 000 \$	19/11/2025	Christie's New York	
32	Fernand LÉGER (1881-1955)	<i>Composition (Nature morte)</i> (1914)	19 610 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
33	Peter DOIG (1959)	<i>Ski Jacket</i> (1994)	19 100 010 \$	15/10/2025	Christie's Londres	
34	Yves KLEIN (1928-1962)	<i>Sculpture éponge bleue [...]</i> (c.1959)	19 060 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
35	Alberto GIACOMETTI (1901-1966)	<i>Femme de Venise I</i> (1956)	17 660 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
36	Richard DIEBENKORN (1922-1993)	<i>Ocean Park #40</i> (1971)	17 655 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
37	Agnes MARTIN (1912-2004)	<i>The Garden</i> (1964)	17 630 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
38	Francis BACON (1909-1992)	<i>Portrait of a Dwarf</i> (1975)	17 606 660 \$	16/10/2025	Sotheby's Londres	
39	QIU Ying (c.1494-1551/52)	<i>Cai Wenji's Return to the Han [...]</i> (1540)	17 605 720 \$	13/12/2025	Shanghai Jiähe	X
40	Joan MITCHELL (1925-1992)	<i>Sunflower V</i> (1969)	16 735 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
41	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>Figure décorative</i> (1908)	16 710 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
42	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>La Serpentine</i> (1909)	16 705 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
43	François-Xavier LALANNE (1927-2008)	<i>Grand Rhinocénaire II</i> (2003)	16 422 500 \$	11/06/2025	Sotheby's New York	
44	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	<i>Untitled</i> (1981)	16 365 000 \$	15/05/2025	Sotheby's New York	
45	Francis BACON (1909-1992)	<i>Study for Head of Isabel [...]</i> (1967)	16 015 000 \$	19/11/2025	Phillips New York	
46	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>Les droits de l'homme</i> (1947-1948)	15 935 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
47	Gerhard RICHTER (1932)	<i>Korsika (Schiff)</i> (1968)	15 245 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
48	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>Homme assis</i> (1969)	15 100 000 \$	13/05/2025	Sotheby's New York	
49	Lucio FONTANA (1899-1968)	<i>Concetto spaziale, La fine di Dio</i> (1963)	14 485 000 \$	15/05/2025	Sotheby's New York	
50	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	<i>Sabado por la Noche [...]</i> (1984)	14 478 390 \$	28/03/2025	Christie's Hong Kong	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Œuvre	Prix	Date de vente	Maison de ventes	Record*
51	Lucian FREUD (1922-2011)	<i>The Painter Surprised [...] (2004-2005)</i>	14 435 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
52	Guido RENI (1575-1642)	<i>David et Goliath</i>	14 343 810 \$	25/11/2025	Artcurial Paris	X
53	Joan MITCHELL (1925-1992)	<i>Untitled (1957-1958)</i>	14 290 000 \$	19/11/2025	Phillips New York	
54	Henry MOORE (1898-1986)	<i>Reclining Woman: Elbow (1981)</i>	13 860 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
55	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>La Statue volante (1958)</i>	13 832 980 \$	17/09/2025	Sotheby's Londres	
56	Maqbool Fida HUSAIN (1915-2011)	<i>Untitled (Gram Yatra) (1954)</i>	13 750 000 \$	19/03/2025	Christie's New York	X
57	Marlene DUMAS (1953)	<i>Miss January (1997)</i>	13 635 000 \$	14/05/2025	Christie's New York	X
58	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>La reconnaissance infinie (1933)</i>	13 289 790 \$	05/03/2025	Christie's Londres	
59	Georgia O'KEEFFE (1887-1986)	<i>Leaves of a Plant (1942)</i>	12 972 500 \$	13/05/2025	Sotheby's New York	
60	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>Nu couché I (Aurore) (1907)</i>	12 820 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
61	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>La magie noire (1934)</i>	12 385 910 \$	24/10/2025	Sotheby's Paris	
62	Amedeo MODIGLIANI (1884-1920)	<i>Raymond (1915)</i>	12 385 910 \$	24/10/2025	Sotheby's Paris	
63	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>Le Jockey perdu (1942)</i>	12 340 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York	
64	Peter DOIG (1959)	<i>Country Rock (1998-1999)</i>	12 327 340 \$	15/10/2025	Christie's Londres	
65	Georgia O'KEEFFE (1887-1986)	<i>The Red Maple at Lake George (1926)</i>	12 135 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
66	Maurizio CATELAN (1960)	<i>America (2016)</i>	12 110 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
67	J. M. W. TURNER (1775-1851)	<i>Ehrenbreitstein, or The Bright [...]</i>	11 905 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
68	Yoshitomo NARA (1959)	<i>Cosmic Eyes (in the Milky Lake) (2005)</i>	11 502 790 \$	04/03/2025	Sotheby's Londres	
69	John Singer SARGENT (1856-1925)	<i>Capri (1878)</i>	11 445 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
70	Vincent VAN GOGH (1853-1890)	<i>Le Semeur dans un champ [...] (1888)</i>	11 155 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	
71	ZHANG Daqian (1899-1983)	<i>The Solar Eclipse (1967)</i>	11 014 260 \$	26/05/2025	China Guardian Pékin	
72	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>Femme au chapeau fleuri (1923)</i>	10 985 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
73	ZAO Wou-Ki (1921-2013)	<i>17.3.63 (1963)</i>	10 951 440 \$	26/09/2025	Christie's Hong Kong	
74	Alberto GIACOMETTI (1901-1966)	<i>Composition avec trois [...] (1950)</i>	10 760 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
75	Marc CHAGALL (1887-1985)	<i>Le soleil rouge ou Le soleil [...] (1949)</i>	10 525 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
76	Francesco GUARDI (1712-1793)	<i>Venice, A View of the Punta [...]</i>	10 500 000 \$	21/05/2025	Sotheby's New York	
77	Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919)	<i>Baigneuse (1891)</i>	10 410 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
78	Henri MATISSE (1869-1954)	<i>Léda et le cygne (1944-1946)</i>	10 385 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York	
79	Whan-Ki KIM (1913-1974)	<i>19-VI-71 #206 (1971)</i>	10 295 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
80	Yoshitomo NARA (1959)	<i>Can't Wait 'til the Night Comes (2012)</i>	10 270 190 \$	28/09/2025	Sotheby's Hong Kong	
81	Tamara DE LEMPICKA (1898-1980)	<i>La Belle Rafaëla (1927)</i>	10 184 340 \$	24/06/2025	Sotheby's Londres	
82	Lucian FREUD (1922-2011)	<i>Self-portrait Fragment (c.1956)</i>	10 172 390 \$	15/10/2025	Christie's Londres	
83	René MAGRITTE (1898-1967)	<i>La Traversée difficile (1963)</i>	10 040 000 \$	13/05/2025	Sotheby's New York	
84	ZHANG Peili (1957)	<i>X?</i>	10 014 940 \$	10/11/2025	China Guardian Pékin	X
85	Cecily BROWN (1969-)	<i>High Society (1997/98)</i>	9 810 000 \$	18/11/2025	Sotheby's New York	X
86	Pablo PICASSO (1881-1973)	<i>Nu assis dans un fauteuil (1964-1965)</i>	9 695 220 \$	24/06/2025	Sotheby's Londres	
87	Barbara HEPWORTH (1903-1975)	<i>The Family of Man: Figure 2 [...] (1970)</i>	9 610 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
88	David HOCKNEY (1937)	<i>My Garden in Los Angeles [...] (2000)</i>	9 469 000 \$	17/11/2025	Christie's New York	
89	Max BECKMANN (1884-1950)	<i>Der Wels (The Catfish) (1929)</i>	9 200 000 \$	20/11/2025	Sotheby's New York	
90	Andy WARHOL (1928-1987)	<i>The Scream (After Munch) (1984)</i>	9 059 780 \$	17/09/2025	Sotheby's Londres	
91	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	<i>Untitled (Indian Head) (1981)</i>	9 030 340 \$	24/06/2025	Sotheby's Londres	
92	REMBRANDT VAN RIJN (1606-1669)	<i>Saint John on Patmos, half-length</i>	9 008 390 \$	03/12/2025	Sotheby's Londres	
93	Jan Davidsz DE HEEM (1606-1683/84)	<i>Still Life of Roses, Tulips [...]</i>	8 834 000 \$	21/05/2025	Sotheby's New York	X
94	Francis BACON (1909-1992)	<i>Portrait of Man with Glasses III (1963)</i>	8 548 500 \$	05/03/2025	Christie's Londres	
95	Tamara DE LEMPICKA (1898-1980)	<i>Portrait du Docteur Boucard (1928)</i>	8 548 500 \$	05/03/2025	Christie's Londres	
96	LE DOUANIER ROUSSEAU (1844-1910)	<i>Three Apes in the Orange Grove (1907)</i>	8 540 000 \$	01/04/2025	Hammersite Tel Aviv	
97	Alberto GIACOMETTI (1901-1966)	<i>Nu dans l'atelier (Annette) (1954)</i>	8 460 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
98	Gerhard RICHTER (1932)	<i>Abstraktes Bild (2009)</i>	8 460 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
99	Mark ROTHKO (1903-1970)	<i>Untitled (1968)</i>	8 460 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	
100	Alexander CALDER (1898-1976)	<i>Gypsophila (1949)</i>	8 460 000 \$	12/05/2025	Christie's New York	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

TOP 500 ARTISTES PAR PRODUIT DES VENTES AUX ENCHÈRES EN 2025

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
1	Gustav KLIMT (1862-1918)	397 442 240 \$	101	29	236 360 000 \$	X
2	Pablo PICASSO (1881-1973)	333 082 820 \$	3 729	1 253	45 485 000 \$	
3	Roy LICHTENSTEIN (1923-1997)	172 291 030 \$	866	193	5 495 000 \$	
4	René MAGRITTE (1898-1967)	171 654 310 \$	199	90	34 910 000 \$	
5	Jean-Michel BASQUIAT (1960-1988)	168 880 340 \$	123	38	48 335 000 \$	
6	Andy WARHOL (1928-1987)	165 194 840 \$	1 993	551	9 059 780 \$	
7	Claude MONET (1840-1926)	148 164 770 \$	31	14	45 485 000 \$	
8	Henri MATISSE (1869-1954)	135 184 690 \$	573	289	32 260 000 \$	X
9	Marc CHAGALL (1887-1985)	119 676 010 \$	1 824	942	26 510 000 \$	
10	Mark ROTHKO (1903-1970)	117 432 460 \$	12	6	62 160 000 \$	
11	Alexander CALDER (1898-1976)	114 582 290 \$	608	193	20 415 000 \$	
12	David HOCKNEY (1937)	109 512 340 \$	845	201	44 335 000 \$	
13	Alberto GIACOMETTI (1901-1966)	100 010 430 \$	221	86	17 660 000 \$	
14	ZHANG Daqian (1899-1983)	97 141 970 \$	787	155	11 014 260 \$	
15	Vincent VAN GOGH (1853-1890)	86 178 920 \$	23	12	62 710 000 \$	
16	HUANG Binhong (1865-1955)	85 423 610 \$	385	72	36 352 560 \$	
17	QI Baishi (1864-1957)	77 123 280 \$	688	157	3 561 780 \$	
18	Edvard MUNCH (1863-1944)	74 418 690 \$	319	129	35 110 000 \$	
19	Piet MONDRIAN (1872-1944)	71 024 020 \$	17	16	47 560 000 \$	
20	Gerhard RICHTER (1932)	68 527 150 \$	467	105	15 245 000 \$	
21	Lucio FONTANA (1899-1968)	67 414 630 \$	235	76	14 485 000 \$	
22	Fernand LÉGER (1881-1955)	67 285 260 \$	292	155	19 610 000 \$	
23	Yayoi KUSAMA (1929)	63 467 910 \$	774	181	5 025 820 \$	
24	ZAO Wou-Ki (1921-2013)	62 734 130 \$	374	85	10 951 440 \$	
25	Frida KAHLO (1907-1954)	62 727 660 \$	5	0	54 660 000 \$	X
26	Amedeo MODIGLIANI (1884-1920)	62 575 530 \$	48	25	31 373 170 \$	
27	Joan MITCHELL (1925-1992)	60 273 030 \$	64	8	16 735 000 \$	
28	Maqbool Fida HUSAIN (1915-2011)	56 276 730 \$	189	20	13 750 000 \$	
29	Francis BACON (1909-1992)	52 648 350 \$	114	45	17 606 660 \$	
30	Max ERNST (1891-1976)	52 386 090 \$	362	235	20 185 000 \$	
31	Agnes MARTIN (1912-2004)	50 687 470 \$	50	10	17 630 000 \$	
32	Yoshitomo NARA (1959)	49 439 660 \$	331	89	11 502 790 \$	
33	Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919)	49 331 900 \$	385	106	10 410 000 \$	
34	Yves KLEIN (1928-1962)	49 094 440 \$	63	28	21 329 150 \$	
35	FU Baoshi (1904-1965)	48 682 510 \$	79	24	7 981 350 \$	
36	Paul SIGNAC (1863-1935)	47 073 410 \$	113	18	8 102 000 \$	
37	Ed RUSCHA (1937)	46 445 090 \$	259	65	7 795 000 \$	
38	Giovanni Antonio CANAL (1697-1768)	45 533 590 \$	26	14	43 821 620 \$	
39	Lucian FREUD (1922-2011)	41 727 050 \$	37	11	14 435 000 \$	
40	WU Guanzhong (1919-2010)	40 855 690 \$	127	27	5 704 840 \$	
41	Joan MIRO (1893-1983)	40 785 550 \$	1 949	668	5 052 000 \$	
42	Georgia O'KEEFFE (1887-1986)	39 307 080 \$	9	7	12 972 500 \$	
43	Frank STELLA (1936-2024)	39 223 220 \$	253	73	7 068 000 \$	
44	Peter DOIG (1959)	38 744 460 \$	80	21	19 100 010 \$	
45	Jean DUBUFFET (1901-1985)	37 044 530 \$	211	68	7 492 000 \$	X
46	XU Beihong (1895-1953)	36 617 110 \$	210	51	7 226 130 \$	
47	François-Xavier LALANNE (1927-2008)	35 975 970 \$	150	30	16 422 500 \$	
48	Tyeb MEHTA (1925-2009)	35 293 220 \$	17	0	7 233 070 \$	
49	REMBRANDT VAN RIJN (1606-1669)	34 949 830 \$	1 054	214	9 008 390 \$	
50	Christopher WOOL (1955)	34 806 760 \$	54	14	19 840 000 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
51	RAO Jie (XIII-XIV)	32 568 840 \$	3	0	32 237 890 \$	
52	Barbara HEPWORTH (1903-1975)	32 110 130 \$	52	9	9 610 000 \$	X
53	Richard PRINCE (1949)	31 537 420 \$	70	28	3 967 200 \$	
54	Francis Newton SOUZA (1924-2002)	31 514 830 \$	179	19	7 606 790 \$	
55	Henry MOORE (1898-1986)	31 421 960 \$	364	179	13 860 000 \$	X
56	John Singer SARGENT (1856-1925)	30 519 410 \$	23	10	11 445 000 \$	
57	Paul DELVAUX (1897-1994)	29 789 750 \$	248	98	7 955 840 \$	
58	Fernando BOTERO (1932-2023)	28 333 570 \$	136	42	1 524 000 \$	
59	George CONDO (1957)	26 592 740 \$	106	36	3 491 000 \$	X
60	Richard DIEBENKORN (1922-1993)	25 970 740 \$	82	21	17 655 000 \$	
61	NI Zan (1301-1374)	25 113 300 \$	12	1	20 587 960 \$	
62	Wassily KANDINSKY (1866-1944)	24 811 110 \$	180	61	3 651 270 \$	
63	Keith HARING (1958-1990)	24 512 750 \$	677	234	2 490 000 \$	
64	WU Changshuo (1844-1927)	24 489 130 \$	452	120	945 490 \$	
65	Pieter II BRUEGHEL (c.1564-1637/38)	24 351 740 \$	14	2	6 891 750 \$	
66	Morton Wayne THIEBAUD (1920-2021)	23 892 790 \$	86	23	3 918 000 \$	
67	Hans ARP (1886-1966)	23 512 030 \$	168	68	5 174 000 \$	
68	Tamara DE LEMPICKA (1898-1980)	23 503 510 \$	50	23	10 184 340 \$	X
69	Giorgio DE CHIRICO (1888-1978)	22 288 430 \$	386	114	2 978 000 \$	
70	Bernard BUFFET (1928-1999)	21 903 680 \$	849	263	834 490 \$	
71	HOKUSAI (1760-1849)	21 606 570 \$	261	48	4 056 370 \$	
72	Whan-Ki KIM (1913-1974)	21 443 760 \$	50	36	10 295 000 \$	
73	Jeff KOONS (1955)	21 174 260 \$	205	78	4 442 000 \$	
74	Frantisek KUPKA (1871-1957)	20 818 180 \$	84	44	6 785 000 \$	
75	Salvador DALI (1904-1989)	20 813 800 \$	3 353	1 220	4 198 000 \$	
76	SHEN Zhou (1427-1509)	20 779 350 \$	33	12	6 182 990 \$	
77	Claude LALANNE (1925-2019)	20 049 980 \$	207	28	3 813 330 \$	
78	LIN Fengmian (1900-1991)	19 928 180 \$	162	53	1 338 310 \$	
79	Paul CÉZANNE (1839-1906)	19 890 650 \$	63	20	7 415 140 \$	
80	Joseph Mallord William TURNER (1775-1851)	19 725 170 \$	35	6	11 905 000 \$	
81	Egon SCHIELE (1890-1918)	19 724 340 \$	68	35	4 260 720 \$	
82	Ufan LEE (1936)	19 583 060 \$	204	111	2 335 470 \$	X
83	Damien HIRST (1965)	19 234 680 \$	841	401	3 040 000 \$	
84	QIU Ying (c.1494-1551/52)	19 194 910 \$	34	9	17 605 720 \$	X
85	Sayed Haider RAZA (1922-2016)	18 768 540 \$	104	33	2 349 000 \$	
86	Auguste RODIN (1840-1917)	18 711 330 \$	168	53	2 772 500 \$	
87	Mark TANSEY (1949)	18 578 800 \$	10	1	5 174 000 \$	
88	Edgar DEGAS (1834-1917)	18 527 510 \$	138	50	5 784 000 \$	
89	Tom WESSELMANN (1931-2004)	18 455 490 \$	231	59	2 124 000 \$	
90	Marlene DUMAS (1953)	18 414 570 \$	42	12	13 635 000 \$	
91	Camille PISSARRO (1830-1903)	18 280 440 \$	141	45	2 490 000 \$	X
92	LE PHO (1907-2001)	18 121 280 \$	130	21	2 261 170 \$	
93	Jan Davidsz DE HEEM (1606-1683/84)	17 914 530 \$	5	1	8 834 000 \$	
94	Cecily BROWN (1969)	17 720 910 \$	21	6	9 810 000 \$	
95	Georg BASELITZ (1938)	17 657 260 \$	167	65	3 317 000 \$	
96	Willem DE KOONING (1904-1997)	17 604 050 \$	102	30	7 128 500 \$	
97	Peter Paul RUBENS (1577-1640)	17 298 810 \$	13	8	4 800 000 \$	
98	Li Keran (1907-1989)	17 122 680 \$	172	42	5 278 580 \$	
99	Helen FRANKENTHALER (1928-2011)	17 101 310 \$	97	16	4 527 000 \$	X
100	HUANG Zhou (1925-1997)	16 985 490 \$	297	48	2 150 600 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
101	BANKSY (1974)	16 877 710 \$	462	215	5 428 070 \$	
102	Norman Perceval ROCKWELL (1894-1978)	16 580 050 \$	138	51	7 250 000 \$	
103	Robert RAUSCHENBERG (1925-2008)	16 521 270 \$	412	135	8 000 000 \$	
104	CHU Teh-Chun (1920-2014)	16 265 190 \$	68	35	1 837 040 \$	
105	Pierre SOULAGES (1919-2022)	15 938 200 \$	180	106	4 955 000 \$	
106	Alex KATZ (1927)	15 829 290 \$	286	91	2 368 000 \$	
107	Maurizio CATTELAN (1960)	15 529 710 \$	46	29	12 110 000 \$	
108	Donald JUDD (1928-1994)	15 402 410 \$	62	12	4 808 000 \$	
109	Francis PICABIA (1879-1953)	15 359 430 \$	90	18	4 557 230 \$	
110	Kerry James MARSHALL (1955)	14 978 300 \$	19	4	7 151 000 \$	
111	DONG Qichang (1555-1636)	14 878 780 \$	128	45	2 159 420 \$	
112	Ivan Constantinovich AIVAZOVSKY (1817-1900)	14 834 820 \$	19	7	5 529 080 \$	
113	Ernst Ludwig KIRCHNER (1880-1938)	14 522 800 \$	231	115	3 222 000 \$	
114	Max BECKMANN (1884-1950)	14 481 150 \$	218	106	9 200 000 \$	
115	Francesco GUARDI (1712-1793)	14 431 300 \$	19	12	10 500 000 \$	
116	Guido RENI (1575-1642)	14 431 210 \$	8	3	14 343 810 \$	
117	Lyonel FEININGER (1871-1956)	14 285 240 \$	151	55	5 085 000 \$	
118	LIU Ye (1964)	14 270 190 \$	29	9	5 907 000 \$	
119	Jenny SAVILLE (1970)	14 042 580 \$	7	1	7 357 250 \$	
120	Trung Thu MAI (1906-1980)	14 013 810 \$	85	21	2 102 100 \$	
121	Wifredo LAM (1902-1982)	13 889 600 \$	190	61	7 370 000 \$	X
122	Gerrit DOW (1613-1675)	13 868 260 \$	8	1	5 680 000 \$	
123	Isamu NOGUCHI (1904-1988)	13 416 700 \$	24	4	7 639 000 \$	X
124	Elizabeth PEYTON (1965)	12 740 820 \$	55	14	2 881 000 \$	
125	ZENG Fanzhi (1964)	12 572 700 \$	24	3	2 907 560 \$	
126	Vasudeo S. GAITONDE (1924-2001)	12 551 800 \$	12	0	7 565 280 \$	
127	WEN Zhengming (1470-1559)	12 515 100 \$	89	36	2 454 300 \$	
128	Alberto BURRI (1915-1995)	12 401 890 \$	56	10	6 269 040 \$	X
129	Takashi MURAKAMI (1962)	12 357 850 \$	1 374	269	2 759 000 \$	X
130	CHEN Yifei (1946-2005)	12 294 240 \$	23	3	5 173 820 \$	
131	Tsuguharu FOUJITA (1886-1968)	12 282 720 \$	521	177	5 346 330 \$	
132	GUAN Liang (1900-1986)	12 047 110 \$	177	48	3 436 010 \$	
133	ZHANG Peili (1957)	11 974 920 \$	5	0	10 014 940 \$	
134	Olga DE AMARAL (1932)	11 874 780 \$	18	0	3 125 000 \$	
135	Frank AUERBACH (1931-2024)	11 798 350 \$	44	8	3 169 450 \$	
136	Remedios Lizarraga VARO (1908-1963)	11 742 920 \$	11	0	6 221 000 \$	
137	Franz MARC (1880-1916)	11 533 640 \$	37	12	6 287 370 \$	
138	Emil NOLDE (1867-1956)	11 274 730 \$	162	78	2 490 000 \$	
139	Sam FRANCIS (1923-1994)	11 138 210 \$	449	238	1 105 630 \$	
140	Alighiero BOETTI (1940-1994)	11 079 650 \$	109	28	2 177 200 \$	
141	QIAN LONG Emperor (1711-1799)	10 997 520 \$	53	11	2 855 720 \$	
142	Morris LOUIS (1912-1962)	10 971 980 \$	12	3	2 470 000 \$	
143	Nicolas DE STAËL (1914-1955)	10 971 190 \$	23	16	1 964 420 \$	
144	Louise BOURGEOIS (1911-2010)	10 958 580 \$	114	22	2 078 180 \$	
145	ZHU Da (1626-1705)	10 889 920 \$	49	10	2 873 280 \$	
146	Anselm KIEFER (1945)	10 708 110 \$	45	12	1 023 360 \$	X
147	Jehangir SABAVALA (1922-2011)	10 671 680 \$	14	0	2 734 000 \$	
148	Adrian GHENIE (1977)	10 619 600 \$	23	6	3 161 000 \$	
149	Robert MOTHERWELL (1915-1991)	10 568 820 \$	247	78	3 680 000 \$	
150	Rembrandt BUGATTI (1884-1916)	10 560 000 \$	39	5	1 235 640 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
151	LU Yanshao (1909-1993)	10 472 200 \$	277	56	1 119 700 \$	
152	Oscar DOMINGUEZ (1906-1957)	10 446 440 \$	31	16	3 710 000 \$	
153	Sean SCULLY (1945)	10 427 090 \$	125	32	1 512 000 \$	
154	Paul KLEE (1879-1940)	10 393 940 \$	125	64	1 908 460 \$	
155	PU Ru (1896-1963)	10 308 760 \$	535	117	515 400 \$	
156	Lisa BRICE (1968)	10 298 230 \$	16	6	6 890 850 \$	
157	Rashid JOHNSON (1977)	10 105 030 \$	47	12	1 758 000 \$	
158	Albrecht DÜRER (1471-1528)	10 082 670 \$	666	129	677 960 \$	
159	Frans I HALS (1580-1666)	9 947 890 \$	3	2	7 980 000 \$	
160	Bridget RILEY (1931)	9 838 990 \$	112	34	2 339 200 \$	
161	Jagdish SWAMINATHAN (1928-1994)	9 758 010 \$	22	0	4 686 000 \$	
162	Ellsworth KELLY (1923-2015)	9 720 620 \$	152	48	4 406 000 \$	
163	Laurence Stephen LOWRY (1887-1976)	9 663 300 \$	367	78	1 290 490 \$	
164	Sigmar POLKE (1941-2010)	9 585 620 \$	99	73	5 319 000 \$	
165	XIAO Yuncong (1596-1673)	9 485 910 \$	7	3	6 638 210 \$	
166	Josef ALBERS (1888-1976)	9 401 850 \$	318	90	1 541 490 \$	
167	HUANG Yongyu (1924-2023)	9 375 390 \$	282	37	984 820 \$	
168	CHRISTO (1935-2020)	9 351 690 \$	593	165	384 380 \$	
169	Kazuo SHIRAGA (1924-2008)	9 286 710 \$	48	14	1 622 850 \$	
170	WU Dayu (1903-1988)	9 285 100 \$	20	0	4 470 170 \$	X
171	Alfred SISLEY (1839-1899)	9 211 600 \$	22	5	2 597 980 \$	
172	Georges BRAQUE (1882-1963)	9 071 990 \$	425	250	6 419 000 \$	
173	Jean Édouard VUILLARD (1868-1940)	8 816 440 \$	83	32	2 645 000 \$	
174	Henri DE TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)	8 756 560 \$	348	172	5 877 040 \$	
175	Utamaro KITAGAWA (c.1753-1806)	8 684 180 \$	135	43	7 099 910 \$	
176	Paul GAUGUIN (1848-1903)	8 683 270 \$	64	45	4 930 000 \$	
177	Ben NICHOLSON (1894-1982)	8 614 150 \$	86	51	3 274 140 \$	
178	ZHOU Chunya (1955)	8 572 170 \$	32	14	3 512 270 \$	
179	LE DOUANIER ROUSSEAU (1844-1910)	8 549 960 \$	8	3	8 540 000 \$	
180	Günther UECKER (1930-2025)	8 315 460 \$	321	122	1 176 540 \$	
181	Leonora CARRINGTON (1917-2011)	8 311 660 \$	31	4	1 301 970 \$	
182	HONG Yi (1880-1942)	8 286 150 \$	96	16	485 700 \$	
183	Sam GILLIAM (1933-2022)	8 277 620 \$	129	35	2 429 000 \$	
184	ZHANG Enli (1965)	8 209 540 \$	32	2	3 003 660 \$	X
185	Simone LEIGH (1968)	8 151 280 \$	7	1	5 737 000 \$	
186	YUN Shouping (1633-1690)	8 134 730 \$	76	19	3 015 790 \$	
187	HUANG Yuxing (1975)	8 092 150 \$	29	8	5 108 760 \$	
188	Robert RYMAN (1930-2019)	8 000 940 \$	15	3	6 100 000 \$	
189	Charles Marion RUSSELL (1864-1926)	7 888 770 \$	74	3	1 325 000 \$	
190	Diego RIVERA (1886-1957)	7 876 730 \$	48	16	5 495 000 \$	X
191	KAWS (1974)	7 857 170 \$	1 037	212	780 050 \$	
192	Domenico GNOLI (1933-1970)	7 837 410 \$	9	2	3 844 350 \$	
193	Kenneth NOLAND (1924-2010)	7 826 910 \$	39	13	2 490 000 \$	X
194	Michael ANDREWS (1928-1995)	7 810 100 \$	4	7	7 807 670 \$	
195	JIN Nong (1687-1763)	7 795 200 \$	33	8	4 150 300 \$	
196	Victor VASARELY (1906-1997)	7 762 260 \$	1 184	452	344 420 \$	
197	Maurice DE VLAMINCK (1876-1958)	7 754 460 \$	148	90	3 099 240 \$	
198	Victor BRAUNER (1903-1966)	7 722 150 \$	74	18	889 000 \$	
199	Dorothea TANNING (1910-2012)	7 715 680 \$	28	21	3 222 000 \$	
200	Hans HOFMANN (1880-1966)	7 705 980 \$	34	12	1 744 000 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
201	Christine AY TJOE (1973)	7 703 350 \$	15	8	2 149 900 \$	
202	Yves TANGUY (1900-1955)	7 683 710 \$	18	4	3 389 900 \$	
203	Georges SEURAT (1859-1891)	7 634 850 \$	7	6	4 874 000 \$	
204	JIN & LANG Tingbiao & Shining (XVIII)	7 594 480 \$	1	0	7 594 480 \$	
205	MASTER OF THE SHERBORNE ALMSHOUSE (act.c.1480-1490)	7 559 040 \$	1	0	7 559 040 \$	
206	Clyfford STILL (1904-1980)	7 540 000 \$	1	0	7 540 000 \$	
207	Thomas SCHÜTTE (1954)	7 452 110 \$	47	40	3 658 320 \$	X
208	ZHAO Mengfu (1254-1322)	7 451 380 \$	14	1	5 403 460 \$	
209	Frans Jansz. POST (1612-1680)	7 370 030 \$	2	0	7 370 000 \$	
210	Krishen KHANNA (1925)	7 361 510 \$	145	11	1 124 470 \$	
211	Childe HASSAM (1859-1935)	7 311 720 \$	25	12	2 149 000 \$	
212	Julie MEHRETU (1970)	7 286 580 \$	21	5	3 438 000 \$	
213	Eugène BOUDIN (1824-1898)	7 239 940 \$	120	34	863 600 \$	
214	Franz GERTSCH (1930-2022)	7 191 620 \$	39	8	6 510 100 \$	
215	Fernando ZOBEL DE AYALA (1924-1984)	7 180 310 \$	82	21	774 150 \$	
216	Glenn LIGON (1960)	7 163 750 \$	26	7	3 125 000 \$	X
217	Robert DELAUNAY (1885-1941)	7 040 770 \$	16	6	2 027 000 \$	
218	Hermann Max PECHSTEIN (1881-1955)	6 991 060 \$	134	64	3 078 250 \$	X
219	SAN Yu (1895/1901-1966)	6 947 400 \$	63	13	858 480 \$	
220	Lee KRASNER (1908-1984)	6 944 900 \$	14	0	5 174 000 \$	
221	David SMITH (1906-1965)	6 891 000 \$	17	9	3 613 000 \$	
222	Howard ARKLEY (1951-1999)	6 822 260 \$	21	7	1 585 910 \$	
223	Winston Spencer CHURCHILL (1874-1965)	6 819 020 \$	9	0	1 278 400 \$	
224	Hans HARTUNG (1904-1989)	6 784 220 \$	271	142	516 830 \$	
225	Félix VALLOTTON (1865-1925)	6 767 620 \$	109	23	2 856 000 \$	
226	Mario SCHIFANO (1934-1998)	6 762 470 \$	549	208	589 670 \$	
227	Antony GORMLEY (1950)	6 745 540 \$	66	23	842 280 \$	
228	Gustave CAILLEBOTTE (1848-1894)	6 708 950 \$	8	2	2 973 740 \$	
229	MAN RAY (1890-1976)	6 701 010 \$	433	121	2 880 230 \$	
230	Robert INDIANA (1928-2018)	6 616 070 \$	470	197	1 189 900 \$	
231	Paula REGO (1935-2022)	6 608 070 \$	119	21	4 639 150 \$	
232	Jacob LAWRENCE (1917-2000)	6 529 150 \$	96	16	2 246 000 \$	
233	WANG Hui (1632-1717)	6 509 890 \$	43	17	858 070 \$	
234	Tschang-Yeul KIM (1929-2021)	6 505 000 \$	106	27	690 310 \$	
235	Irving PENN (1917-2009)	6 502 440 \$	123	35	567 600 \$	
236	Andrew WYETH (1917-2009)	6 497 110 \$	77	18	3 588 000 \$	X
237	QI Gong (1912-2005)	6 488 280 \$	248	41	398 510 \$	
238	Sakti BURMAN (1935)	6 445 050 \$	86	13	842 690 \$	
239	XIE Zhiliu (1910-1997)	6 429 410 \$	262	45	440 140 \$	
240	Ram KUMAR (1924-2018)	6 403 650 \$	81	5	716 280 \$	
241	Rudolf STINGEL (1956)	6 382 950 \$	13	9	2 238 000 \$	
242	Philip GUSTON (1913-1980)	6 302 290 \$	44	3	2 756 000 \$	
243	Günther FÖRG (1952-2013)	6 301 140 \$	155	104	1 142 850 \$	
244	JU Ming (1938-2023)	6 282 540 \$	55	9	1 603 710 \$	
245	Luis MELENDEZ (1716-1780)	6 272 000 \$	1	0	6 272 000 \$	
246	Fernando AMORSOLO (1892-1972)	6 236 280 \$	65	5	645 120 \$	
247	Raoul DUFY (1877-1953)	6 208 820 \$	313	221	1 058 400 \$	
248	TANG Yin (1470-1523)	6 170 150 \$	34	10	1 296 450 \$	
249	Gertrude ABERCROMBIE (1909-1977)	6 127 750 \$	33	0	1 016 000 \$	
250	Lynette YIADOM-BOAKYE (1977)	6 010 890 \$	14	2	1 270 000 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
251	Moïse KISLING (1891-1953)	6 007 550 \$	123	96	474 970 \$	
252	Claes Thure OLDENBURG (1929-2022)	5 994 620 \$	171	51	2 063 000 \$	
253	Jacek MALCZEWSKI (1854-1929)	5 983 700 \$	56	36	1 422 750 \$	
254	Lynn Russell CHADWICK (1914-2003)	5 982 670 \$	89	30	2 002 000 \$	
255	YONGZHENG Huangdi (1678-1735)	5 975 250 \$	16	4	3 751 230 \$	
256	László MOHOLY-NAGY (1895-1946)	5 892 610 \$	28	14	5 052 000 \$	
257	Roman OPALKA (1931-2011)	5 855 300 \$	30	26	1 163 980 \$	
258	Ernie BARNES (1938-2009)	5 815 720 \$	54	15	635 000 \$	
259	Anish KAPOOR (1954)	5 795 780 \$	45	16	800 510 \$	
260	SALVO (1947-2015)	5 787 220 \$	123	39	751 240 \$	
261	Alexej VON JAWLENSKY (1864-1941)	5 787 110 \$	34	11	952 500 \$	
262	Manolo VALDÉS (1942)	5 742 140 \$	74	29	1 292 620 \$	
263	Wojciech FANGOR (1922-2015)	5 707 630 \$	34	9	660 420 \$	X
264	Seo-Bo PARK (1931-2023)	5 677 310 \$	65	60	939 470 \$	
265	XIA YAN (1482-1548)	5 666 480 \$	1	0	5 666 480 \$	
266	PAN Tianshou (1897-1971)	5 622 400 \$	59	18	932 350 \$	
267	Howard HODGKIN (1932-2017)	5 620 320 \$	201	52	2 340 030 \$	
268	John Angus CHAMBERLAIN (1927-2011)	5 618 180 \$	49	11	1 941 000 \$	
269	Manjit BAWA (1941-2008)	5 617 050 \$	20	0	1 307 080 \$	
270	John CURRIN (1962)	5 577 060 \$	14	0	3 075 000 \$	
271	CHEN Chun (1483-1544)	5 546 880 \$	19	7	1 791 710 \$	
272	Thomas Hart BENTON (1889-1975)	5 521 540 \$	173	23	2 490 000 \$	
273	Ernst Wilhelm NAY (1902-1968)	5 508 710 \$	75	26	691 120 \$	X
274	Kees VAN DONGEN (1877-1968)	5 501 670 \$	135	82	2 174 730 \$	
275	SHI Tao (1642-c.1707)	5 492 850 \$	28	8	1 923 720 \$	
276	Hubert ROBERT (1733-1808)	5 466 010 \$	42	8	4 372 370 \$	
277	Brett WHITELEY (1939-1992)	5 457 890 \$	110	73	703 390 \$	
278	Jean-Paul RIOPELLE (1923-2002)	5 448 110 \$	240	94	880 000 \$	
279	Rik WOUTERS (1882-1916)	5 447 440 \$	41	11	2 654 250 \$	
280	Arthur BOYD (1920-1999)	5 367 740 \$	239	144	1 065 090 \$	
281	ZHANG Ruitu (1570-1641)	5 347 540 \$	36	15	510 810 \$	
282	Matthew WONG (1984-2019)	5 320 180 \$	6	0	2 368 000 \$	
283	Jacques LIPCHITZ (1891-1973)	5 317 840 \$	56	29	1 972 430 \$	
284	Ugo RONDINONE (1964)	5 281 700 \$	70	28	567 000 \$	
285	YU Youren (1879-1964)	5 272 920 \$	506	65	121 420 \$	
286	Michelangelo PISTOLETTO (1933)	5 267 560 \$	95	23	3 405 000 \$	
287	ZHAO Zhiqian (1829-1884)	5 244 710 \$	51	16	849 010 \$	X
288	Cao Dam VU (1908-2000)	5 216 900 \$	67	14	421 140 \$	X
289	Ferdinand HODLER (1853-1918)	5 208 420 \$	47	41	2 620 450 \$	
290	ZHENG Banqiao (1693-1765)	5 194 410 \$	66	19	1 341 680 \$	
291	Pierre BONNARD (1867-1947)	5 184 520 \$	151	88	679 490 \$	X
292	Hurvin ANDERSON (1965)	5 145 130 \$	6	3	4 312 560 \$	X
293	Amrita SHER-GIL (1913-1941)	5 122 690 \$	25	0	2 808 960 \$	
294	Raymond PETTIBON (1957)	5 116 680 \$	113	30	2 734 000 \$	
295	Edward John HUGHES (1913-2007)	5 103 520 \$	60	4	3 415 630 \$	
296	Lawren Stewart H. HARRIS (1885-1970)	5 093 320 \$	36	1	2 250 780 \$	
297	Diego GIACOMETTI (1902-1985)	5 076 820 \$	17	2	1 764 070 \$	
298	Ayako ROKKAKU (1982)	5 073 550 \$	145	38	530 610 \$	
299	Camille CLAUDEL (1864-1943)	5 068 580 \$	10	0	3 848 520 \$	
300	WANG Duo (1592-1652)	5 066 190 \$	35	11	1 162 770 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
301	Karel APPEL (1921-2006)	5 046 150 \$	489	129	328 300 \$	
302	Mark GROTJAHN (1968)	5 024 730 \$	11	4	2 189 740 \$	X
303	Igor MITORAJ (1944-2014)	5 007 770 \$	178	69	1 829 430 \$	X
304	CHENG Shifa (1921-2007)	5 000 690 \$	285	50	652 060 \$	
305	FAN Zeng (1938)	4 996 870 \$	152	45	572 050 \$	
306	CHEN Hongshou (1598-1652)	4 951 390 \$	19	6	2 122 600 \$	X
307	Cy TWOMBLY (1928-2011)	4 926 990 \$	70	20	2 156 130 \$	
308	William EGGLESTON (1939)	4 856 890 \$	128	16	508 000 \$	
309	WANG Yuanqi (1642-1715)	4 853 860 \$	38	3	2 119 210 \$	X
310	Bae LEE (1956)	4 846 630 \$	83	44	321 070 \$	
311	Rufino TAMAYO (1899-1991)	4 832 190 \$	278	43	1 079 500 \$	X
312	Piero DORAZIO (1927-2005)	4 823 360 \$	388	170	781 270 \$	
313	Gino SEVERINI (1883-1966)	4 775 690 \$	88	42	3 196 000 \$	
314	Jean-François DE TROY (1679-1752)	4 742 500 \$	3	2	4 710 320 \$	
315	Cindy SHERMAN (1954)	4 708 360 \$	62	21	2 271 000 \$	
316	TIZIANO VECELLIO (1485-1576)	4 708 340 \$	2	2	4 703 950 \$	
317	Roberto MATTA (1911-2002)	4 696 830 \$	350	124	508 000 \$	X
318	Lynne Mapp DREXLER (1928-1999)	4 693 760 \$	35	10	2 027 000 \$	X
319	Constantin BRANCUSI (1876-1957)	4 687 760 \$	14	2	4 248 170 \$	
320	Max LIEBERMANN (1847-1935)	4 638 320 \$	190	72	654 500 \$	
321	Sophie TAEUBER-ARP (1889-1943)	4 604 500 \$	7	0	3 351 250 \$	
322	Mikulas MEDEK (1926-1974)	4 586 080 \$	20	1	936 920 \$	X
323	Josef CAPEK (1887-1945)	4 578 340 \$	23	5	1 337 280 \$	X
324	Hiroshige ANDO (1797-1858)	4 568 330 \$	743	173	2 445 320 \$	
325	Emil FILLA (1882-1953)	4 568 070 \$	35	7	1 415 940 \$	
326	Tony CRAGG (1949)	4 565 610 \$	48	26	607 520 \$	X
327	Salomon VAN RUYSDAEL (c.1602-1670)	4 515 590 \$	11	6	2 978 000 \$	
328	Bernardo BELLOTTO (1721-1780)	4 487 150 \$	16	10	1 591 600 \$	
329	Arnaldo POMODORO (1926-2025)	4 470 960 \$	216	47	619 150 \$	
330	Maurice UTRILLO (1883-1955)	4 463 590 \$	126	75	292 220 \$	
331	André MASSON (1896-1987)	4 454 880 \$	332	256	1 472 140 \$	
332	Serge POLIAKOFF (1900-1969)	4 415 640 \$	193	44	438 740 \$	
333	Daniele DA VOLTERRA (1509-1566)	4 405 020 \$	1	0	4 405 020 \$	
334	Giorgio MORANDI (1890-1964)	4 386 910 \$	69	24	3 003 000 \$	
335	James ENSOR (1860-1949)	4 337 480 \$	172	22	762 000 \$	X
336	Suzanne VALADON (1865-1938)	4 316 870 \$	42	13	1 900 700 \$	
337	Jannis KOUNELLIS (1936-2017)	4 299 770 \$	57	33	2 080 560 \$	X
338	Hans EWORTH (c.1515-c.1573)	4 286 660 \$	1	0	4 286 660 \$	
339	Emily Kame KNGWARREYE (c.1910-1996)	4 279 460 \$	57	13	752 830 \$	X
340	Isaac Hirsche GRÜNEWALD (1889-1946)	4 275 590 \$	48	5	1 793 050 \$	
341	Bhupen KHAKHAR (1934-2003)	4 273 520 \$	31	6	1 814 150 \$	
342	On KAWARA (1932-2014)	4 256 450 \$	19	0	1 094 600 \$	
343	Martha JUNGWIRTH (1940)	4 250 170 \$	71	13	516 000 \$	
344	Amy SHERALD (1973)	4 231 350 \$	4	2	4 101 000 \$	
345	XIAN Yushu (1256-1301)	4 212 550 \$	1	0	4 212 550 \$	
346	Léon SPILLIAERT (1881-1946)	4 207 420 \$	59	23	892 860 \$	
347	Gustave LOISEAU (1865-1935)	4 152 400 \$	32	13	500 440 \$	
348	Georges MATHIEU (1921-2012)	4 139 380 \$	184	95	243 650 \$	X
349	Artemisia GENTILESCHI (1593-c.1654)	4 135 960 \$	6	1	2 716 710 \$	
350	Albert BIERSTADT (1830-1902)	4 124 080 \$	26	2	1 134 000 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
351	John Peter RUSSELL (1858-1930)	4 088 870 \$	9	7	1 469 620 \$	
352	SHI Hu (1942-2023)	4 072 590 \$	108	23	343 910 \$	
353	Albert MARQUET (1875-1947)	4 061 380 \$	122	60	601 520 \$	
354	Jackson POLLOCK (1912-1956)	4 058 840 \$	15	14	3 486 000 \$	X
355	Maynard DIXON (1875-1946)	4 036 650 \$	86	3	2 015 000 \$	
356	JIANG Tingxi (1669-1732)	4 034 490 \$	16	10	2 347 540 \$	
357	Eduardo CHILLIDA (1924-2002)	4 008 830 \$	224	55	1 610 490 \$	
358	Hernan BAS (1978)	4 007 900 \$	33	8	554 390 \$	
359	Noah DAVIS (1983-2015)	4 005 360 \$	3	0	2 002 000 \$	
360	Kay SAGE (1898-1963)	4 004 000 \$	2	0	2 002 000 \$	
361	Jean FAUTRIER (1898-1964)	3 995 830 \$	139	72	575 900 \$	
362	Magdalena ABAKANOWICZ (1930-2017)	3 983 560 \$	68	35	444 080 \$	X
363	Pierre ALECHINSKY (1927)	3 975 150 \$	534	155	266 810 \$	
364	Vilhelm HAMMERSHOI (1864-1916)	3 971 650 \$	12	7	3 711 320 \$	
365	WU Hufan (1894-1968)	3 968 590 \$	162	37	595 620 \$	
366	ZHANG Xiaogang (1958)	3 955 560 \$	48	22	718 360 \$	
367	CÉSAR (1921-1998)	3 953 830 \$	317	131	429 970 \$	
368	WANG Xuetao (1903-1982)	3 943 010 \$	204	34	512 370 \$	X
369	Martin Johnson HEADE (1819-1904)	3 887 280 \$	7	1	2 077 500 \$	
370	Tom JUNG (1942)	3 877 020 \$	5	1	3 875 000 \$	X
371	Leonor FINI (1907-1996)	3 864 620 \$	353	187	2 515 000 \$	
372	Antoni TAPIES (1923-2012)	3 858 100 \$	408	257	741 140 \$	
373	Lorenzo DI CREDI (1459-1537)	3 848 420 \$	2	0	3 715 010 \$	X
374	KANGXI (1654-1722)	3 848 020 \$	16	5	2 235 620 \$	
375	Karl SCHMIDT-ROTTLUFF (1884-1976)	3 816 440 \$	100	61	762 000 \$	
376	Emily M. CARR (1871-1945)	3 810 140 \$	26	3	649 910 \$	
377	Akbar PADAMSEE (1928-2020)	3 797 610 \$	35	3	1 218 020 \$	
378	René LALIQUE (1860-1945)	3 776 320 \$	1 296	363	115 690 \$	
379	Ansel Easton ADAMS (1902-1984)	3 740 760 \$	208	41	635 000 \$	
380	Käthe KOLLWITZ (1867-1945)	3 712 110 \$	324	108	307 010 \$	
381	Richard SERRA (1939-2024)	3 711 700 \$	76	27	1 636 000 \$	
382	Henri LAURENS (1885-1954)	3 677 570 \$	57	25	516 420 \$	
383	LIN Sanzhi (1898-1989)	3 661 870 \$	190	17	440 590 \$	
384	RETNA (1979)	3 657 110 \$	445	16	162 500 \$	
385	William NICHOLSON (1872-1949)	3 644 320 \$	58	17	1 543 740 \$	
386	Thomas MORAN (1837-1926)	3 641 210 \$	24	5	1 134 000 \$	X
387	Arthur Ernest STREETON (1867-1943)	3 635 220 \$	33	4	951 550 \$	
388	Wolf KAHN (1927-2020)	3 588 960 \$	158	23	241 300 \$	
389	Etel ADNAN (1925-2021)	3 569 370 \$	59	11	381 000 \$	
390	Yu NISHIMURA (1982)	3 567 910 \$	31	1	711 200 \$	
391	John BALDESSARI (1931-2020)	3 560 630 \$	93	27	1 651 000 \$	X
392	Jesús Rafael SOTO (1923-2005)	3 554 100 \$	96	52	381 000 \$	
393	BALTHUS (1908-2001)	3 540 920 \$	25	9	3 377 500 \$	
394	Axel SALTO (1889-1961)	3 539 880 \$	133	17	469 900 \$	
395	Nicolas PARTY (1980)	3 538 770 \$	31	20	1 930 240 \$	
396	Joseph SIMA (1891-1971)	3 532 240 \$	40	17	531 310 \$	
397	Michael ARMITAGE (1984)	3 513 130 \$	4	1	2 368 000 \$	
398	Alexander Young JACKSON (1882-1974)	3 512 850 \$	93	7	779 710 \$	
399	Georg KOLBE (1877-1947)	3 509 850 \$	25	11	1 640 210 \$	X
400	Simon HANTAÏ (1922-2008)	3 507 790 \$	29	7	1 326 760 \$	

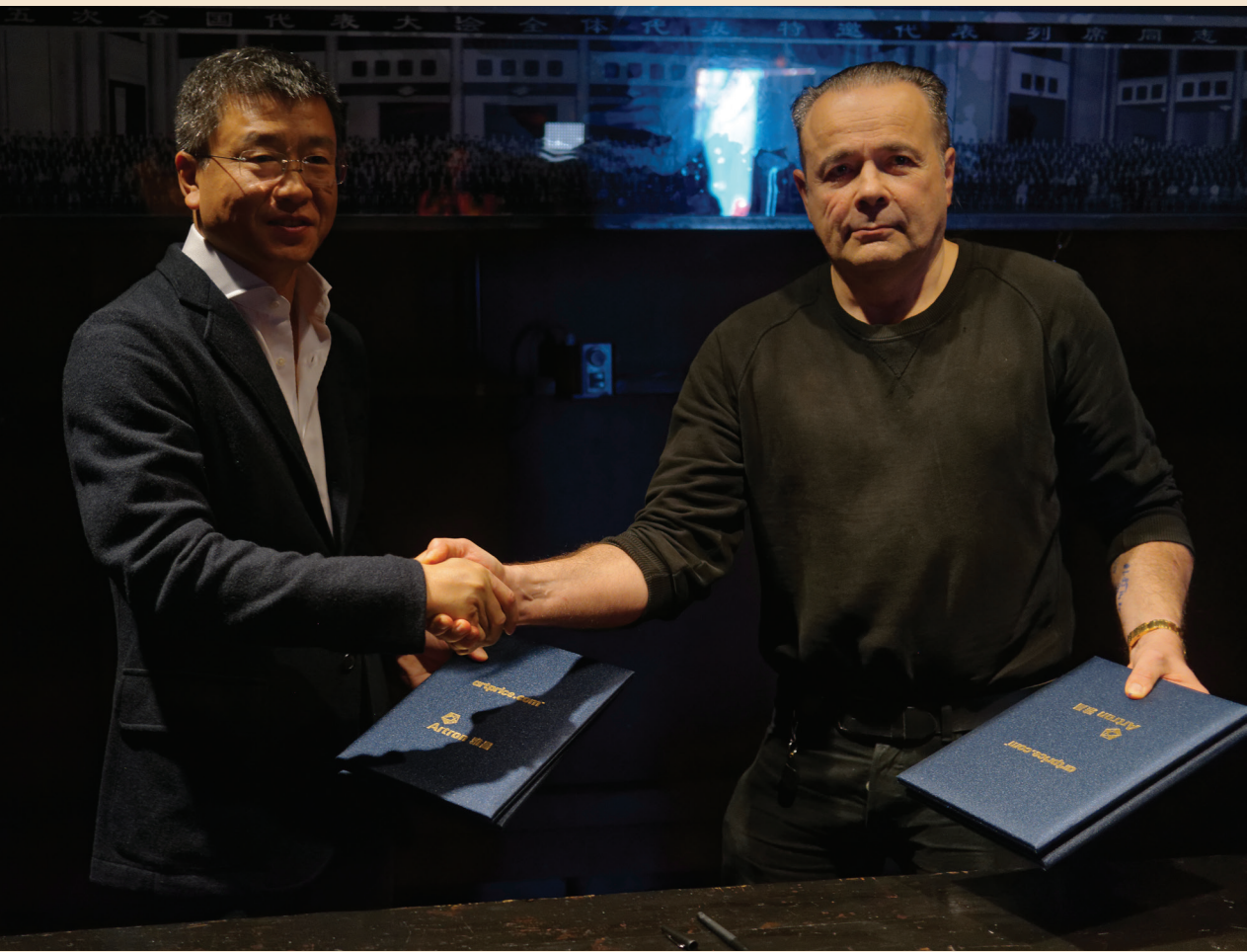
*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
401	Niki DE SAINT-PHALLE (1930-2002)	3 497 610 \$	260	50	276 850 \$	
402	Arshile GORKY (1904-1948)	3 482 240 \$	7	4	2 833 000 \$	X
403	Chris OFILI (1968)	3 474 360 \$	31	9	2 842 920 \$	
404	Otto DIX (1891-1969)	3 456 730 \$	159	100	540 880 \$	
405	Carlos CRUZ-DIEZ (1923-2019)	3 433 880 \$	76	27	327 600 \$	
406	Alfons WALDE (1891-1958)	3 420 970 \$	53	17	588 640 \$	
407	ZHOU Sicong (1939-1996)	3 394 650 \$	86	4	2 185 640 \$	
408	Maurice DENIS (1870-1943)	3 386 420 \$	59	21	2 271 390 \$	
409	ARMAN (1928-2005)	3 376 300 \$	535	360	212 850 \$	
410	Albert OEHLER (1954)	3 375 080 \$	25	21	1 016 000 \$	
411	Walter SPIES (1895-1942)	3 369 260 \$	7	7	3 357 410 \$	
412	Line VAUTRIN (1913-1997)	3 366 840 \$	224	24	241 300 \$	
413	El ANATSUI (1944)	3 361 740 \$	7	5	1 610 250 \$	
414	Mattia PRETI (1613-1699)	3 348 810 \$	6	1	1 502 000 \$	
415	Narayan Shridhar BENDRE (1910-1992)	3 330 640 \$	15	3	777 490 \$	
416	Frank FRAZETTA (1928-2010)	3 324 990 \$	18	3	1 750 000 \$	
417	Oskar SCHLEMMER (1888-1943)	3 315 600 \$	33	18	1 546 060 \$	
418	William KENTRIDGE (1955)	3 302 160 \$	210	97	321 860 \$	
419	RAPHAEL (1483-1520)	3 290 850 \$	4	3	3 120 000 \$	X
420	Alfred James MUNNINGS (1878-1959)	3 276 000 \$	49	8	1 270 000 \$	
421	Adolph GOTTLIEB (1903-1974)	3 261 300 \$	32	6	1 697 000 \$	X
422	Henri LE SIDANER (1862-1939)	3 261 250 \$	21	8	1 079 500 \$	
423	Adriaen COORTE (c.1660-c.1723)	3 261 130 \$	2	1	2 978 000 \$	
424	Romare Howard BEARDEN (1911-1988)	3 249 600 \$	156	38	952 500 \$	
425	Raja RAVI VARMA (1848-1906)	3 241 860 \$	7	1	2 147 100 \$	
426	Asger JORN (1914-1973)	3 226 120 \$	225	52	991 610 \$	
427	Anita MAGSAYSAY-HO (1914-2012)	3 222 380 \$	22	7	1 134 730 \$	
428	Giovanni GIACOMETTI (1868-1933)	3 212 700 \$	45	15	1 327 680 \$	X
429	ZHAO Bandi (1966)	3 192 980 \$	1	1	3 192 980 \$	
430	Gabriele MÜNTER (1877-1962)	3 188 720 \$	29	7	357 670 \$	X
431	Jonas WOOD (1977)	3 188 460 \$	84	40	635 000 \$	
432	Lucas I CRANACH (1472-1553)	3 185 320 \$	24	7	1 865 000 \$	
433	Jean DUNAND (1877-1942)	3 166 790 \$	42	9	952 500 \$	
434	Neo RAUCH (1960)	3 154 530 \$	35	13	635 000 \$	
435	Maurits Cornelis ESCHER (1898-1972)	3 149 120 \$	159	25	202 880 \$	
436	Robert LONGO (1953)	3 147 350 \$	108	29	693 360 \$	
437	ZHU Xinjian (1953-2014)	3 141 870 \$	214	15	151 640 \$	
438	Per KIRKEBY (1938-2018)	3 122 970 \$	173	51	654 100 \$	
439	Bohumil KUBISTA (1884-1918)	3 120 440 \$	7	0	1 914 150 \$	
440	Bernardino DEI CONTI (c.1450-c.1525)	3 120 000 \$	1	0	3 120 000 \$	
441	Li Chen (1963)	3 117 310 \$	12	5	1 432 650 \$	X
442	WANG Shimin (1592-1680)	3 094 710 \$	18	3	1 075 900 \$	
443	HUA Yan (1682-1756)	3 093 940 \$	33	8	1 489 470 \$	
444	Jung-Seop LEE (1916-1956)	3 093 050 \$	4	4	2 940 270 \$	
445	Jean METZINGER (1883-1956)	3 085 500 \$	22	2	1 206 500 \$	
446	QIAN Songyan (1899-1985)	3 083 400 \$	100	11	376 320 \$	X
447	Jack WHITTEN (1939-2018)	3 042 640 \$	14	3	1 143 000 \$	
448	Milton Clark AVERY (1885-1965)	3 037 490 \$	72	12	508 500 \$	
449	Andreas GURSKY (1955)	3 035 200 \$	34	10	485 000 \$	
450	REN Yi (1840-1896)	3 027 070 \$	98	28	415 030 \$	

*Nouveau record personnel pour l'artiste

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Invendus	Meilleure vente	Record*
451	Camille Jean-Baptiste COROT (1796-1875)	3 019 830 \$	79	35	519 740 \$	
452	Tracey EMIN (1963)	3 015 860 \$	246	68	433 360 \$	
453	George GROSZ (1893-1959)	3 009 000 \$	227	108	540 880 \$	
454	Vladimir Griegorov TRETCHIKOFF (1913-2006)	2 994 940 \$	49	16	1 735 810 \$	
455	Ossip ZADKINE (1890-1967)	2 992 180 \$	109	46	406 460 \$	
456	Alexander ARCHIPENKO (1887-1964)	2 989 950 \$	46	22	713 940 \$	
457	Maximilien LUCE (1858-1941)	2 981 750 \$	233	69	527 990 \$	
458	Barbara KRUGER (1945)	2 961 530 \$	39	12	787 400 \$	
459	Alphonse MUCHA (1860-1939)	2 933 390 \$	311	80	776 150 \$	X
460	ZHANG Zongcang (1686-1756)	2 932 610 \$	11	0	2 509 440 \$	X
461	Franz WEST (1947-2012)	2 931 190 \$	40	15	654 100 \$	
462	Cady NOLAND (1956)	2 930 600 \$	5	0	2 002 000 \$	
463	Zdenek SYKORA (1920-2011)	2 929 460 \$	44	9	850 430 \$	
464	Konstantin A. KOROVIN (1861-1939)	2 929 040 \$	76	14	447 640 \$	
465	Carla ACCARDI (1924-2014)	2 904 140 \$	169	45	260 610 \$	
466	Tadeusz KANTOR (1915-1990)	2 903 150 \$	60	21	526 020 \$	X
467	Soo-Gun PARK (1914-1965)	2 898 150 \$	9	5	1 002 370 \$	
468	AFFANDI (1907-1990)	2 897 010 \$	31	15	440 810 \$	X
469	XU Wei (1521-1593)	2 889 010 \$	21	2	1 048 660 \$	
470	Alfred VON WIERUSZ-KOWALSKI (1849-1915)	2 885 540 \$	22	6	383 950 \$	
471	HE Shaoji (1799-1873)	2 859 050 \$	116	34	239 930 \$	X
472	Lucy BULL (1990)	2 857 100 \$	5	1	1 692 170 \$	
473	Damien HIRST & BANKSY (XX-XXI)	2 856 000 \$	1	0	2 856 000 \$	
474	Edwin Lord WEEKS (1849-1903)	2 839 710 \$	14	1	1 404 480 \$	
475	Hiroshi SENJU (1958)	2 838 910 \$	103	19	326 530 \$	
476	Henry SINGLETON (1766-1839)	2 825 950 \$	2	0	2 824 600 \$	
477	Henry TAYLOR (1958)	2 822 380 \$	9	3	2 063 000 \$	
478	Jasper JOHNS (1930)	2 815 970 \$	195	89	215 900 \$	
479	Hermann NITSCH (1938-2022)	2 810 880 \$	185	106	140 070 \$	
480	Imi KNOEBEL (1940)	2 800 040 \$	102	33	267 600 \$	
481	ZHAO & KANGLI Mengfu & Naonao (XIII-XIV)	2 791 530 \$	1	0	2 791 530 \$	X
482	G. HARVEY (1933-2017)	2 791 460 \$	52	12	595 000 \$	
483	Wolfgang TILLMANS (1968)	2 771 110 \$	118	19	300 490 \$	
484	Otto WOLS (1913-1951)	2 750 560 \$	30	24	2 177 200 \$	
485	Joseph Henry SHARP (1859-1953)	2 739 940 \$	39	4	423 500 \$	
486	Hasui KAWASE (1883-1957)	2 736 860 \$	631	38	55 000 \$	
487	Gia Tri NGUYEN (1908-1993)	2 735 990 \$	6	0	2 070 360 \$	
488	Jean-Michel FOLON (1934-2005)	2 719 680 \$	226	66	399 020 \$	X
489	Kattingeri Krishna HEBBAR (1911-1996)	2 717 910 \$	33	0	297 740 \$	
490	LIU Haisu (1896-1994)	2 707 650 \$	138	29	638 050 \$	
491	Chonghyun HA (1935)	2 706 080 \$	27	19	283 510 \$	
492	Sol LEWITT (1928-2007)	2 705 750 \$	251	78	406 400 \$	
493	PAN Yuliang (1895-1977)	2 701 380 \$	13	3	1 293 150 \$	
494	Jakuchū ITO (1716-1800)	2 673 720 \$	10	3	1 223 460 \$	
495	William BLAKE (1757-1827)	2 670 240 \$	33	4	854 000 \$	X
496	Piero MANZONI (1933-1963)	2 669 580 \$	37	17	637 890 \$	X
497	Paul HENRY (1876-1958)	2 666 460 \$	59	5	352 860 \$	
498	Emilio VEDOVA (1919-2006)	2 664 740 \$	95	63	661 800 \$	
499	Martin WONG (1946-1999)	2 658 900 \$	9	1	952 500 \$	
500	Odilon REDON (1840-1916)	2 653 940 \$	79	29	998 440 \$	X

*Nouveau record personnel pour l'artiste



▲
Wan Jie et Thierry Ehrmann (2018)

À PROPOS D'ARTPRICE BY ARTMARKET

Artmarket.com est l'acteur global du Marché de l'Art avec entre autres son département Artprice qui est le Leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 30 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 899 000 artistes.

Artmarket avec son département Artprice furent fondées en 1997 par thierry Ehrmann, son PDG. Elles sont contrôlées par Groupe Serveur créé en 1987.

Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 210 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens.

Artmarket.com avec son département Artprice, enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 7 200 Maisons de Ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 7 200 titres de presse dans le monde. Artmarket.com met à la disposition de ses 9,3 millions de membres (members log in), les annonces déposées par ses Membres, qui constituent désormais la première Place de Marché Normalisée® mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art.

Artmarket, avec son département Artprice, a obtenu à deux reprises le label étatique «Entreprise Innovante» décerné par la Banque Publique d'Investissement (BPI), et développe son projet d'acteur global sur le Marché de l'Art.

Artprice by Artmarket.com remporte le 1er prix du Challenge Mobilité 2023 sous l'égide de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui récompense sa démarche écoresponsable.

Artmarket.com est cotée sur Eurolist by Euronext Paris. La dernière analyse TPI comptabilise plus de 18 000 actionnaires individuels hors actionnaires étrangers, sociétés, banques, FCP, OPCVM : Euroclear: 7478 - Bloomberg : PRC - Reuters : ARTF.

À PROPOS D'ARAA

Artron Research Academy of Arts (ARAA) est une institution de recherche artistique professionnelle et faisant autorité du groupe Artron Art, spécialisée dans la fourniture d'outils de référence pour l'industrie de l'art pour les transactions artistiques, en mettant l'accent sur l'AMMI, l'évaluation de l'art, les rapports d'analyse de marché et le catalogage de l'art.

Nos services de recherche et de conseil s'appuient sur la première et la plus complète base de données de Chine, la base de données d'œuvres d'art chinoises d'Artron, qui enregistre plus de 30 000 000 résultats d'enchères d'œuvres d'art chinoises provenant de plus de 120 000 ventes, avec des images haute définition et des informations illustratives complètes provenant de plus de 2 500 maisons de vente aux enchères depuis le premier coup de marteau d'enchères d'art en Chine en 1993, ainsi que des œuvres d'art chinoises vendues à l'étranger.

Avec sa puissante base de données et son expertise en analyse de données sur le marché de l'art qui établit son autorité, l'ARAA est devenue le partenaire le plus important du gouvernement chinois, des institutions, des maisons de vente aux enchères et des médias dans les domaines liés à l'art. Ses principaux partenaires comprennent le ministère de la Culture et du Tourisme de la République populaire de Chine, le Bureau municipal du patrimoine culturel de Pékin, l'Administration municipale de la culture et du tourisme de Shanghai, le Département de la culture et du tourisme de la province du Guangdong, l'Institut de financement de l'art de l'Université Renmin de Chine, ainsi que des institutions d'études de marché de renommée internationale telles qu'Artprice, Arts Economics et Larry's List.

JE SOUHAITE INVESTIR DANS L'ART, ARTPRICE ME GUIDE !

Avec **Artprice Intuitive Artmarket®** : chiffres clés et tendances du marché des artistes, statistiques & graphiques, je peux comprendre le marché et analyser les performances des artistes. Je connais les indices des prix, chiffre d'affaires, répartition géographique, classement, taux d'inventus des artistes. Je prends ma décision d'achat avec toutes les cartes en main.



by ARTMARKET

LEADER MONDIAL
DE L'INFORMATION SUR
LE MARCHÉ DE L'ART



T: +33 (0)4 72 42 17 06

Artmarket.com, dénomination sociale d'Artprice.com,
est cotée sur Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Abode of Chaos

SIÈGE SOCIAL D'ARTPRICE.COM BY ARTMARKET
ET MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN



La
Demeure
du
Chaos
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

Lyon, St-Romain-au-Mt d'Or / France
demeureduchaos.com

f @ flickr

TRANSACTIVE AUCTION INFORMATION AGGREGATE PLATFORM

拍卖交易信息聚合平台

Founded in **2011**, we focus on art auction and collection, offering three core services: art trading, auction data inquiry, information services regarding global auction houses and individual works of art. As of now, we achieved an accumulation of over **6 MILLION** registered users, over **30 MILLION** item data and collaborates with over 2500 global cooperative auction houses.

成立于2011年，聚焦艺术品拍卖与收藏，三大核心服务：艺术品交易、拍卖数据查询、全球拍行和艺术品资讯。累计注册用户**600万+**，**3000万+**件拍品数据，2500+家全球合作拍行。



雅昌拍卖图录

扫码下载APP

9:41



搜拍品 / 拍卖行 / 拍卖公司



关注 推荐 春拍观察 专题 行情

ASIA 亞洲
WEEK 藝術週
2023.03.14-26日




直播



估值



22
拍賣日曆



征集送拍



會員

今日可拍 >

同步拍



今日13:38 开拍

限时拍

神玉天工



今日13:00 开拍

直播拍 预展中



7月31日 开拍

景泰蓝—从宫廷到 神玉天工—亚洲重 中国怡园雅集

点击参拍

点击参拍

点击参拍

直播拍 拍卖中

平生六记



同步拍 预展中



直播拍 预展中

平生六记




首页



资讯



得趣



我的

ENTRETIEN AVEC FLORENCE CHIBRET-PLAUSSU, CO-PRÉSIDENTE DU SALON DU DESSIN (PARIS)



Florence Chibret-Plaussu © Galerie de La Présidence

1- Selon vous, quelle place le dessin occupe-t-il aujourd'hui dans le récit global de l'histoire de l'art ? Est-il encore sous-estimé par rapport à d'autres mediums, ou a-t-il trouvé sa juste valorisation ?

« Le dessin occupe une place importante dans l'histoire de l'art. Il y a une vraie évolution depuis une dizaine d'années sur la perception du dessin et on peut s'en réjouir. Une exposition entière comme « Dessins sans limite » organisée au Grand Palais par le Centre Pompidou est révélateur de ce mouvement. »

2- Le Salon du dessin se définit comme un rendez-vous incontournable pour amateurs et professionnels, fédérant galeries, institutions et collectionneurs. Qu'est-ce qui constitue son ADN véritable et en quoi cela influence-t-il votre engagement ?

« Le Salon du dessin s'est construit, a évolué depuis plus de 30 ans. Il est devenu aujourd'hui une pépite unique au niveau mondial. Les exposants recherchent et conservent des feuilles particulièrement pour l'événement pour les présenter aux collectionneurs et conservateurs français et étrangers de plus en plus nombreux chaque année.

L'invité d'honneur, le musée d'art moderne André Malraux (MuMa - Le Havre) en 2026, permet aux visiteurs de belles découvertes rarement exposées. Par le passé le Musée de l'Armée, la Fondation Dubuffet, le musée des Beaux-Arts de Reims... ont montré des pépites inconnues de leur collection. Le prix de dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain, décerné au Salon du dessin depuis 2010, est devenu une référence et un moment attendu par le marché de l'art. »

SALON DU DESSIN

DU 25 AU 30 MARS

2026



En savoir plus sur
salondudessin.com



by ART MARKET

Fondateur et PDG : thierry Ehrmann

ArtMarket.com S.A. au capital 6 651 515 € - RCS Lyon 411 309 198
Domaine de la Source/Abode of Chaos, B.P. 69 St-Romain-au-Mont-d'Or 69270 - FRANCE
Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Rédaction : Céline Moine

Analyses économiques et financières : thierry Ehrmann

Infographie : Audrey Savoye, Gabrielle Péliissier

Département étude de marché et économétrie : Jean Minguet

Artmarket.com est cotée sur Euronext by Euronext Paris,
Euroclear : 7478 - Bloomberg : PRC - Reuters : ARTF.

ArtMarket.com est une société de  serveur / S.A.S. Capital 61 741 050 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - ©Artprice.com 2026

À l'attention des journalistes :

Vous avez besoin de données sur le marché de l'art pour vos articles ?

N'hésitez pas à nous contacter par email : econometrics@artprice.com

Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques

Suivez Artprice.com sur   

©Artprice by Artmarket.com 1987/2026 - Sont répertoriés les résultats d'adjudication de ventes cataloguées de design et de "fine art" (peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, aquarelle, etc) enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier. Artmarket.com décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être fait de ces informations. Toutes reproductions ou représentations intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des informations ou graphiques publiés dans le présent document sans la mention "copyright Artprice by ArtMarket.com/Artron.net" sont illicites et constituent une contrefaçon.

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les oeuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - ArtMarket. com se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.



Artron .Net

ARAA (Artron Research Academy of Arts, ARAA)
A Professional and Authoritative Artwork Market Data Service Platform

Fondateur et PDG : Jie Wan

Directeur Général d'Artron.Net: Lin Wan

Doyen d'ARAA : Cuiyun Xu

Conception : Weijie Liu

Support juridique : Zhe Qin

Tel : +4006690999-+80451188

Web : <http://amma.artron.net>

Email : amma@artron.net

Adresse : Artron Art Center, No.3 Dasheng Road, JinMa
Industrial Zone, Shunyi District, Beijing



*Achevé d'imprimer en Mars 2026 sur les presses de l'Imprimerie Chirat
42540 Saint-Just-la-Pendue - FRANCE*



Le Marché de l'Art en 2025 par Artprice.com & ARAA

Cette 32^e édition est disponible
gratuitement en trois langues
sur Artprice.com



LA Face Stone (2026)
par Léo Caillard

